

Les graves conséquences de l'absence de gouvernement bruxellois

pp. 4-5



D.R.

La Libre BELGIQUE

LUNDI 13 JANVIER 2025 - www.lalibre.be

“Le positionnement équilibré de Renault nous permet de saisir des gisements de croissance là où ils sont”

Fabrice Cambolive
Directeur général de Renault

pp. 16-17



JEAN-LUC FLÉMAL

Pour Vladimir Poutine, les femmes doivent enfanter de la “chair à canon”

pp. 10-11

ARC
HOTELS & RESORTS

“Si quelqu'un avait le courage d'accepter un tel rôle, c'est bien Nicole Kidman”

Halina Reijn
Réalisateur du thriller érotique “Babygirl”

pp. 32-33

RICHARD SHOTWELL/INVISION/AP

**Vous avez vu
cette promo ?
Nous aussi !**

Plus d'infos dans votre journal.

colruyt
meilleurs prix

Belgique p.7**Trois transfuges de "Chez nous" au MR**

L'arrivée de trois anciens membres du parti d'extrême droite "Chez nous" au MR provoque quelques remous y compris chez certains libéraux.

**International** p. 12**Les journalistes cibles de violences, en Géorgie**

Reportage dans des salles de presse de Tbilissi à la rencontre de journalistes géorgiens victimes de la violence de la police et de l'extrême droite qui les ont clairement pris pour cibles.

Sports p.24**Alchimie gagnante entre Bergs et Vliegen avant l'Open d'Australie**

Après sa première finale ATP, disputée samedi à Auckland, Zizou Bergs est arrivé à Melbourne. Où il espère briller avec l'appui de son coach.

Culture pp.36-37**Quand, en une nuit, tout bascule**

Avec "Les marchands d'étoiles", le metteur en scène et acteur Anthony Michineau dresse le portrait d'une France contrastée pendant la guerre 40-45. Entretien.

Contacts	p.47
Débats	pp.30-31
Jeux	p.43
Météo/Loterie	p.47
Nécrologies	p.44
Sports	pp.18-28
Télévision	pp.40-42

**LA PERSONNALITÉ****Mette Frederiksen**

Première ministre danoise

En 2019, Mette Frederiksen, mère de deux enfants, est entrée dans l'histoire du Danemark en devenant, à 41 ans, la plus jeune cheffe de gouvernement. Elle s'installait alors à la tête d'un cabinet social-démocrate.

Politiquement, la dame est entrée au Parlement à l'âge de 24 ans, en 2001. Il lui faudra dix ans pour entrer dans un premier gouvernement comme ministre de l'Emploi, puis de la Justice à partir de 2014. En 2015, elle prend la présidence de la SD après son retour dans l'opposition.

Avec son franc-parler, sa détermination à toute épreuve, la "Dame de fer scandinave" déroute jusqu'aux instances européennes, affirmant son droit à être "*critique vis-à-vis des priorités politiques de la coopération européenne, sans être cataloguée d'euroceptique*". Elle ose dire haut et fort ce qu'elle pense, sans prendre de gants, selon son entourage. Elle n'hésite d'ailleurs pas à fustiger, en 2019, le président américain Donald Trump qui avait proposé pour la première fois d'acheter le Groenland. "Une idée absurde", clamait-elle séchement, offusquant ainsi le loca-

taire de la Maison-Blanche qui a annulé sa visite d'État dans le royaume scandinave.

Cinq ans après, le langage de "Mette la rebelle", son surnom de jeunesse, s'est adouci dans le nouveau bras de fer qui l'oppose à Donald Trump, le président élu qui est revenu à la charge pour prendre le contrôle de ce territoire autonome danois de l'Arctique. Cette fille d'un typographe et d'une enseignante, diplômée de l'université d'Aalborg, a appris la leçon. Désormais, elle pèse ses mots et se retranche ainsi derrière la sortie du Premier ministre inuit Mute B. Egede qui a affirmé: "Le Groenland n'est pas à vendre et ne le sera jamais".

Quand la presse insiste, elle donne le point de vue de son gouvernement: "Le Groenland appartient aux Groenlandais et son avenir se décide à Nuuk", la capitale de l'île, et non à Copenhague. Dans cet exercice d'équilibriste, elle cherche à maintenir l'unité du royaume avec ses territoires d'outre-mer (Groenland et îles Féroé) et à contenir diplomatiquement les velléités des États-Unis, "notre plus proche allié", dit-elle, en renvoyant la balle dans le camp des Inuits.

S. A. (Correspondant à Copenhague)

La photo du jour

La Chinoise Zheng Qinwen fait son retour contre la Roumaine Anca Todoni au cours de leur match en simple

féminin lors de la première journée de l'Open d'Australie à Melbourne le 12 janvier 2025.



MAMAN, ON MANGE QUOI CE SOIR?



TOUJOURS
UNE BONNE
RECETTE
BON MARCHÉ
P'TITS LIONS



La question embêtante devient amusante, car il y a toujours une délicieuse recette P'tits Lions et toujours bon marché dans notre livre de cuisine P'tits Lions. Miam ! Mais au fait, on mange quoi demain ?

Achetez notre livre de cuisine P'tits Lions dans les magasins participants ou sur delhaize.be



SCANNEZ POUR
PLUS D'INFOS

À Bruxelles, l'absence de gouvernement a des conséquences très concrètes

■ Retards dans la rénovation des tunnels, administrations déstabilisées, déficit en roue libre... Le blocage des négociations pour former un gouvernement bruxellois a une influence néfaste dans bien des domaines.

L'incapacité des négociateurs bruxellois à former un gouvernement bruxellois a déjà été largement décrite.

Mais quelles sont les conséquences concrètes de cette absence de majorité de plein exercice pour la capitale, alors que l'exécutif régional, toujours dirigé par Rudi Vervoort (PS), fonctionne en affaires courantes depuis plus de six mois ? Elles sont nombreuses.

La première, déjà largement évoquée par *La Libre*, est budgétaire : sans exécutif doté des pleins pouvoirs, la Région ne peut s'attaquer à son déficit budgétaire chronique, et la dette publique bruxelloise continue donc de croître dangereusement.

Fin décembre, le Parlement bruxellois est parvenu tant bien que mal à faire voter le déblocage de moyens financiers au rythme de douzièmes provisoires (NdlR : ce système consiste à ne pas dépenser plus que le budget initial 2024 à raison d'un douzième par mois, même si en pratique le budget adopté comprenait des dépassements) pour assurer le fonctionnement de la Région au cours du premier trimestre 2025. Mais ce n'était qu'un pis aller...

En pratique, le gouvernement bruxellois fonctionne, mais il ne réforme pas. "La Région continue de tourner, et il y a bien un gouvernement, seulement il est dans l'incapacité de prendre des initiatives qui pourraient modifier le budget, ou la législation, et il ne peut pas mener de nouvelles politiques", synthétise Bernard Clerfayt (Défi), ministre bruxellois des Pouvoirs locaux.

Vivaqua et le réseau d'égouts

Car les affaires courantes ont leurs limites. "Certaines politiques sont très compliquées à mener, en affaires courantes. Le système des 12^e provisoires engendre une grande incertitude et des problèmes de subventionnement pour le secteur associatif, mais aussi pour les pouvoirs publics (communes, CPAS, etc.), qui bénéficient de subsides. Je pense aux conventions de propriété passées avec les communes, à des subventions accordées aux CPAS, ou à des associations qui remplissent des missions déléguées de service public. En l'état actuel de la situation, on ne peut jamais être certains que les montants prévus pour une ASBL pourront leur être liquidés normalement", avertit Alain Maron (Écolo), ministre bruxellois de l'Énergie et de l'Environnement. "Concrètement, cela concerne des projets comme SUBLINK, qui travaille à la prise en charge des personnes en assuétudes dans les stations de métro, ou encore par exemple la salle de consommation à moindre risque de Ribaucourt, qu'il faut encore mettre en route. Je pense aussi au cas de Vivaqua

qui, pour recevoir un nouveau prêt de la banque européenne afin de mettre en œuvre son plan d'investissement, demande un geste régional (NdlR : l'intercommunale bruxelloise des eaux souhaite recevoir plus de 60 millions d'euros de dotation régionale annuelle notamment pour la rénovation du réseau d'égouttage bruxellois). Ce type d'interventions du gouvernement dépasse le cadre des affaires courantes."

La situation pourrait encore se compliquer d'ici au mois de mars. "En fait, si rien ne bouge d'ici là dans les négociations pour former un gouvernement bruxellois, il faudra repasser au parlement début mars pour avoir un nouveau débat budgétaire. On va continuer longtemps comme ça ? se demande Alain Maron. Un gouvernement doit faire face en permanence à de nouveaux problèmes qui apparaissent. Et il y a aussi des travaux qui ne peuvent pas attendre."

"Nous risquons d'être très bientôt, dans les 6 prochains mois sans doute, en difficulté pour tous nos grands projets de voiries et les tunnels."

Camille Thiry,
Porte-parole de Bruxelles
Mobilité.

"750 nouveaux logements doivent être réceptionnés en 2025, contre quelque 400 l'an dernier. L'enveloppe prévue en 2024 (transposée à 2025 selon le principe du budget de douzième provisoire) sera donc insuffisante pour assumer ces coûts. La prolongation des 12^e provisoires, à terme, ne suffira pas", analyse Xavier Bodson, commissaire du gouvernement bruxellois auprès de la SLRB. "Déjà en avril, un gros projet de la SLRB (société bruxelloise du Logement), qui représente environ un tiers de l'enveloppe globale annuelle, doit être réceptionné. Une analyse a été lancée pour déterminer si cela pourrait poser problème en termes de trésorerie. Mais cela constitue un motif de préoccupation."

Pour assurer les chantiers en cours et payer les entrepreneurs, la société bruxelloise du logement devra probablement s'endetter.

Des retards sur des chantiers d'ampleur

Des projets comme la seconde partie du Metro 3 (l'extension vers Evere via Schaerbeek), pour lesquels les travaux n'ont même pas encore été lancés, prennent eux aussi un retard considérable. L'absence de gouvernement ne permet pas non plus d'accélérer les travaux sur le tronçon sud (gare du Nord-Forest), sur le tracé duquel un trou béant défigure depuis 4 ans l'avenue de Stalingrad, au préjudice des commerçants et riverains du quartier.

Plusieurs organismes d'intérêt public font part de leur inquiétude. "Notre direction a eu une discussion ces derniers jours visant à déterminer les projets qu'on peut engager de manière prioritaire. Sans gouvernement et sans décision sur le budget 2025, nous sommes bloqués pour la mise en œuvre de tous nos projets d'envergure", assure Camille



DR

Le gouvernement bruxellois sortant est toujours en place mais ses pouvoirs sont limités.

Thiry, porte-parole de Bruxelles Mobilité. "Nous risquons d'être très bientôt, dans les six prochains mois sans doute, en difficulté pour tous nos grands projets de voiries et les tunnels. Nous devrons donc faire des choix et mettre des projets à l'arrêt. C'est pourquoi il devient urgent pour nous de pouvoir compter sur un gouvernement bruxellois de plein exercice."

Le tunnel Loi/Belliard et le parc Maximilien

Le cabinet d'Elke Van den Brandt (Groen), ministre bruxelloise de la Mobilité, livre à *La Libre* des exemples très concrets de projets importants impactés par l'absence de gouvernement de plein exercice. "Cela cause des retards dans le réaménagement du parc Maximilien (NdlR: mise à ciel ouvert de la Senne), la rénovation du tunnel Loi/Belliard, ou encore pour les travaux sur le pont Marchant. Les douzièmes prévisionnels constituent un facteur de retard dans la mise en œuvre des projets prévus dans le domaine des infrastructures."

La problématique s'étend aux subsides à la restauration de biens classés. "La Région garantit 80 % du financement pour les bâtiments classés, lorsque des travaux y sont réalisés. Mais le budget en 12^e provisoire peut avoir un impact à terme, car plus le temps passe, moins on sera en mesure de garantir les paiements", prévient le porte-parole d'Ans Persoons (Vooruit), Secrétaire d'État à l'Urbanisme.

Dans les communes, la situation semble encore sous contrôle. Pour l'instant, du moins. Mais l'imprévisibilité de la situation actuelle inquiète certains bourgmestres. "Le plus gros ris-

que est lié aux travaux publics régionaux qui ne pourraient pas être réalisés dans les prochains mois, faute de budget", souligne Fabrice Cumps (PS), bourgmestre d'Anderlecht. "Très concrètement, nous sommes en attente de la rénovation du pont du canal, entre le square Albert et la chaussée de Mons."

"L'incertitude financière concerne aussi le financement qui sera accordé aux zones de police et aux CPAS", ajoute Olivier Maingain, bourgmestre de Woluwe-Saint-Lambert.

Les administrations déstabilisées

L'absence de gouvernement déstabilise également les administrations bruxelloises.

Le moratoire bruxellois décrété fin 2023 dans toutes les administrations et OIP interdit, à quelques exceptions près, tout nouvel engagement de fonctionnaire. Ce qui n'est pas sans poser problème dans la direction de plusieurs administrations et OIP (Organisme d'intérêt public). "Le gouvernement en affaires courantes a décidé de ne pas procéder à de nouvelles nominations de mandataires", souligne la porte-parole de Bernard Clerfayt (Défi), ministre bruxellois de l'Emploi.

La désignation d'un directeur d'administration constitue en effet, pour les partis au pouvoir, un important levier en matière d'influence et ne peut être du ressort d'un gouvernement sans majorité.

Le bouwmeester (maître architecte) de la Ré-

gion bruxelloise, Kristiaan Borret, est arrivé au terme de sa mission, et doit être remplacé. Cela n'est toutefois pas possible en affaires courantes, alors que son intervention est requise dans certaines procédures urbanistiques.

La SLRB (société bruxelloise du logement) se trouve quant à elle dans l'incapacité de procéder au remplacement de son directeur général Yves Lemmens, qui doit partir à la retraite, tandis que sa directrice adjointe, qui devrait être redésignée, ne peut l'être.

Des problèmes de désignations se posent également chez Actiris. "Il y a un blocage sur la nomination des A4 (directeur chef de service)", précise la porte-parole de Bernard Clerfayt. "Nous avons donc dû prolonger trois fois les directeurs sortants d'Actiris, au risque d'un blocage du comité de direction."

Le même problème se pose au sein de l'administration de Talent.brussels. La directrice et son directeur adjoint ont quitté le navire au terme de leur mandat, mais ils n'ont pas été remplacés.

La situation, on le comprend, est précaire en bien des endroits. Elle pourrait rapidement se dégrader, en particulier à l'approche de mars et de la fin du premier trimestre, où le budget de 12^e provisoire arrivera à expiration. La pression des administrations, organismes publics, et communes pourrait alors monter de plusieurs crans. Faudra-t-il en arriver là pour qu'un gouvernement bruxellois se mette enfin en place ?

Adrien de Marneffe



PHOTO NEWS

Le ministre-Président wallon, Adrien Dolimont (MR), a octroyé neuf licences d'exportations vers les Émirats dont trois ont été suspendues.

L'octroi de licences d'exportation d'armes en Wallonie empoisonne les gouvernements wallons successifs

■ Le Conseil d'État a suspendu trois licences vers les Émirats. Le décret sera revu, mais dans quel sens ?

Lors de chaque législature en Wallonie, la question des licences d'exportation d'armes revient dans l'actualité. Et ce, quelle que soit la couleur politique du ministre-Président qui est le seul à décider en la matière et qui jouit d'un pouvoir discrétionnaire pour le faire. Le contrôle parlementaire sur ces questions est assuré par une sous-commission qui se réunit de temps en temps à huis clos.

Cette fois, ce sont neuf licences d'exportation aux Émirats arabes unis octroyées par le ministre-Président Adrien Dolimont (MR) qui posent problème. Attaquées devant le Conseil d'État par des ONG actives sur la question des droits humains (Ligue des droits humains, Amnesty International, etc.), trois licences sur neuf ont été suspendues vendredi par la plus haute juridiction administrative. Pour les ONG, le risque de voir des armes wallonnes vendues aux Émirats être utilisées pour violer des droits humains et le droit humanitaire international est réel.

Il faut savoir que le ministre-Président wallon est aidé dans sa tâche décisionnelle par une commission d'avis, mais ces avis ne sont pas contraints et en bout de course, la décision revient au seul ministre-Président.

Des règles jugées trop strictes

Les règles en matière de licences d'exportation d'armes sont jugées trop strictes par l'actuelle

majorité wallonne (MR-Les Engagés) qui a mis fin à une décision prise par le précédent gouvernement (PS-MR-Écolo) qui avait refusé d'encore délivrer des licences d'exportation d'armes vers les Émirats pour les raisons qui poussent aujourd'hui des ONG à attaquer les décisions de Dolimont. Pour ce dernier, cette situation n'est pas normale. Il explique que ce pays est un partenaire de l'OTAN et un partenaire économique de la Belgique et de la Wallonie. Le gouvernement wallon a annoncé dans sa déclaration de politique générale qu'il allait revoir le décret relatif aux licences d'armes en Wallonie.

Pour les écologistes, dans l'opposition désormais en Wallonie, la refonte du décret doit être l'occasion de mettre fin à l'opacité qui règne en la matière. *“Si le décret mérite d'être réformé, cela doit être l'occasion de réels progrès dans la transparence et dans l'expertise, afin d'éviter au bout du compte que les armes wallonnes soient utilisées contre des civils innocents ou tombent dans les mains de groupes extrémistes et fondamentalistes et accentuent encore la déstabilisation de la région. Cela passe notamment par une publication plus fréquente des rapports du gouvernement, avec des informations plus précises sur la nature des exportations autorisées et sur le destinataire final des armes exportées. Il faut aussi améliorer l'accès à l'information et le pouvoir de contrôle du Parlement. À cette fin, il faut aussi renforcer le rôle de la sous-commission de contrôle des licences d'armes du Parlement, avec la transmission d'informations plus claires et des réunions plus fréquentes”*, explique le député Freddy Mockel.

Rappelons qu'en 2012, la majorité wallonne de l'époque (PS-CDH-Écolo) avait voté un nouveau décret considéré à l'époque, par les ONG, comme une avancée en la matière, même s'il était qualifié d'imparfait.

Malaise permanent

Tout le monde semble donc s'accorder pour le revoir, 13 ans après. Mais gageons que la majorité actuelle ne sera pas sur la même longueur d'onde que les ONG et l'opposition.

Il faut dire que la position wallonne est inconfortable, et ce, depuis de très nombreuses années. À l'époque où Jean-Claude Van Cauwenberghe (PS) était ministre-Président wallon, au début des années 2000, une polémique avait opposé les partenaires de gouvernement à l'époque, le PS et le CDH (devenu depuis Les Engagés) sur une licence d'exportation vers un pays africain octroyée à une société wallonne. La compétence d'octroi des licences avait été reprise au partenaire centriste par les socialistes.

Qu'est-ce qui provoque ce malaise permanent ? En Wallonie, plusieurs entreprises du secteur représentent un nombre d'emplois importants et elles comptent dans le tissu économique wallon. De plus, la FN Herstal, connue dans le monde entier pour son savoir-faire, est la propriété exclusive de la Région wallonne via une de ses structures parastatales. Pour le gouvernement wallon, la schizophrénie est complète dans cette histoire. Revoir le décret semble donc indispensable. Mais dans quel sens ?

Stéphane Tassin

Trois anciens du parti d'extrême droite Chez nous sont désormais chez eux au MR

L'élu libérale liégeoise Diana Nikolic s'en est émue sur ses réseaux.

À près les échecs cuisants rencontrés lors des scrutins de juin et d'octobre, le parti d'extrême droite de Belgique francophone, Chez nous, parrainé lors de sa création en 2021 par le président du Vlaams Belang, Tom Van Grieken, et par celui du RN, Jordan Bardella, est en état de mort clinique. Certains anciens jeunes cadres du mouvement ont décidé d'aller voir ailleurs. Et c'est manifestement au MR que ces migrants politiques ont trouvé asile. En effet, le journal en ligne RésistanceS, observatoire belge de l'extrême droite, révélait il y a peu que trois anciens de Chez nous, dont l'un d'entre eux était tête de liste lors du scrutin de juin, étaient passés au MR.

Il s'agit tout d'abord de Mathéo Besson qui avait déjà quitté Chez

nous avant les deux autres et qui est originaire du Hainaut occidental. Il y a ensuite Noa Pozzi qui était tête de liste à la Chambre en juin 2024 pour Chez nous en province de Liège. Il y a enfin un certain Raphaël "Crm" (le nom qu'il affiche sur les réseaux sociaux), lui aussi ancien jeune cadre du parti qui posait encore lors du scrutin de juin pour Chez nous, portant une banderole "Stoppons l'immigration, votez Chez nous". Ces trois personnes sont toutes devenues membres du MR, ces dernières semaines comme l'attestent les photos de leur présence aux

d'un mauvais œil. D'autant que, dans le cas de Noa Pozzi, ce serait une décision personnelle du président du parti, Georges-Louis Bouchez, indique le journal RésistanceS. Précisons que M.Pozzi avait déjà tenté en août dernier de rallier le MR mais qu'il avait échoué.

Des arrivées vues d'un mauvais œil

La députée wallonne, Diana Nikolic, l'une des chefs de file des libéraux à Liège s'est étonnée, ce week-end sur les réseaux sociaux de l'arrivée de Monsieur Pozzi au sein de son parti. "Je confirme que

les libéraux liégeois n'ont été ni consultés ni même informés quant à l'adhésion de Noa Pozzi au MR. Je ne peux que le regretter. Au sein du MR, j'ai toujours défendu les valeurs libérales et progressistes qui fondent notre mouvement politique. Et je serai intransigeante là-dessus."

Elle y voit néanmoins, un aspect positif qu'elle nuance assez vite: "Noa Pozzi n'avait pas 20 ans quand il a rejoint le parti Chez Nous et il est à peine plus âgé maintenant je pense. Qu'il se détourne de l'extrême droite encore si jeune est plutôt une bonne nouvelle. Mais je ne suis pas naïve, il n'a pas été un simple militant au sein du parti d'extrême droite, il en a été la tête de liste aux élections fédérales. Ça implique d'être extrêmement prudent avant de l'accepter éventuellement."

Stéphane Tassin

Saint-Josse

Le PS exclut un proche des Loups gris

On a appris via la DH, que Turgay Yuksel qui devait être candidat du PS à Saint-Josse lors du scrutin communal du 9 février – celui du 13 octobre ayant été invalidé – a été exclu de la liste pour sa proximité avec les Loups gris, un mouvement d'extrême droite turc.

-20% sur les fruits et légumes chez un concurrent ?

Nous baïssons nos prix !

Valable du 13/1 au 14/1/2025 inclus.

colruyt 
meilleurs prix

LA JOURNÉE

Raoul Hedebow s'en prend au gouvernement des "casseurs"...



PHOTO NEWS

Le président du PTB, Raoul Hedebow, a dépeint dimanche le futur gouvernement Arizona comme une coalition de "casseurs" devant trois cents militants réunis à l'occasion de la Nouvelle année, dans les Marolles, au centre de Bruxelles. Il a promis qu'avec le mouvement social, le PTB ferait "reculer" la coalition (N-VA, MR, Les Engagés, CD&V et Vooruit) en gestation sur ses "projets antisociaux".

Revenant sur les bons résultats de son parti lors des élections de juin et d'octobre, surtout en Flandre et à Bruxelles, il a scandé que personne ne pourrait ignorer le PTB en 2025. "Nous sommes devenus une véritable force sociale et les partis de droite vont apprendre à la connaître."

... et appelle à organiser la résistance

Il a appelé à organiser la résistance contre "le gouvernement De Wever-Bouchez" en formation. "Tous ces partis autour de la table avaient promis en campagne qu'ils allaient mieux rémunérer le travail, mais ils prévoient aujourd'hui de bloquer les salaires, de saboter l'indexation automatique et de nous faire travailler plus longtemps pour moins de pensions", a-t-il lancé.

Le président du PTB a aussi dénoncé le "tabou de l'Arizona" concernant la taxation des grandes fortunes. "Le vrai courage, c'est de dire que, pour une fois, ce n'est pas aux travailleurs et travailleuses de payer, mais de faire payer vraiment le 1% le plus riche – et lui uniquement..."

De Wever ne gérera pas le Fédéral sans un "progrès communautaire"

L'actuel formateur fédéral et président de la N-VA Bart De Wever n'a pas l'intention de "s'asseoir impuissant au 16 rue de la Loi comme le prochain capitaine du Titanic", a-t-il déclaré samedi soir lors de son discours de Nouvel An devant les militants de la N-VA réunis à Malines. La N-VA veut assumer la responsabilité fédérale "si ce qui est nécessaire est vraiment fait", a-t-il déclaré. "Le progrès communautaire" en fait partie. Dimanche, Georges-Louis Bouchez, le président du MR n'a guère laissé planer d'espoirs en ce sens. "Les réformes socio-économiques sont tellement lourdes que si l'on y ajoute un exercice sur l'autonomie, le chantier devient tellement vaste que l'on ne peut pas aller jusqu'au bout", a-t-il commenté. Quant à Maxime Prévot, le président des Engagés, il a de son côté déclaré que les propos du formateur ne l'effrayaient pas.

Besoin urgent d'un serrurier ou d'un plombier ? Gare aux arnaques

■ En 2024, le SPF Économie a reçu un nombre record de plaintes concernant ce type de services.

Que celui qui n'a jamais claqué la porte de chez lui en oubliant ses clés jette le premier tournevis. Coincé sur le palier ou sur le trottoir, il n'y a souvent qu'une solution si aucun proche n'a un double: appeler un serrurier. La mésaventure peut coûter un bras. Surtout quand ce genre de distraction arrive la nuit ou le week-end. Le sauveur qui vous tire d'affaire en urgence risque de vous réclamer une somme bien rondelette, complétée parfois d'une vertigineuse facture subséquente.

Une année record

En 2024, le SPF Économie a reçu le nombre record de 392 plaintes concernant des réparations urgentes effectuées par des plombiers, serruriers et autres électriciens malhonnêtes, révélait samedi *Het Belang van Limburg*.

Si les signalements remontés l'an dernier au SPF Économie n'ont pas encore été tous traités, ils concernent, comme les années précédentes, essentiellement des prix exorbitants, l'absence ou l'insuffisance d'informations sur le coût ou l'étendue des travaux ou la mauvaise exécution des travaux.

En un an, le nombre de plaintes déposées par des consommateurs escroqués par des services de réparation d'urgence a nettement

392

Plaintes au SPF Économie en 2024

Elles concernent des prix exorbitants, l'absence d'informations sur le coût ou la mauvaise exécution des travaux.

augmenté (+119), mais 2023 (avec 273 signalements) était une année particulièrement calme si on en croit les chiffres publiés sur le site du SPF Économie par rapport aux autres années (329 plaintes en 2022; 370 en 2021).

Les plombiers semblent détenir la palme de l'arnaque. Les problèmes liés aux services de réparation urgente ne sont donc pas neutres; de nombreux signalements concernent un nombre limité d'entreprises, indiquait le SPF Économie l'an dernier.

Trois règles d'or à respecter

Des règles existent sur l'obligation d'information précontractuelle, c'est-à-dire l'information que le client doit recevoir avant l'exécution de travaux, même urgents. Pour ne pas se faire truander, trois conseils en or sont à respecter, indique le SPF Économie.

Un: être prévoyant en repérant les coordonnées d'un bon serrurier, d'un bon plombier et autres dans la région, via les recommandations d'amis, de voisins... Il est déconseillé de se précipiter sur la première entreprise qui apparaît sur un moteur de recherche: elle a peut-être payé pour arriver en tête des résultats, sans aucun gage de qualité.

Deux: attention aux offres suspectes, qui proposent des prix très bas, du genre "une serrure/déblocage/réparation pour seulement 10 euros". C'est sûrement trop beau pour être vrai.

Trois: comparer si possible plusieurs devis avant de faire un choix. Cela permet de se faire une idée plus précise des prix raisonnables et d'identifier les entreprises fiables.

An.H.

Les chants religieux de Schollaert ne devraient plus passer à la VRT

■ La recommandation émane des évêques flamands. Le prêtre décédé était un prédateur sexuel.

Les évêques flamands recommandent de ne plus passer les œuvres du compositeur de chants religieux Paul Schollaert durant les célébrations retransmises à la télévision ou chantées au cours du calendrier liturgique. Paul Schollaert, décédé en septembre 2024, est bien connu dans les églises de Flandre, où ses œuvres sont régulièrement jouées.

Peu après sa mort, il est apparu que l'homme d'Église était un prédateur sexuel actif depuis le début des années 1970. L'affaire dans laquelle il fut impliqué a été classée en 2002 sur la base d'un accord entre les parties concernées et de leur engagement à

rester discrètes. Le Conseil de supervision (qui conseille les évêques sur le sort des auteurs de faits prescrits et de ceux qui ont été condamnés) avait récemment préconisé de ne plus passer les chants de Paul Schollaert, décourageant aussi d'inclure les paroles de ses chants dans les futures suggestions liturgiques ou les calendriers liturgiques.

Les évêques ont décidé de suivre intégralement cet avis. Ce dernier vaut aussi pour les célébrations eucharistiques retransmises sur la chaîne publique flamande VRT.

À l'occasion de la visite du Pape François en Belgique, fin septembre, il était prévu de passer une œuvre de Paul Schollaert durant la messe organisée au stade Roi Baudouin. Le texte avait été imprimé dans des dizaines de milliers de livrets, mais le morceau avait été retiré in extremis du programme. La chorale avait alors dû apprendre un nouveau chant en quatre jours. (D'après Belga)



SHUTTERSTOCK

Dans une cave, les enquêteurs ont découvert en perquisition 3 kg de cocaïne.

Une improbable équipe de traquants de cocaïne

Le ministère public a requis la somme colossale de 19 millions d'euros de confiscations.

Il s'agit de neuf personnes sur le banc des prévenus de cette chambre correctionnelle bruxelloise spécialisée en grande criminalité: cinq hommes et quatre femmes. On retrouve parmi eux un serveur, un garagiste, une gérante de société de nettoyage, un chauffeur poids lourd, un illégal occupé au noir, une ancienne puéricultrice et une étudiante en droit. Ils sont albanais, roumains ou encore belges d'origine marocaine. Ce petit groupe a été impliqué dans un gigantesque trafic de cocaïne, qui a amené la semaine dernière la représentante du ministère public à requérir des peines allant jusqu'à dix ans de prison et des confiscations s'élevant à la somme colossale de 19 millions d'euros.

La cave d'Ali Baba à Ohain

L'enquête a débuté lorsque la PJF de Bruxelles est informée d'une commande de 400 litres de MEC (méthyléthylcétone) en août 2022. Les deux fûts, importés de Hongrie, sont destinés au Portugal via une adresse relais à Laeken. Le MEC, dont la vente est sévèrement réglementée, est un solvant qui, détourné, permet d'extraire la cocaïne quand elle a été mêlée à d'autres produits. L'enquête a débuté après la livraison de deux fûts de produits précurseurs de la cocaïne. Une observation discrète est menée. Les fûts sont débarqués sur le trottoir. Une voiture, avec à son bord trois hommes, arrive sur place. Une Renault Trafic les rejoint. Elle emporte les fûts. Sur base d'observations et d'enquête de téléphonie, les enquêteurs dressent une image de l'organisation criminelle.

Les prévenus se taisent parce qu'ils craignent des représailles plus graves que la sanction pénale.

Différentes adresses seront identifiées: à Zaventem, à Wemmel et à Ohain notamment. La maison d'Ohain est louée par l'ancienne puéricultrice qui, dit-elle, comptait y ouvrir un salon de massage. Le loyer (2 500 euros) était payé par un des deux hommes considérés comme dirigeants de l'organisation criminelle.

Dans la cave d'Ohain, les enquêteurs ont découvert en perquisition 3 kg de cocaïne et 7 kg de produits de coupe. Ils y ont saisi du matériel pour l'extraction de la cocaïne. Il semble que le laboratoire devait être aménagé à Wemmel. L'adresse d'Ohain peut être reliée à une saisie à Louvain où vingt barils de pulpe de fruits rouges et quatre barils de pulpe de fruits jaunes avaient été découverts. La pulpe renfermait un total de 63 kg de cocaïne.

Peur de représailles

"Je suis une mère de famille responsable. Jamais, je n'avais imaginé une telle situation", a dit lors de son interrogatoire devant le tribunal l'ancienne puéricultrice. Les deux "femmes de paille", qui géraient les sociétés écrans où étaient immatriculés des véhicules, disent tomber des nues. Le garagiste dit simplement avoir prêté un véhicule. Quant aux deux Albanais, déjà condamnés en Angleterre pour l'un et en Italie pour l'autre, ils nient également toute implication.

M^e Cédric Vergauwen, avocat du prévenu contre qui la peine la plus lourde (10 ans) a été requise, a motivé le silence de son client et des prévenus, par la crainte *"d'ennuis beaucoup plus graves que la sanction pénale"*, à savoir les représailles de dirigeants du trafic. Il estime que son client qui, reconnaît-il, a bien appris d'un Colombien le nettoyage et l'extraction de la cocaïne, n'est qu'un maillon d'une chaîne bien plus vaste. Jugement en février.

EN BREF

Courtrai

Un cambrioleur se blesse grièvement en glissant d'un toit

Un cambrioleur a glissé d'un toit dimanche matin à Courtrai, se blessant grièvement, a indiqué la police locale. Victime de plusieurs fractures, il a été transporté d'urgence à l'hôpital. Un témoin a alerté la police après l'avoir repéré perché sur le toit d'une habitation. Le suspect a glissé tout à coup, chutant de plusieurs mètres. Il semble être à l'origine de deux tentatives de cambriolage sans être parvenu à concrétiser son projet, selon un porte-parole de la police. Il agissait vraisemblablement seul. Une enquête est ouverte. (Belga)

Quévy

Les cinq chiens qui ont tué un petit garçon de sept ans ont été euthanasiés

Les chiens qui ont mortellement agressé un garçon de 7 ans jeudi à Goegny-chaussée (Quévy), dans le Hainaut, ont été euthanasiés samedi après-midi. Le petit garçon nourrissait les malamutes de l'élevage familial en compagnie de sa mère quand il a été attaqué pour une raison inconnue par cinq des canidés. Les chiens avaient été vus par deux vétérinaires comportementalistes qui ont estimé qu'ils présentaient un risque probant pour la sécurité publique. (Belga)

COMMUNE DE SENEFFE



ANNEXE 26

URBANISME - AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Référence du dossier : 2/24/0170

Le Collège communal fait savoir qu'il est saisi d'une demande de permis d'urbanisation introduite par ALLARD SA.

Le terrain concerné est situé à 7180 Seneffe - Rue de Rosseignies et cadastré division 1, section D n°832C, 833C.

Le projet consiste en la création de 8 lots et d'une nouvelle voirie publique, et présente les caractéristiques suivantes : bien sis en zone d'habitat à caractère rural, enquête réalisée en vertu des articles D.IV.40 – R.IV.40-1 – D.VIII.13 du Code du Développement Territorial renvoyant au décret du 6 février 2014 relatif à la voirie communale.

Le dossier peut être consulté durant la période d'enquête au Service Urbanisme de la Commune de Seneffe - rue des Canadiens, 17 : le lundi, mercredi et vendredi de 8 h à 12 h et le mardi de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h (et de 16 h à 19 h uniquement sur rendez-vous pris au plus tard 24 h à l'avance) et fermé le jeudi.

L'enquête publique est ouverte le 13 janvier 2025 et clôturée le 12 février 2025

Les réclamations et observations écrites sont à adresser au Collège Communal par télexcopie, par courrier électronique ou par courrier normal aux adresses suivantes :

- Administration communale – rue Lintermans, 21 à 7180 Seneffe
- courriel : urbanisme@seneffe.be

Sous peine de nullité, les envois par courrier ou télexcopie sont datés et signés ; les envois par courrier électronique sont identifiés et datés.

Les réclamations et observations orales peuvent être formulées pendant la même période sur rendez-vous auprès du Service Urbanisme ou lors de la séance de clôture de l'enquête.

La séance de clôture de l'enquête publique aura lieu le 12 février 2025 à 10h au Service Urbanisme de la Commune de Seneffe - rue des Canadiens, 17.

Le bureau du Conseiller en Aménagement du Territoire et en Urbanisme chargé de donner des explications sur le projet se trouve au Service Urbanisme de la Commune de Seneffe - rue des Canadiens, 17. La Directrice générale, Dominique FRANCQ

La Bourgmestre,
Bénédicte POLL

J.La.

Pour Vladimir Poutine, “les femmes doivent enfanter de la chair à canon”

Russie En dénonçant une “propagande sans enfants”, le chef du Kremlin tente d’affaiblir le mouvement féministe en Russie.

Dans ce contexte, les discours féministes, y compris ceux qui revendiquent le droit de choisir une vie sans enfants, apparaissent donc comme dangereux.

Évocation Charlotte de Condé

Le Kremlin est tellement déterminé à contrôler le corps des Russes qu'il s'en prend maintenant au choix des femmes”, s'insurge le reporter russe Dan Storyev, dans une newsletter d'OVD-Info, un observatoire des droits humains axé sur la Russie. “L'État [russe] empiète sur le sexe, la romance, la naissance. [...] Les fonctions les plus viscérales et naturelles de notre corps sont restreintes et réglementées.”

Le militant s'indigne d'une loi, signée en novembre dernier par Vladimir Poutine, qui interdit la “child-free propaganda”, soit la “propagande pour ne pas avoir d'enfants”, dénoncée en anglais par le Kremlin. À travers ce texte, le pouvoir russe

espère censurer les discours qui revendentiquent le droit des femmes à mener une vie sans enfants.

Pour Dan Storyev, en réalité, il n'y a “jamais eu de mouvement child-free [en Russie]. Il s'agit plutôt d'un mode de vie et d'un positionnement quelque peu ironique que les jeunes femmes russes adoptent parfois pour s'opposer à la société patriarcale qui les entoure”.

La femme, une mère avant tout

Le journaliste estime que bien que “décevante”, il s'agit d'une initiative “attendue”, sur fond d'une culture patriarcale très ancrée dans le pays. En effet, la société russe a une conception très précise de ce que devrait être la femme: une personne hétérosexuelle, mariée et fertile. En bref, une mère. “Les politiques de Vladimir Poutine convergent en grande partie avec des normes sociales déjà présentes dans la société russe”, analyse la sociologue Mona Claro, chargée de cours à l'ULiège et spécialiste du genre et de la famille. “L'idée que l'obligation et l'idéal pour une femme sont d'être mère est une norme sociale qui est assez ancrée dans la société russe. Il est donc très difficile pour une femme de revendiquer le choix d'une vie sans enfants.”

Notre experte rappelle que l'Union soviétique était pourtant “une pionnière mondiale par rapport aux droits des femmes. Le projet communiste supposait une certaine idée de l'égalité homme-femme. Pendant longtemps, les femmes soviétiques ont donc joui de droits dans différentes sphères de la vie, qui étaient bien plus



Des femmes se promènent sur la place Rouge de Moscou pendant les festivités de Noël, le 12 décembre 2024.

avancés que ceux des femmes occidentales [à l'époque], comme le droit de vote, la possibilité de travailler, de divorcer, l'accès aux crèches, le droit à interrompre volontairement sa grossesse sur demande..."

Cela ne signifie pas que l'égalité de genre absolue régnait. Même si la situation était égalitaire sur le papier, *"la propagande nataliste faisait de la maternité un idéal. Les obligations qui pesaient sur les femmes de la Russie soviétique étaient d'être à la fois une mère et une travailleuse."*

Relance démographique

Pourquoi cette approche nataliste revient-elle à l'avant-plan aujourd'hui? Est-ce pour relancer la démographie après les pertes humaines sur le front en Ukraine (quand bien même aucune statistique officielle n'est publiée sur le sujet)? Dan Storyev pense que si c'est l'objectif du Kremlin, il *"mène [alors] une bataille perdue d'avance, car ses politiques désastreuses ont entraîné une fuite massive des cerveaux, un exode sans précédent et, bien sûr, un nombre énorme de morts dans la guerre."*

Mona Claro, pour sa part, précise que *"si le taux de fécondité est bas en Russie (1,4 enfant, NdlR), et encore il n'est pas exceptionnellement bas si on le compare à d'autres pays occidentaux comme l'Italie (1,2 enfant, NdlR), ce n'est pas parce que de nombreuses femmes ne font pas d'enfants. Mais plutôt parce qu'une part importante des mères se limitent à un enfant".* La chercheuse ajoute que la part des femmes sans enfants en Russie est l'une des plus faibles au monde, de 7 à 12% selon les dernières études. *"Et seule une infime minorité l'est par choix. Même si on a de bonnes raisons de penser que ce taux va continuer à augmenter, on reste sur des proportions assez faibles si on le compare à d'autres pays comme la Belgique ou la France."*

Opportunisme politique

La sociologue perçoit un éventuel opportunisme politique de la part de Vladimir Poutine. *"Parfois, un régime attire l'attention de sa population sur les questions de mœurs, famille et sexualité pour la détourner d'autres problèmes."* La sociologue rappelle par exemple que lorsque la Russie a connu en 2011, et pendant un an et demi, des protestations contre la réélection de Vladimir Poutine après l'unique mandat de Dmitri Medvedev, la loi sur "l'interdiction de la propagande homosexuelle" a été promulguée peu après (en juin 2013). C'est d'ailleurs à ce moment-là qu'a eu lieu un tournant conservateur dans l'idéologie du régime.

Désormais, la "tradition" est un chantier politique silencieux mais permanent pour Vladimir Poutine. Le dirigeant insiste toujours sur l'importance de ce qu'il appelle *"les valeurs traditionnelles"*, qui seraient mises en danger par l'influence perverse de l'Occident qui essaierait d'affaiblir la Russie. *"On peut également voir dans l'imagerie de ce régime une glorification d'une certaine masculinité, surtout sur fond d'une idéologie militariste croissante depuis 2014, année de l'annexion de la Crimée et début officieux de la guerre en Ukraine. En Russie, le service militaire et la mobilisation ne concernent que les hommes. On est donc face à une double injonction patriotique très genrée: les hommes doivent combattre et les femmes doivent enfanter de la chair à canon."*

Russification

"Si on a cette insistance sur la natalité, ce n'est pas simplement une constatation d'un problème démographique, poursuit Mona Claro. C'est une interprétation idéologique d'un phénomène démographique. Le régime insiste sur la production d'enfants plutôt que sur l'immigration, qui est pourtant un autre moyen d'augmenter la population du pays. Moscou mène une politique militaire nationaliste et cherche à annexer non seulement les territoires, mais aussi les populations qui y vivent. On sait qu'il y a une politique très active de russification des Ukrainiens dans les territoires occupés, sans parler des kidnappings d'enfants envoyés pour être adoptés et russifiés dans des familles russes."

En effet, en décembre dernier, l'*Institute for the Study of War* (ISW) alertait sur la volonté de Vladimir Poutine d'étendre les programmes d'éducation militaro-patriotique, initialement destinés aux territoires ukrainiens occupés, à toute la Russie. L'objectif est de *"rehausser le prestige du service militaire auprès de la jeunesse russe [...], alors que le Kremlin continue de planifier son effort de guerre à long terme en Ukraine et d'éventuels futurs conflits armés avec les pays occidentaux"*, décrypté l'ISW.

Dans ce contexte, les discours féministes, y compris ceux qui revendentiquent le droit de choisir une vie sans enfants, apparaissent donc comme dangereux pour le pouvoir. *"Une partie de ce mouvement féministe est active dans l'opposition à la guerre (comme le collectif Feministskoye antivoyenne soprotivleniye, soit la résistance féministe anti-guerre, NdlR). La loi contre la propagande 'childfree' est donc aussi une façon de s'attaquer à ce mouvement pour ces raisons-là."*

Les femmes russes face aux problèmes démographiques

Paul Gogo
Correspondant à Moscou

Nous devons comprendre le drame que représentent ces problèmes démographiques pour la Russie. Il est nécessaire de commencer et de terminer votre journée de travail avec cette question en tête", déclarait Vladimir Poutine lors d'une récente visite au Conseil d'État de Russie. Quelques mois plus tôt, la situation avait été qualifiée de *"catastrophe"* par son porte-parole, Dmitri Peskov. Énième exemple que la situation se dégrade: de janvier à septembre dernier, la Russie a connu 3,4% de naissances en moins que l'année précédente à la même période. En 2014, la fédération comptait 146,5 millions d'habitants dans un compte gonflé par l'annexion de la Crimée. Les projections les plus pessimistes estiment qu'il pourrait ne plus y avoir

qu'environ 110 millions de Russes en 2050.

L'enjeu est devenu personnel pour le président russe, obsédé par son image et celle de la Russie qu'il laissera après sa mort. Mais après 25 ans de pouvoir, les facteurs aggravant ne font que se multiplier pour la Russie. Covid, alcoolisme, décriminalisation des violences conjugales, pauvreté, morts en Ukraine et exilés auront neutralisé toutes les démarches politiques lancées par le président.

Le "rêve" daghestanais

De quoi pousser Vladimir Poutine, qui estime que chaque famille devrait être composée de trois enfants, à prendre exemple sur la république du Daghestan, rare région russe à connaître une démographie positive (+ 1,6% en 2024). Un épiphénomène qui s'expliquerait, selon les observateurs russes, par les cultures locales cadrées par l'Islam, qui pousseraient les habitants à multiplier les enfants, les élever en famille mais sous la responsabilité des femmes, et à éviter l'alcool. Une société conservatrice rêvée par le chef du Kremlin difficilement transposable à l'ensemble du pays. Les instituts de sondage russes s'accordent d'ailleurs tous à dire que la situation économique est la cause principale du manque de motivation des Russes à enfant.

La Russie a fait du chemin depuis les premiers décrets qui prévoient

aujourd'hui encore des aides financières massives pour les parents de familles nombreuses. Alors que les hommes sont envoyés au front ou mobilisés pour les besoins de l'économie de guerre, les femmes sont au cœur de l'attention des politiciens russes... et de leurs remarques indécentes. Elles sont souvent culpabilisées, poussées, parfois au nom de la religion, à refuser l'avortement et l'usage de la contraception.

Il y a aussi l'influence des médias qui poussaient par exemple les hommes à faire congeler leur sperme avant de partir sur le front en 2022 et qui tentent aujourd'hui encore de convaincre les femmes qu'enfanter fait partie de l'effort de guerre, qu'il s'agit d'un enjeu de sécurité nationale. En septembre dernier, plusieurs milliers de femmes moscovites ont reçu des messages les poussant à réaliser des tests de fertilité, provoquant de nombreuses réactions scandalisées sur les réseaux sociaux russes.

La Russie a fait du chemin depuis les premiers décrets qui prévoient aujourd'hui encore des aides financières massives pour les parents de familles nombreuses.

En Carélie et dans la région de Tcheliabinsk, les étudiantes peuvent, depuis peu, recevoir jusqu'à 100 000 roubles (environ 955 euros) à la naissance de leurs enfants. Comme le cynisme est de mise sur ce sujet, les autorités locales ne cachent pas leur désintérêt pour les nourrissons "inutiles" et assument ne pas verser d'argent en cas de mort à la naissance et ne se prononcent pas sur les enfants qui naîtraient handicapés.

Les députés régionaux comme fédéraux sont poussés à ramener de bons chiffres au Kremlin. Résultat: des idées saugrenues font régulièrement leur apparition. Depuis l'automne dernier, l'assemblée nationale russe, la Douma, étudie par exemple la possibilité de faire payer les hommes et femmes sans enfants. L'idée vient d'un "impôt sur l'enfance", qui a couru en URSS de 1941 à 1990. Les citoyens sans enfant donnaient 6% de leur salaire à l'État. Une décision qui toucherait particulièrement les femmes, plus nombreuses que les hommes. Un état de fait qui attire par ailleurs l'attention du voisin chinois, lui aussi en crise démographique: les autorités russes ont instantanément fait barrage lorsqu'en automne dernier un scientifique chinois a suggéré aux hommes de son pays d'aller faire des enfants avec des femmes russes.

En Géorgie, la police “a le feu vert pour être violente avec les journalistes”

Géorgie Les attaques contre les professionnels de médias ont atteint un nouveau pic.

Reportage Juliette Vandestraete
Correspondante à Tbilissi

Dans les locaux du média *Oc Media*, en plein centre de Tbilissi, des casques marqués “Press”, des masques à gaz et des kits de premiers secours jonchent les bureaux, témoignage matériel d’un environnement devenu dangereux pour les journalistes couvrant les manifestations. En 2024, “200 cas de violences verbales, physiques, ainsi que d’intimidation contre les journalistes ont été recensés, dont 80% au cours des derniers mois seulement”, cite le rapport de Transparency International Georgia. Pourtant, chaque soir, ces journalistes géorgiens persistent à couvrir les événements, affrontant la violence et les menaces, au nom du droit à l’information.

Danger constant

“En Géorgie, il n’y a plus aucun droit humain”, déclare Mariam Nikuradze, photojournaliste et cofondatrice du média *Oc Media*, un média indépendant géorgien créé en 2017. Depuis les premiers jours des manifestations pro-européennes, Mariam est

sur le terrain, appareil photo à la main. Dès les premières heures, elle est poussée et brutallement maltraitée par les forces de l’ordre qui essaient de l’arrêter. Elle voit alors son équipement de travail détruit une première fois par la police, alors même qu’elle portait des identifiants de presse bien visibles. Le même scénario se répétera quelques jours plus tard. “Oui, c’est dangereux d’être journaliste en Géorgie en ce moment”, confie-t-elle, inquiète non seulement pour sa profession, mais aussi pour l’avenir de son pays.

Journalistes visés

Maka Chikhladze, journaliste d’investigation pour *Pirveli*, a été violemment agressée le 7 décembre 2024. Journaliste depuis plus de 25 ans, elle s’est spécialisée dans les enquêtes sur la corruption politique et les crimes organisés. “J’ai été agressée 15 minutes après avoir présenté un reportage contre le patron des forces spéciales, qui frappait ouvertement les manifestants. Mon reportage dévoilait les visages et les noms de ces personnes”, explique-t-elle à *La Libre*. Alors qu’elle couvre en direct les manifestations, elle et son cameraman sont

attaqués par une vingtaine de *titushky*, des hooligans supposément payés par le gouvernement. Entre deux coups, elle entend quelqu’un crier: “Lâchez-la, c’est une femme.” Ce à quoi l’un des agresseurs rétorque: “On sait. Tu sais qui est cette salope? Tu sais ce qu’elle publie sur nous?” Maka Chikhladze sait que cette agression n’est pas le fruit du hasard. Elle est une journaliste qui ose montrer la

vérité, même lorsqu’elle dérange le gouvernement. “Si nous n’avions pas été en live à ce moment-là, je n’ose pas imaginer ce qu’il nous serait arrivé”, affirme-t-elle.

Quelques jours plus tôt, le 29 novembre 2024, Aka Zarkua, éditeur en chef de *real.politika*, est dans son bureau, près de Rustaveli

Avenue, épicentre des manifestations, lorsqu’il reçoit des alertes sur des violences contre les manifestants. “J’avais mon casque, mon signe presse, un masque à gaz, j’étais identifiable en tant que journaliste”, raconte-t-il. Le journaliste se trouvait dans une petite rue non loin des manifestations quand une vingtaine d’hommes masqués surgissent et lui ordonnent de quitter l’artère déserte

où il se trouve. Lorsqu’il leur demande pourquoi, il est violemment frappé. Entre les coups, Aka Zarkua tente de poser des questions pour essayer de comprendre les raisons de l’attaque et hurle qu’il est journaliste. La réponse: “On te frappe justement parce que tu es journaliste.” Il comprend alors que c’est son statut de journaliste qui fait désormais de lui une cible.

Justice nulle part

Tous s’accordent sur un point: les agresseurs ont agi sur ordres. Selon eux, des consignes ont été données dès la première semaine des manifestations pour recourir à la violence contre les journalistes. La photojournaliste Mariam Nikuradze l’affirme: “Ils ont désormais le feu vert pour user de la violence contre les journalistes.” Lors de l’agression de Maka Chikhladze, la police était à peine à 5 mètres de la scène. “Mais les policiers n’ont rien fait. Au début, je pensais naïvement qu’ils n’avaient pas vu. Mais non, ils ont tout vu, ils étaient juste partis. C’est ça qui m’inquiète le plus. Les blessures, elles guérissent, mais je n’ai plus confiance dans l’institution géorgienne”, confie la journaliste, marquée. Elle poursuit, expliquant que ce n’est pas l’action d’un petit groupe de criminels isolés, “c’est très organisé. Ils ont un leader, ils ne doivent même pas parler, ils utilisent un langage de signe pour se coordonner. Ils sont très bien préparés”. Aka Zarkua, lui, semble presque en rire amèrement quand le sujet de la justice est abordé: “Mais c’est évident que personne ne sera jugé. Ces hommes ont reçu des ordres, et ceux qui les ont donnés ne vont pas les incriminer pour avoir exécuté ce qui leur a été demandé.” La majorité des journalistes agressés ont désormais été convoqués pour témoigner, mais aucun d’eux ne s’attend à ce que cela mène à des sanctions. L’institution chargée des enquêtes étant rattachée directement au gouvernement, l’espoir d’une justice réelle semble loin.

Malgré cette violence, les journalistes géorgiens restent déterminés à défendre leur rôle au sein de la société, en particulier dans une Géorgie étouffée par une propagande médiatique russe de plus en plus omniprésente. En attendant, Mariam Nikuradze, Maka Chikhladze et Aka Zarkua et bien d’autres, restent résolument engagés pour une presse indépendante des institutions politiques et gouvernementales, et continueront de lutter et de résister face à cette violente oppression.



Une manifestation d’opposants au nouveau président d’extrême droite à Tbilissi, le 29 décembre 2024.

Moscou affaiblit la Moldavie en “gelant” la Transnistrie

Moldavie La région séparatiste dépend à 100 % du gaz russe qui n'arrive plus.

A l'arrêt complet! Toute la Transnistrie, cette région de la Moldavie, peuplée de moins de 400 000 habitants, qui vit depuis trois décennies sous la coupe d'un pouvoir séparatiste autoritaire pro-russe, est complètement figée par les rigueurs de l'hiver. Depuis le 1^{er} janvier et la fin du transport du gaz russe à travers l'Ukraine, cette bande de terre qui se rêve indépendante, coincée entre Kiev et Chisinau, la capitale moldave, n'est plus desservie par Moscou qui, jusqu'ici, fournissait “gratuitement” 100 % du gaz consommé à la Transnistrie. En échange, les responsables politiques de la région séparatiste, qui n'est reconnue par aucun État au monde, ont accepté de maintenir sur leur sol un détachement de l'armée russe, contre l'avis de la Moldavie, et ont organisé une forme d'annexion de la population via la distribution de passeports russes, couplée à des avantages sociaux comme l'accès au système de retraite qui prévaut en Russie.

Une question de dette

Gazprom approvisionnait en effet la région via le fournisseur local Tiraspoltransgaz, sans que cette société ne paie pour ces livraisons. Mais l'opération n'était pas tout à fait gratuite pour tout le monde...



Un navire vogue sur le fleuve Dniester qui sépare la Moldavie et la Transnistrie.

Loin de là. En effet, le gouvernement de la Transnistrie envoyait ses factures aux autorités moldaves qui, refusant de payer, ont vu leur dette envers Gazprom gonfler mois après mois.

C'est officiellement cette question de gros sous qui a poussé Moscou à couper le robinet à partir du 1^{er} janvier, en même temps que la fin des livraisons de gaz russe vers l'Europe de l'Est via l'Ukraine. C'est aussi via le territoire ukrainien que passait le gaz de Moscou destiné à la Moldavie, et donc à la Transnistrie

qui, ces derniers jours, a refusé l'aide proposée par la Moldavie et par l'Ukraine. La première proposait l'achat de gaz en provenance de l'Europe, la seconde, l'achat de charbon.

Depuis dix jours, les autorités séparatistes, qui n'envisagent qu'une reprise de la coopération avec Moscou, ont instauré des coupures d'électricité quotidiennes et arrêté de nombreuses industries. “Tout le monde compte sur l'aide de la Russie en fournit du gaz pour éviter d'horribles conséquences humanitaires”, a dé-

Moscou semble ainsi espérer semer le trouble dans la région dans la perspective des législatives prévues l'automne prochain en Moldavie.

Kiev a capturé des soldats nord-coréens

Ukraine Une vidéo diffusée ce week-end montre ces deux soldats blessés au combat.

Le renseignement sud-coréen a confirmé dimanche que l'Ukraine avait capturé deux soldats nord-coréens dans la région russe de Koursk, et dit participer à leur interrogatoire aux côtés des services ukrainiens.

Le SBU (Agence de renseignement ukrainien) a diffusé samedi une vidéo montrant les deux hommes dans des couchettes d'hôpital avec des bandages, l'un sur les mains et l'autre sur la mâchoire.

Les déclarations du renseignement sud-coréen viennent appuyer les informations diffusées par Kiev,

alors que ni la Russie ni la Corée du Nord n'ont réagi. Aucun de ces deux pays n'a jusqu'à présent confirmé la présence de soldats nord-coréens sur le front ukrainien.

Le renseignement sud-coréen a encore indiqué que l'un des soldats capturés avait révélé lors de son interrogatoire qu'il avait reçu un entraînement militaire des forces russes après son arrivée en novembre. “Il a d'abord cru qu'il était envoyé en formation, puis s'est rendu compte à son arrivée en Russie qu'il avait été déployé” sur le front, a déclaré le NIS.

Les deux hommes capturés ne parlent ni le russe, ni l'anglais, ce qui justifie la présence des Sud-Coréens.

Traité de défense mutuelle

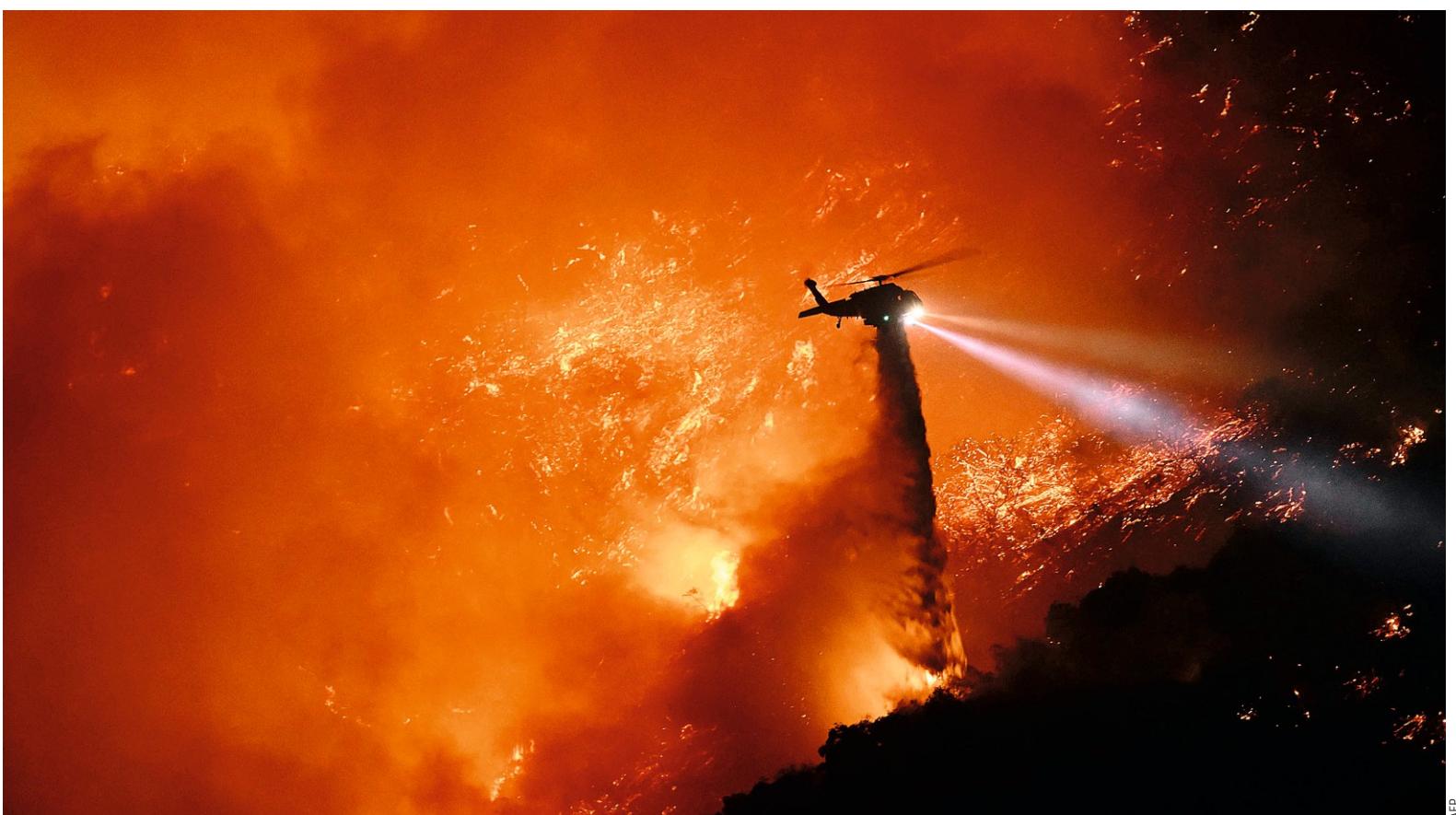
L'implication présumée d'une armée étrangère a constitué une escalade majeure dans l'invasion de

La Russie et la Corée du Nord ont resserré leurs liens militaires en paraphant, en juin dernier, un traité de défense mutuelle.

l'Ukraine déclenchée il y a près de trois ans par Vladimir Poutine et qui entre dans une phase critique avec le retour prochain de Donald Trump à la Maison-Blanche.

L'état-major des forces sud-coréennes a expliqué récemment qu'il avait observé des préparatifs qui lui font penser que la Corée du Nord s'apprête à dépêcher de nouvelles unités en Russie, en renfort ou pour relever celles qui se battent déjà, en plus de drones.

La Russie et la Corée du Nord (par ailleurs considérée comme un important fournisseur d'armements en faveur de Moscou dans le conflit en Ukraine) ont resserré leurs liens militaires en paraphant, en juin dernier, un traité de défense mutuelle qui prévoit “une aide militaire immédiate” en cas d'agression armée par un pays tiers. (AFP)



AFP

Face aux pillages dans les zones sinistrées ou évacuées, un strict couvre-feu, de 18h et 6h du matin a été décreté.

Les incendies s'étendent à Los Angeles

États-Unis Les multiples incendies qui font rage à Los Angeles depuis cinq jours ont désormais fait au moins 16 morts.

Assiégée par les flammes depuis mardi, Los Angeles continue de compter ses morts : le bilan s'est alourdi samedi soir, passant à 16 décès alors que plus de 150 000 personnes ont déjà été forcées de fuir face aux flammes.

Malgré les efforts de milliers de pompiers, le "Palisades Fire" s'est étendu samedi au nord-ouest de Los Angeles. Il menace désormais la vallée densément peuplée de San Fernando, mais aussi le musée Getty et ses œuvres d'art inestimables. Dans de nombreux quartiers ravagés par le feu, les maisons n'étaient plus que cendres et morceaux de métal noirci.

Critiques

La Cité des Anges rejoue des scènes qu'elle n'avait plus vécues depuis la pandémie. Ses bouchnons légendaires ont disparu et les habitants qui s'aventurent dehors portent souvent des masques, pour se protéger de l'air vicié par les fumées toxiques. Nombre d'entre eux commencent à questionner la gestion des autorités, notamment car les pompiers ont parfois dû composer avec des bouches d'incendie vides ou avec une faible pression.

"Notre ville nous a complètement laissés tomber", a estimé auprès de l'AFP Nicole Perri, une habitante de Pacific Palisades ayant perdu sa maison.

Très critiquée, la maire de Los Angeles, Karen Bass, a assuré samedi que ses services sont "tous sur la même longueur d'onde". La veille, la cheffe des pompiers de la ville avait pointé le budget insuffisant alloué par la municipalité aux soldats du feu. Le gouverneur démocrate de l'État le plus peuplé du pays, Gavin Newsom, a demandé vendredi "un examen indépendant complet" des services de distribution d'eau de la ville.

Le président élu Donald Trump a lancé une nouvelle attaque contre les dirigeants de l'État de Californie dimanche. "Les incendies font toujours rage à Los Angeles. Les politiciens incompetents n'ont aucune idée de la manière de les éteindre", a déclaré le président élu américain dans un message publié sur sa plateforme Truth Social.

Des personnes évacuées font face à un casse-tête pour se reloger avec un bond vertigineux des tarifs des locations. Samedi, le procureur général de l'État, a rappelé que le gonflement artificiel des prix est un "crime passible d'un an de prison et de 10 000 dollars d'amende".

Couvre-feu et barrages

Face aux pillages dans les zones sinistrées ou évacuées, un strict couvre-feu, en vigueur entre 18h et 6h du matin, a été décreté vendredi par les autorités dans les secteurs de Pacific Palisades et Altadena, les plus ravagés.

Deux personnes ont été arrêtées près de la

maison de la vice-présidente Kamala Harris à Brentwood pour avoir violé l'ordre de couvre-feu, après que la police a reçu des rapports de cambriolage, selon les médias locaux.

Le feu a jusqu'ici détruit ou endommagé plus de 12 000 structures. Un chiffre qui inclut des bâtiments, mais aussi des voitures, ont précisé samedi les autorités.

Chiens renifleurs

Des secouristes assistés de chiens renifleurs continuent d'inspecter les décombres à la recherche de corps ou de restes humains. Le bilan pourrait encore s'alourdir, selon les autorités. L'enquête pour déterminer les causes de ces multiples incendies, à laquelle participe le FBI, est toujours en cours, a rappelé samedi le shérif du comté de Los Angeles, Robert Luna.

La facture devrait se chiffrer en dizaines de milliards de dollars, et certains experts redoutent déjà que ces incendies soient les plus coûteux jamais enregistrés.

Les vents chauds et secs de Santa Ana qui ont attisé ces incendies sont un classique des automnes et des hivers californiens. Mais ils ont atteint cette fois une intensité inédite depuis 2011, selon les météorologues, avec des rafales jusqu'à 160 km/h cette semaine. De quoi propager les braises très rapidement, parfois sur des kilomètres. Un scénario cauchemardesque pour les pompiers, car la Californie sort de deux années très pluvieuses qui ont fait naître une végétation luxuriante, désormais asséchée par un manque de pluie criant depuis huit mois.(AFP)

L'armée soudanaise reprend du terrain et reconquiert une capitale régionale

Soudan Plus de 12 millions de personnes ont été contraintes de se déplacer à cause des combats.

Ce samedi 11 janvier, l'armée soudanaise a repris, avec des groupes alliés, Wad Madani, une importante capitale provinciale dans le centre du pays qui était aux mains des paramilitaires depuis plus d'un an.

Ce développement survient alors que les agences de l'ONU et ONG s'alarment régulièrement de la situation humanitaire au Soudan, où la guerre entre l'armée et les Forces de soutien rapide (FSR) fait rage depuis avril 2023.

Le bureau du ministre soudanais de l'Information, Khalid al-Aiser, a indiqué samedi dans l'après-midi que l'armée et des groupes armés alliés avaient "libéré" la ville, capitale de l'État d'Al-Jazira, située à environ 200 kilomètres au sud de Khartoum.

L'armée a de son côté "féléité" le peuple soudanais pour "l'entrée de nos forces dans la ville de Wad Madani ce matin". En soirée, les FRS ont reconnu avoir "perdu" la ville. Dans un message audio adressé à ses combattants et au peuple soudanais, le chef des paramilitaires, Mohamed Hamdane Daglo, a cependant promis de la "reconquérir". "Aujourd'hui nous avons perdu une manche, nous n'avons pas perdu la bataille", a-t-il dit.

Une vidéo partagée sur les réseaux sociaux par l'armée montrait plus tôt des combattants affirmant être à l'intérieur de la ville. L'AFP n'a pas été en mesure de vérifier de manière indépendante la situation sur le terrain en raison d'une coupure des communications depuis des mois.

Fin de la "tyrannie"

"L'armée et les combattants alliés se sont déployés dans les rues de la ville", a déclaré un témoin depuis sa maison dans le centre de Wad Madani, qui a requis l'anonymat pour sa sécurité. Le ministère des Affaires étrangères a salué une "grande victoire", affirmant que l'armée avait reconquis Wad Madani.

L'armée a cependant souligné samedi que ses forces travaillaient à "nettoyer les restes

de la présence des rebelles dans la ville".

Au cours des premiers mois de la guerre entre l'armée et les FSR, plus d'un demi-million de personnes avaient trouvé refuge dans l'État d'Al-Jazira, une importante région agricole, naguère considérée comme le grenier à blé du Soudan.

Mais les paramilitaires y avaient lancé une offensive éclair en décembre 2023, prenant Wad Madani et déplaçant à nouveau plus de 300 000 personnes, selon les Nations unies.

Les FSR contrôlent toujours le reste d'Al-Jazira, ainsi que presque toute la vaste région du Darfour, dans l'ouest du Soudan, et des zones du sud du pays.

L'armée a la main sur le nord et l'est du pays, ainsi que certaines parties de la capitale Khartoum.

Le Comité local de résistance, l'un des centaines de groupes de bénévoles pro-démocratie créés à travers le pays pour coordonner l'aide sur le terrain, a vu dans l'avancée de samedi la fin de "la tyrannie" des FSR.

Dans plusieurs villes du pays contrôlées par l'armée, des témoins ont rapporté que des dizaines de personnes étaient descendues dans les rues pour fêter la reprise de Wad Madani par l'armée.

Dans une zone contrôlée par l'armée à Omdourman, une ville collée à Khartoum, des habitants ont scandé "une armée, un peuple", selon un témoin qui a requis l'anonymat pour des raisons de sécurité.

12 millions de déplacés

L'armée et les FSR ont toutes deux été accusées de crimes de guerre, notamment de cibler des civils et de bombarder sans discernement des zones d'habitations. Washington a formellement accusé mardi les FSR d'avoir commis un "génocide" au Soudan.

La guerre a fait des dizaines de milliers de morts, déplacé 12 millions de personnes et poussé le pays au bord de la famine. L'Onu a décrété la situation au Soudan comme la plus grande crise de déplacement de population au monde et l'une des pires crises humanitaires de mémoire récente. Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) a indiqué cette semaine que 3,2 millions d'enfants de moins de cinq ans risquaient de souffrir de malnutrition aiguë en 2025. (Avec AFP)

EN BREF

Iran

Téhéran confirme la "libération et le retour" d'un Iranien détenu en Italie

La justice iranienne a annoncé dimanche qu'un Iranien arrêté en Italie à la demande des États-Unis, qui l'accusent d'avoir fourni de la technologie militaire à la République islamique, rentrerait à Téhéran "dans les prochaines heures". Cette annonce fait suite à une déclaration du ministère italien de la Justice faisant part du dépôt d'une demande visant à révoquer l'arrestation de Mohammad Abedini, quelques jours après la libération par les autorités iraniennes d'une journaliste italienne détenue à Téhéran. M. Abedini était détenu depuis son arrestation dans une prison de Milan, l'Iran niant les accusations et qualifiant sa détention d'"acte illégal" qui risquait de nuire aux relations Rome-Téhéran. (AFP)

www.dominiquerigo.be

0%

janvier 2025

importantes remises sur le mobilier d'exposition dans notre showroom

Rue de Stalle 210 - 1180 BRUXELLES

moins 15% sur toutes nouvelles commandes avant le 31/01/2025

DR Dominique Rigo
CONTEMPORARY INTERIORS SINCE 1974

Ne soyez plus jamais victime de fausses informations, de documents falsifiés, et de produits contrefaçts !



Certidox protège vos E-mails, Produits, Diplômes, Contrats, Bons de commande, Communiqués de presse...

<https://certidox.com>

“Des voitures électriques à 20 000 ou 25 000 euros, ce n'est pas un coup marketing”



Fabrice Cambolive, directeur général de Renault, est tout heureux de l'excellent démarrage de la R5 E-Tech.

■ Rencontre avec Fabrice Cambolive, directeur général de Renault, qui évoque le succès commercial de la R5 électrique.

Renault va bien, très bien même. Il y a bien sûr le titre de voiture de l'année pour la R5 E-Tech, décroché vendredi à Bruxelles pour la 2e année consécutive. C'est toujours bon à prendre. La marque au losange est surtout dans une phase ascendante dans un marché européen et belge difficile, lui permettant de gagner des parts de marché et même de passer le cap du million de voitures vendues sur le Vieux Continent. “Les constructeurs à plus d'un million de véhicules, c'est un club très fermé”, souligne Fabrice Cambolive, directeur général de la marque. Rencontre.

“2024 est notre deuxième année consécutive de croissance”, poursuit-il. C'est une croissance globale de 0,6% et même de 9% dans le segment des voitures électriques en Europe. Il n'y a pas vraiment de secrets. “Nous avions fait les choix technologiques et produits qui s'avèrent pour l'instant justes. Le lancement de R5 marche, le choix de faire des hybrides marche, le choix de Google pour la connectivité marche, nos percées technologiques marchent et sont demandées par nos clients.”

Une marque très équilibrée

La 2^e raison, c'est que Renault marche sur deux jambes, en ayant à chaque fois un pied là où il faut. “Renault est devenue une marque très équilibrée, entre l'hybride et l'électrique, entre les véhicules particuliers et les véhicules utilitaires, entre le retail qui représente plus de 50% de nos ventes en Europe et les flottes et entre l'Europe et l'international. Cela nous permet de saisir des gisements de croissance là où ils sont.”

1

Ventes, en million, de Renault en 2024

La marque au losange a dépassé la barre du million de véhicules vendus l'an dernier en Europe, gagnant 0,6% de parts de marché.

C'est par exemple le cas en Belgique. “Ce marché a soutenu ma vision de l'évolution de la demande du plug-in hybrid vers l'électrique. C'est intéressant de voir comment un changement de législation amène un changement d'usage quasiment immédiat”, faisant référence à un modèle favorisant les hybrides rechargeables vers un modèle encourageant très fortement les véhicules électriques. “La question de savoir si l'électrique est un problème en termes de technologie ne s'est plus posée.” C'est encourageant pour l'avenir. “Le fait d'avoir brisé le plafond de verre par les flottes sur l'électrique va avoir un effet d'en-

trainement pour le particulier sur le segment B", où l'on retrouve justement la Renault 5 électrique.

Et là, tout se passe pour le mieux dans le meilleur des mondes, si l'on croit les premiers chiffres de vente de cette voiture commercialisée depuis quelques mois. "La R5 a enregistré des ventes exceptionnelles en novembre et décembre en France, ce qui nous a permis de prendre le leadership des véhicules électriques", poursuit le directeur général de Renault. En Belgique, la R5 a notamment bénéficié du coup de pouce de la fin de la prime flamande à l'achat d'un véhicule électrique.

Qui achète une R5 E-Tech ?

Comment expliquer ce succès. Tout d'abord, c'est "notre premier véhicule électrique depuis l'arrêt de la Zoé et de la Twingo sur des tranches de prix où nous n'étions plus présents". Cette tranche de prix débute à 25 000 euros mais dépasse aussi largement les 30 000 euros.

La R5 E-Tech bénéficie en premier lieu de l'intérêt des "Early adopters", ces acheteurs de Zoé et de Twingo qui peuvent à nouveau acquérir une Renault électrique "abordable". Surtout, Renault récupère des clients d'autres marques, "qui veulent passer à l'électrique".

Pour Fabrice Cambolive, Renault est par conséquent dans les clous. "Sommes-nous capables de lancer une Renault 5 à 25 000 euros? C'est le cas. Sommes-nous capables d'avoir une Renault 5 qui plaît et fait du volume en Europe? C'est aussi le cas. Sommes-nous capables de lancer une Renault Twingo à 20 000 euros en 2026? Nous sommes sur la trajectoire. Renault ne fait pas des voitures à des prix plus bas pour faire des coups marketing. Nous faisons des voitures qui se vendent et qui doivent faire du volume. Dans un marché extrêmement instable, ce qui est important, c'est d'abord notre propre compétitivité."

Épée de Damoclès

Une épée de Damoclès pèse toutefois sur tous les constructeurs: la Commission européenne leur impose depuis le 1^{er} janvier une norme d'émission globale de 95 grammes de CO₂ par kilomètre pour les voitures neuves vendues depuis cette date, avec un décompte annuel pour chacun d'entre eux. Ce n'est pas gagné d'avance, et de lourdes amendes risquent de frapper les "mauvais élèves" aux yeux de l'Exécutif européen.

Fabrice Cambolive reconnaît qu'il faudra une solide progression des ventes de véhicules hybrides et électriques pour y arriver. Renault a toutefois quelques atouts en mains. L'offre hybride en est un. "La Clio hybride, qui représente plus de la moitié des ventes de Clio en Europe est à 93 grammes. Toute Clio hybride vendue a déjà un effet neutre." D'autres modèles sont également quasiment dans les normes.

Reste que des constructeurs pourraient ou pourront être tentés de pousser la vente des véhicules électriques pour éviter ces amendes, à coups de promotions tarifaires plongeant du coup le secteur dans un tourbillon. "Notre capacité à aller sur les tranches de prix plus basses fonctionne chez Renault. Notre approche n'est pas d'adopter des baisses de prix mais de proposer des produits adaptés aux usages des consommateurs. C'est ce que l'on essaiera de poursuivre, même si on regardera bien entendu le niveau de pression commerciale. Si vous êtes capables d'avoir des produits avec de la valeur clients sur les tranches de prix que recherchent les consommateurs, vous n'avez pas forcément besoin de baisser vos prix. Notre meilleure protection contre une guerre des prix est de proposer au plus vite notre R5 d'entrée de gamme à 25 000 euros et notre Twingo à 20 000 euros".

P.D.-D.



Le prototype de la Renault Twingo, attendue en 2026, est présenté au Salon.

JEAN-LUC FLEMAL

La Twingo électrique prévue en 2026 dans les starting blocks au Salon de l'auto

Tout habillée de vert, la Twingo ne passe pas inaperçue au cœur du stand de Renault: elle bénéficie même d'une mise en valeur spéciale. C'est que la Twingo est la prochaine carte maîtresse du constructeur au losange dans le segment des voitures électriques à prix abordables, à moins de 20 000 euros cette fois, soit un bon 5 000 euros de moins que le modèle entrée de gamme de la R5 E-Tech. Encore un peu de patience toutefois: elle arrivera en 2026, comme prévu.

C'est en fait une Twingo encore à l'état de prototype qui est présentée au Salon, mais avec une finition dont s'inspirera grandement la version finale: la voiture de série reprendra 90% de l'extérieur et 80% de l'intérieur de cette deuxième esquisse. De quoi pouvoir se faire une excellente idée de la voiture qui entrera en production l'année prochaine.

"C'est une voiture de 3,75 mètres de long, c'est donc une voiture de segment A. Par contre, l'espace intérieur est presque celui d'un segment B", explique Sandeep Bhambra, Chief designer Advance&Concept Cars chez Renault. Le tour de passe-passe s'explique par le fait que la Twingo reprend la même plateforme, soit la même base, que la R5 qui est bien une voiture du segment B.

Proposer une voiture électrique à moins de 20 000 euros demande beaucoup de savoir-faire. "Le nombre de pièces est réduit au strict minimum." Moins de pièces, c'est aussi du gain de temps et d'argent dans le processus

de fabrication. C'est aller au plus simple, tout en proposant une voiture qui doit plaire, bien entendu.

Comme pour la R5 et la future R4, Renault apporte une touche de nostalgie. Dans l'habitacle "aux côtés des trois boutons de réglage de la climatisation, le bouton rouge des feux de détresse encapsulé dans une bulle translucide,

se démarque visuellement, ravivant le souvenir de la première Twingo", souligne le constructeur. Les formes sont arrondies, afin de retrouver le côté joyeux de l'époque. La molette de réglage du dossier de siège est quant à elle inspirée des roulettes de skateboard.

Quelle autonomie ?

La banquette arrière est coulissante, permettant de moduler l'espace intérieur comme bon vous semble. Surtout, cette Twingo est dotée de 5 portes, et non plus de trois, ce qui facilite d'autant l'accès à l'arrière.

La forme des feux arrière "est arrondie, ce qui rappelle la première Twingo", poursuit Sandeep Bhambra. Ce feu est aussi "flottant". Les feux clignotants, de recul et de freinage peuvent ainsi être logés à l'intérieur de ce feu arrière, contre la carrosserie.

Si Renault n'est plus trop avare de détails, l'autonomie reste un mystère pour cette Twingo qui sera fabriquée en Europe. Ce sera donc une citadine, à l'instar de la Dacia Spring qui propose une autonomie légèrement supérieure à 200 kilomètres.

P.D.-D.

Anderlecht ou l'histoire d'un naufrage en terrain miné

Football Les Blauw en Zwart ont balayé les Mauves. Le quitte ou double tactique de David Hubert n'a pas porté ses fruits.


ANDERLECHT - CLUB BRUGES

Remplacements

- 46^e Vazquez (5) > Dolberg
- 46^e Edozie (5,5) > Amuzu
- 69^e Hazari (5,5) > Dreyer
- 70^e Meijer > Sabbe
- 70^e Nilsson > Jutglia
- 81^e Degreef > Leoni
- 81^e Verschueren > Rits
- 86^e Skoras > Talbi
- 86^e Spijkers > Ordoñez
- 90^{e+} 1^{er} Vetselen > Tzolis

Les buts

- 10^e Jutglia (0-1, assist: Talbi)
- 42^e Jutglia (0-2)
- 79^e Nilsson (0-3, assist: Tzolis)

Avertissement

- Rits

Anderlecht 0-3 Club Bruges

Pro League

En théorie, il y avait les ingrédients que les plus romantiques adorent: les deux clubs les plus titrés du pays qui s'affrontent avec une dizaine de joueurs formés au club au total et, en prime, deux entraîneurs promus des équipes de jeunes de leur structure respective vers l'équipe première. Le tout sous les yeux de Sacha Kljestan et de Stromae, présent en tribunes pour ce premier Topper de l'année.

O sur 4 contre les prétendants au titre

D'ailleurs, peut-être que l'artiste bruxellois aura remarqué qu'il y avait, ce dimanche au Lotto Park, un véritable prétendant au titre et un candidat aux Champions playoffs. L'information n'est pas spécialement toute neuve, c'est vrai. La lecture du classement aurait suffi pour le comprendre évidemment. Le bilan complètement nul d'Anderlecht face au Club Bruges et au leader genkois en phase classique (quatre défaites en quatre matchs) aussi. La différence entre les deux rivaux ne s'est peut-être pas spécialement vue dans les chiffres.

Des 23 derniers Toppers toutes compétitions confondues, Anderlecht n'en a remporté que... deux.

Après tout, comme le veulent toujours ces romantiques du ballon rond, les statistiques ne révèlent pas la réalité entière.

Oui, sur ce terrain miné de mottes, Anderlecht a eu ses occasions. Que ce soit avec Luis Vazquez après la pause, avec Kasper Dolberg en première période ou même avec Mats Rits, Leander Dendoncker et Anders Dreyer – tous auraient probablement dû faire mieux quand ils se sont présentés devant Simon Mignolet. Non, le Club Bruges n'en a pas spécialement eu plus.

Mais Ferran Jutglà n'en a eu besoin que deux pour propulser les siens vers les trois points. Gustaf Nilsson a fini le travail à dix minutes du terme, moment où tout espoir anderlechtois avait déjà été enterré depuis longtemps. Le but du Suédois a carrément précipité le départ de certains supporters du Sporting. Au moins, ils auront loupé cette domination totale des Blauw en Zwart en fin de partie.

La mauvaise série du RSCA se poursuit. Des 23 derniers Toppers toutes compétitions confondues, il n'en a remporté que... deux. Inquiétant aussi: Théo Léoni et compagnie viennent de subir



Anderlecht a eu ses occasions. Bruges a été efficace.

une troisième défaite d'affilée en championnat. La dernière fois que le club avait subi autant de revers d'affilée en Pro League, Felice Mazzù avait été remercié. C'est dire.

Lapage et Maamar, titulaires

Reste que ce n'est pas encore nécessairement l'heure de la panique après ce naufrage collectif. Le quitte ou double tactique de David Hubert n'a pas payé, mais le coach mauve a naturellement dû composer, vu l'avalanche de blessures dans ses rangs. Les titularisations surprises des jeunes Ali Maamar et Amando Lapage en disent long – notamment sur la situation de Thomas Foket. Nicky Hayen et son staff ont tout de même parfaitement exploité les espaces dans la défense à trois (ou à cinq, c'est selon) mise en place par leurs homologues. La clé était sans doute de plonger entre Sardella et Simic, à droite, et entre les deux petits jeunes, à gauche. Encore fallait-il cette qualité pour adresser des centres comme celui que Chemsdine Talbi, remplaçant d'Andreas Skov Olsen malade et désireux de rejoindre Wolfsbourg (dont la première offre a été repoussée par le Club Bruges), a déposé sur la tête de Jutglà. Le pire dans tout ça est que l'infirmerie d'Anderlecht en ressort encore plus peuplée. Kasper Dolberg a été contraint de quitter les débats à la mi-temps, tandis que le pauvre Francis Amuzu a été victime d'une lourde commotion cérébrale après une collision violente avec Joel Ordonez.

Louis Janssen

RÉSULTATS

PRO LEAGUE

21^e journée

Standard – Courtrai	1-0
Westerlo – St-Trond	1-2
Genk – Louvain	2-0
Charleroi – Union SG	1-2
Beerschot – Antwerp	1-1
Dender – La Gantoise	0-0
Anderlecht – Club Bruges	0-3
Cercle Bruges – Malines	1-0

LE CLASSEMENT

1. Genk	21	14	3	4	42	27	45
2. Club Bruges	21	13	5	3	47	23	44
3. Union SG	21	8	10	3	30	19	34
4. Anderlecht	21	9	6	6	36	21	33
5. Antwerp	21	9	6	6	37	22	33
6. La Gantoise	21	8	7	6	30	24	31
7. Standard	21	7	7	7	13	21	28
8. Dender	21	7	7	7	27	33	28
9. Charleroi	21	8	3	10	22	25	27
10. Malines	21	7	6	8	35	27	27
11. Louvain	21	5	10	6	19	23	25
12. Cercle Bruges	21	6	6	9	22	32	24
13. Westerlo	21	6	5	10	35	36	23
14. St-Trond	21	5	7	9	26	41	22
15. Courtrai	21	5	3	13	17	40	18
16. Beerschot	21	2	7	12	19	43	13

Laurent Henkinet: "Je profite, un jour à la fois"

Laurent Henkinet est toujours un joueur de football. Il l'a rappelé à qui en doutait, et peut-être un peu à lui-même aussi, vendredi dernier lors de Standard – Courtrai (1-0). "C'était assez inattendu et spécial parce que je n'avais plus joué depuis longtemps (NdLR: le 7 décembre 2023) mais je n'avais rien à perdre." Rien? Vraiment? À 32 ans, le Liégeois devait tout de même prouver à la direction et au staff qu'il est encore en mesure de dépanner dès lors que le titulaire Matthieu Epolo est indisponible. "J'ai vécu une semaine finalement assez basique", expliquait-il très calmement dans les couloirs de Sclessin. "On savait que Matthieu serait forfait mais c'est vrai qu'avec les rumeurs sur Arnaud (NdLR: Bodart, transféré au FC Metz), il y avait un doute. Mercredi, quand j'ai constaté son absence à l'entraînement, j'ai compris que je jouerais..."

Calm et plaisir

Avec son expérience, Henkinet a su garder la tête froide et éviter de surjouer. "Rester calme et prendre du plaisir, voilà ce que je me suis répété. Jean-François (NdLR: Gillet, l'entraîneur des gardiens) m'a aussi aidé. Au final, gagner à Sclessin sans encaisser, c'est très positif. Pour moi et pour l'équipe. Maintenant, il faut essayer d'enchaîner et, surtout, ne pas s'enflammer, ce qui a parfois été le cas ici après certaines victoires."

Ce dépannage se prolongera vraisemblablement dimanche à Saint-Trond puisqu'Epolo ne devrait pas être rétabli de sa blessure à la cuisse. "Je ne sais pas, on verra", répond Henkinet, bien décidé à prendre tout ce qui vient. Car après une opération au genou gauche au mois de mars et une revalidation bien plus compliquée que prévu, le gardien a appris à voir au jour le jour. "L'après-opération n'a pas été simple. Il y a toujours une petite appréhension mais tout s'est bien passé ce soir (NdLR: le vendredi). L'arrêt le plus compliqué? Pas la sortie devant Ambrose, plutôt la frappe sèche à bout portant de Terri, en première mi-temps, dans un angle fermé. Si j'ai mal quelque part? Pour l'instant ça va, sourit-il. J'espère pouvoir m'entraîner normalement cette semaine et enchaîner."

Résilience et sagesse

Continuer à mordre sur sa chique. Prier pour que le genou ne gonfle plus. Bref, faire preuve de résilience pour ne rien regretter. "Ce match, ce retour, c'est la preuve que, si vous travaillez dur sans lâcher, votre chance (re) vient un jour ou l'autre. Bon, j'ai l'avantage d'être toujours sous contrat (NdLR: jusqu'en 2026) mais,



Laurent Henkinet a réalisé une clean sheet pour son 1^{er} match depuis treize mois.

PHOTO NEWS

"L'après-opération
n'a pas été simple.
Il y a toujours
une petite
appréhension mais
tout s'est bien passé"

honnêtement, cela n'a pas été facile à vivre ces derniers mois. Et ça ne l'est toujours pas au quotidien, à cause des blessures. Donc j'essaie de profiter des beaux jours. Un à la fois."

En coulisse, cela n'empêche pas la direction et l'entraîneur Ivan Leko de réfléchir à l'éventualité de recruter un gardien supplémentaire en janvier. La fragilité d'Henkinet inquiète, autant que son expérience peut rassurer. "Matthieu va revenir prochainement et je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'engager un gardien supplémentaire. Mais c'est le boulot de la direction, pas le mien. Je ne me tracasse pas." Il a passé l'âge.

Vincent Blouard

Mercato

Szalai officialisé, Benjdida vers le RWDM

Ivan Leko a passé un bon week-end. Son équipe a battu Courtrai vendredi (1-0) et son effectif s'est vu renforcer par une troisième arrivée hivernale: le prêt (sans option) du défenseur international hongrois Attila Szalai (26 ans), en provenance d'Hoffenheim. Le joueur a assisté au match à Sclessin, vendredi, puis a passé sa visite médicale avant l'officialisation de l'accord tombée dimanche. Szalai est un beau bébé (1m92). Il apportera de la concurrence et du muscle à un secteur décimé par les blessures, notamment celle de David Bates qui prendra encore du temps à se rétablir. Il réside tout de même une interrogation concernant Szalai: son état physique et son manque de rythme puisqu'il n'a plus joué depuis pratiquement un an... Enfin, le Standard devrait annoncer ce lundi le départ en prêt (avec option) de l'attaquant Soufiane Benjdida au RWDM, sous réserve de sa visite médicale. Le Marocain était barré par la concurrence au Standard, d'autant plus depuis l'arrivée de Andréas Houmtoudji qui a déjà démontré sa pointe de vitesse, vendredi lors de sa montée au jeu. Benjdida (23 ans) a marqué deux buts cette saison avec les Rouches, en 15 apparitions.

V. B. et S. St.

Alessio Castro-Montes: "J'ai essayé de mettre le feu et cela a réussi"

Football En montant à la mi-temps, Alessio Castro-Montes a renversé le match face à Charleroi.

Charleroi 1-2 Union SG

Pro League

A u coup de sifflet final, Anouar Ait El Hadj s'est précipité vers Alessio Castro-Montes. L'ancien Annderlechtois s'est arrêté face à son coéquipier et a commencé à se prosterner devant lui, faisant briller un large sourire sur le visage du Belge. Comme pour remercier celui qui, via sa montée au jeu à la mi-temps, a réussi à inverser le cours de la partie.

Égalisation et récupérations

Car jusque-là, l'Union montrait d'énormes difficultés à jouer sa partition, pas aidée par un terrain enneigé ne permettant pas de réaliser de belles combinaisons et transitions offensives. "Charleroi a été plus agressif et dominant que nous en première période", avouait l'entraîneur unioniste Sébastien Pocognoli qui décidait de changer son fusil d'épaule à la pause en sortant Anan Khalaili. En forme ces dernières semaines, l'Israélien de 20 ans a eu toutes les peines du monde à dévoiler son meilleur visage en terres zébrées.

Tout profit pour Alessio Castro-Montes qui recevait 45 minutes pour se montrer. Et qui égalisait moins d'un quart d'heure après sa montée au jeu... "Je n'ai pas eu vraiment le temps de réfléchir quand le ballon est arrivé dans mes pieds", explique le Belge de 27 ans qui inscrivait par la même occasion le premier but de sa saison. "J'ai voulu d'abord le mettre directement avec mon pied droit mais il n'y avait pas l'espace. J'ai finalement réussi à le mettre dans un petit angle du pied gauche. Le héros du match? Franjo Ivanovic a marqué le but décisif donc cela pourrait plutôt être lui (sourire). Mais cela fait quand même plaisir de changer le cours du match."

Si "ACM" a commencé la partie sur le banc, c'est parce

"Les joueurs qui sont montés ont apporté un état d'esprit solidaire."

Sébastien Pocognoli

que le staff bruxellois ne voulait pas prendre trop de risques avec un joueur de retour de blessure depuis trois semaines après avoir été sur la touche pendant plus de deux mois. À son retour, Castro-Montes a été aligné dans le couloir gauche pour pallier l'absence de Lapousin comme à Gand mais sans se montrer étincelant.

À Charleroi, il a montré à tout le monde qu'il était l'un des meilleurs flancs droits de Pro League. Car en plus d'avoir amené le vent de la révolte via l'égalisation et d'autres sorties de balles efficaces, l'ancien Gantois a régné en maître défensivement avec plusieurs interceptions chaudes comme en toute fin de rencontre depuis le petit rectangle de Moris. De quoi permettre à l'Union de montrer collectivement un tout autre visage qu'en première période... "Il n'y avait pas assez d'envie en première mi-temps, analysait Castro-Montes. Le match contre Anvers était encore un peu dans les têtes. Après la pause, nous n'avons pas réfléchi et nous avons joué comme l'Union le fait toujours: en allant vers l'avant avec beaucoup d'envie. J'ai essayé de mettre le feu dans l'équipe et cela a réussi."

Grande concurrence

Ce retour à l'avant-plan de celui qui rêve de devenir Diable rouge relance la concurrence dans les couloirs. À gauche, Niang a plusieurs longueurs d'avance sur Lapoussin qui n'était pas sélectionné ce samedi. À droite, Anan Khalaili voit revenir son plus gros concurrent qui n'a pas l'étoffe d'un remplaçant. "On connaît tous l'expérience d'Alessio, expliquait Sébastien Pocognoli après le match. Il a directement eu un impact pour donner une plus-value et une autre dynamique à l'équipe. Anan a fait de très bonnes prestations sur le flanc droit, c'est un nouveau joueur qui a pris du temps pour s'adapter mais qui a fortement grandi ces dernières semaines. Les joueurs qui sont rentrés ont apporté ce qu'il fallait: un état d'esprit solidaire. C'est ce qui me fait le plus plaisir car cela pourra nous servir dans le futur." Un futur qui s'écrira sans aucun doute avec Alessio Castro-Montes comme l'un des hommes à la baguette lors de cette deuxième partie de saison...

François Garitte



De retour, Castro-Montes a montré avec l'Union qu'il était l'un des meilleurs couloirs droits.

Rik De Mil: "J'espère que c'est la dernière fois que cela arrivera"

Football Charleroi menait face à l'Union mais a tout perdu après l'interruption du match.

Décidément, il se passe toujours quelque chose à Charleroi. Même quand le Sporting reste sur deux victoires consécutives et a tout en main pour en obtenir une troisième qui l'aurait envoyé aux portes du top 6 et à un point de l'Union. "Je vais commencer la conférence de presse par m'excuser car les choses que l'on a vues ne correspondent pas à mes valeurs. On doit laisser les joueurs jouer", soufflait De Mil. Ce n'est pas une bonne image du foot, ni de Charleroi. J'espère que c'est la dernière fois que ça arrivera." Le technicien fait référence à l'interruption de la rencontre, la deuxième du match, intervenue à la 47^e minute quand des fumigènes et surtout des feux d'artifice issus de la T4 ont contraint Lothar D'Hondt à renvoyer les joueurs aux vestiaires pendant un quart d'heure, comme le veut la procédure, alors qu'ils revenaient justement de 15 minutes de repos.

Pas contre les dirigeants

À ce moment-là, Charleroi menait grâce à Stulic (1-0, 13^e), habitué à marquer tous ses buts dans le premier quart d'heure, et dans un match peu emballant, les Zèbres n'avaient rien donné à leurs adversaires. Tout était réuni pour qu'ils mettent fin à leur mauvaise série de 7 défaites consécutives face aux Bruxellois. "On avait le match bien en main. Il y a eu cette première interruption en première période et on nous avait déjà vus moins entrepreneurs. La deuxième nous a totalement fait sortir du match", pointait calmement mais avec regrets Mehdi Bayat. "Quand je suis descendu dans le vestiaire pendant l'interruption, les joueurs ne parlaient que de ça, des souvenirs de Malines qui nous avaient coûté les playoffs 2. J'ai l'impression que les gars sont remontés sur le terrain en se disant que ça allait nous tomber dessus et ça nous est tombé dessus."

À voir le nombre de messages reçus, la question se posait sur toutes les lèvres du fan de foot lambda. Mais pourquoi les fans ont-ils stoppé la rencontre alors que leur équipe était devant au score? Était-ce une nouvelle protestation contre les dirigeants dans un scé-



C'est le feu d'artifice en T4 qui a occasionné la 2^e interruption de la rencontre, le tournant du match selon plusieurs joueurs.

nario similaire à la rencontre face à Malines en novembre 2022 où les Hennuyers menaient déjà? Pas du tout. Il faut bien distinguer les deux interruptions de matchs. Si elles proviennent de la même tribune, elles n'émanent pas des mêmes groupes. À la 22^e minute, c'est le Block 22 qui a craqué des fumigènes sans qu'on ne connaisse la raison. En seconde période, ce sont les Storm Ultras qui l'ont fait pour fêter leurs 20 ans d'amitiés avec les fans de Münster (D2 allemande). Ils ont reconnu, sur leur page Facebook, que "le timing n'a pas été le bon. On s'en excuse sincèrement".

Seuls 4 joueurs ont connu Malines

Mais cet événement explique-t-il pour autant à lui tout seul la défaite des Hennuyers? Si Sébastien Pocognoli a admis que l'interruption avait été "bénéfique pour ses joueurs", c'est aussi parce que Mohamed Koné a réalisé deux bavures de suite qui les ont relancés avec son erreur au pied suivi de sa mauvaise sortie aérienne sur le corner égalisateur de Castro-Montes. Au moment du retour sur la pelouse,

"L'interruption? Je ne crois pas que cela ait joué un si grand rôle."

Aïham Ousou

Charleroi menait 1-0, il restait 40 minutes de jeu et rien n'aurait dû les faire sortir de leur match qu'ils maîtrisaient parfaitement.

Au lieu de cela, ils n'ont rien produit en deuxième mi-temps. Et le traumatisme de Malines peut être invoqué mais doit être tempéré quand on sait que sur le terrain, seuls Zorgane et Heymans l'avaient connu et sur le banc, il ne restait qu'Andreou et Mbenza qui avait vécu cet épisode-là. "Je ne crois pas que ça ait joué un si grand rôle", admettait Ousou, auteur d'une grande prestation. On a fait beaucoup d'erreurs en deuxième période. Je pense que c'était un problème d'énergie. On était moins bien et plus bas sur le terrain. J'avais déjà senti ce coup de mou après la mi-temps."

Pour De Mil, cela doit être une leçon pour ses jeunes joueurs. "C'est quelque chose que l'on doit mieux gérer. Dans le foot, il faut apprendre que tout peut arriver et dans ce cas-là, il faut rester très fort mentalement." A eux de prouver à Gand qu'ils le soient assez pour rebondir. **Julien Parcinski**



AP

Jérémie Doku a été décisif à quatre reprises en FA Cup.

C'était la fête nationale belge en Angleterre

Football Doku a été impliqué dans quatre buts; Faes a envoyé un missile; Ramazani, Bassette et Trésor, brillants.

Ce fut un beau week-end pour les expatriés belges en Angleterre. Hormis pour Thomas Kaminski qui porte désormais son total de la saison à 46 buts concédés après s'être retourné deux fois à Nottingham Forest (2-0), où son alter ego Matz Sels était laissé au repos. Pour les autres en revanche, ce 3^e tour de la plus ancienne compétition du monde était visiblement inspirant. Amadou Onana a montré le chemin dès vendredi soir en permettant – grâce à son égalisation à vingt minutes du terme – à Aston Villa de se défaire de West Ham (2-1). Puis Wout Faes et Jérémie Doku ont pris le relais samedi après-midi.

Le premier, qui profitait de la blessure de Vestergaard pour revenir dans le onze de Leicester City, a inscrit un but somptueux. Après une interception à 40 mètres du but, il s'est avancé jusqu'à envoyer une superbe frappe dans le petit filet adverse. Le tout pour parachever un solide succès contre les Queens Park Rangers (6-2), juste après que son capitaine Jamie Vardy ait marqué le jour de ses 38 ans. «Je sens que nous sommes dans un processus où nous nous améliorons, où nous faisons mieux les choses», s'est réjoui le coach Ruud Van Nisterlooy qui doit désormais sortir les Foxes de la zone rouge en Premier League.

De son côté, Jérémie Doku s'est amusé contre Salford City, pensionnaire de D4 (NdlR: De

Bruyne n'a pas joué). Deux buts (dont un penalty) et deux passes décisives pour un succès 8-0 auquel ont participé plusieurs jeunes U21 de City. «Nous avons finalement gagné un match avec une bonne marge. Ce n'était pas facile avec le marquage individuel mais nous avons été efficaces devant et satisfaits de notre performance», s'est félicité Pep Guardiola qui retrouve enfin le sourire avec ce 3^e succès consécutif.

Lui aussi se porte beaucoup mieux: Roméo Lavia. Après une nouvelle absence d'un mois causée par ses ischios capricieux, le jeune Diable rouge a profité de la venue de Morecambe (D4) pour revenir aux affaires avec Chelsea (victoire 5-0). Pendant 45 minutes. «C'était juste pour le protéger», a expliqué Enzo Maresca qui a sorti son milieu à la pause. *J'espère que nous pourrons commencer à partir de là et améliorer sa condition physique et lui permettre d'être avec nous pour le reste de la saison. L'idée est de construire petit à petit les bonnes conditions.*

Bassette, Ramazani et Trésor aussi décisifs

Dernier nouveau venu en équipe nationale, Norman Bassette (20 ans) a de son côté vibré contre Sheffield Wednesday. C'est grâce à son tir au but décisif que Coventry City s'est qualifié pour le prochain tour. «J'ai dit au coach que je voulais le tirer, et dans ma tête, je savais que j'allais marquer», a-t-il confié au média de son club. Je n'avais aucune pression, je savais que j'allais marquer et je l'ai fait. *J'espère que d'autres buts viendront, car je suis un attaquant et j'adore marquer,* et

chaque fois que je le fais, je suis très heureux, j'ai une bonne connexion avec les fans.»

Cette FA Cup a aussi permis un petit miracle: Mike Trésor a rejoué au football. Absent depuis huit mois pour une succession de blessures, l'ancien Genkois est monté à trois minutes du terme contre Reading avant de participer aux prolongations... et d'être décisif. C'est lui qui a trouvé Flemming sur le 1-2 pour permettre à Burnley de se qualifier (1-3). L'ancien roi des assists de Pro League n'avait plus été décisif depuis... le 2 août 2023, avec Genk.

“J'espère que Trésor nous aidera en marquant des buts.”

Scott Parker
Entraîneur de Burnley

Son avenir chez les Clarets reste néanmoins en suspens. «Honnêtement, je ne sais pas», a répondu son coach Scott Parker à la question de savoir si le Belge serait encore là après ce mercato. «Ce que je sais, c'est que le club a investi énormément sur lui et il a évidemment des qualités. Nous devons l'amener à un niveau où il sera en forme et essayer de le rendre disponible pour les matchs afin qu'il puisse nous aider. C'est l'objectif principal. J'espère que nous pourrons y arriver et que nous pourrons surmonter ses petits tracas et qu'il nous aidera en marquant quelques buts.»

Concurrent de Burnley pour la montée en Premier League, Leeds United s'est aussi qualifié de justesse... grâce à Largie Ramazani. L'ailier de 23 ans a libéré son équipe en deuxième période (59^e: 1-0) grâce à une belle reprise de la tête: son premier but depuis le 22 octobre et le premier but de la tête depuis 2019, lorsqu'il évoluait avec les U23 de Manchester United.

Simon Hamoir

CHARLEROI DANSE

charleroi-danse.be

29.01 - 8.02
2025

Centre chorégraphique Wallonie Bruxelles

FÉDÉRATION
CHARLEROI

Wallonie International.be

WB START EXTRA eden La 1ère TAR MAC MUZIQ³ La Libre LM MOUVEMENT

Photo : from rock to rock... , Jeremy Nedd © Philip Frowein

**festival
dances urbaines
post-internet
clubbing**

Bergs – Vliegen: une alchimie déjà gagnante

Tennis / Australian Open

L'entente entre les deux hommes est prometteuse.

Au lendemain de sa première finale ATP, disputée samedi à Auckland et perdue 6-3, 6-4 face à Gaël Monfils (ATP 41), Zizou Bergs (ATP 60) est arrivé à Melbourne. Le numéro 2 belge n'aura que peu de temps pour préparer son match du premier tour de l'Australian Open, programmé mardi, face à l'Argentin Facundo Diaz Agusta (ATP 73). "C'est un problème de luxe", a réagi son entraîneur Kristof Vliegen lors d'une visioconférence organisée par Tennis Belgium. "Arriver tardivement sur un tournoi signifie que vous avez bien joué la semaine précédente."

L'ancien 30^e mondial a raison. À Auckland, Zizou Bergs a engrangé une belle dose de confiance: sept matchs pour six victoires, dont deux en qualifications, en l'espace de huit jours. "Mon corps digère bien les efforts. Je ne suis pas fatigué et je n'ai aucune douleur. Cela prouve que notre travail pendant la préparation hivernale a porté ses fruits. Je suis maintenant curieux de voir comment je vais réagir lors de matchs potentiellement en cinq sets. En tout cas, mon corps et ma tête vont bien. Je ferai tout pour être prêt", a déclaré Bergs.

Des secrets bien gardés

Kristof Vliegen, conscient des risques d'un contrecoup après cette première finale en carrière, a laissé 36 heures à son poulain pour se vider la tête. Avant une première séance d'entraînement, ce lundi, en compagnie de Joran Vliegen, le spécialiste belge du double, qui est gaucher, comme l'adversaire de



BELGA

Zizou Bergs et Kristof Vliegen ont atteint la finale à Auckland, dès leur deuxième tournoi de collaboration.

Bergs. "À lui de bien se reposer et de recharger ses batteries. C'est certain que nous ne passerons pas notre temps au club, à perdre une heure à gauche et à droite. Nous essaierons de taper la balle tôt dans la matinée, et à onze heures ou midi, ce sera le moment de retourner à l'hôtel pour récupérer."

On sent une véritable alchimie entre les deux hommes, déjà concrétisée par une finale en seulement deux tournois de collaboration. Mais quel est leur secret ? "Je ne vais pas entrer dans les détails, car je ne veux pas que tout le monde sache comment nous procédons. Surtout pas les adversaires de Zizou", sourit Kristof Vliegen. Ce que je peux dire, c'est que nous avons concentré nos efforts

cet hiver sur un certain état d'esprit et un type de jeu précis que j'ai en tête. Et qui, je pense, lui permettra de donner le meilleur de lui-même. Cela a déjà porté ses fruits, peut-être pas en finale mais par moments. Et c'est le prochain objectif, trouver une meilleure régularité. Il reste encore beaucoup de choses à améliorer. Pour l'instant, il est essentiel de garder les pieds sur terre,

d'analyser ce qui a été bien fait, ce qui l'a moins été et continuer à progresser chaque jour."

"Tout se passe très bien, a encore ajouté le principal concerné. On a très bien travaillé pendant l'intersai-

son. Il a ajouté sa touche à tout l'important travail déjà réalisé en amont. Pendant les matchs aussi, il me guide beaucoup avec ses conseils. Je suis très satisfait. Après ma défaite, nous avons tiré une première analyse et nous sommes sur la même longueur d'onde par rapport à ce qui doit être amélioré. Nous allons pouvoir avancer à partir de là, et c'est très important."

"Nous devons trouver une meilleure régularité dans ce qui a été mis en place."

Kristof Vliegen

Pour atteindre de nouveaux sommets dès cet Australian Open ? Jusqu'ici, le meilleur résultat de Zizou Bergs est un premier tour, en 2023 et 2024.

Adrien Vigneron

"Il y avait une petite place pour passer"

Gauthier Onclin
s'est incliné face à l'Américain Reilly Opelka en quatre sets.

Pour ses premiers pas dans le tableau final d'un Grand Chelem, Gauthier Onclin n'a pas tremblé mais il n'a pas tenu la distance face au géant Américain Reilly Opelka avec une défaite en quatre sets, 3-6, 7-6 (7/4), 6-3, 6-2.

"Je n'ai pas eu peur, je suis bien rentré dans mon match avec le premier set qui tombe dans mon espace", expliqua le Liégeois sorti des qualifica-

tions. "Je pense que le deuxième set a été super-important et déterminant. J'ai eu des occasions au début mais j'ai senti qu'il rentrait petit à petit dans la rencontre. Mes jeux de service étaient plus compliqués. Puis je mène encore 2-0 dans le tie-break mais je perds cette manche. J'ai connu un petit trou au début du troisième set quand je suis devant à deux jeux à zéro. C'est dommage."

Cette élimination ne retire rien à son beau parcours à Melbourne: "Je suis fier même si sur le coup je suis déçu car il y avait une petite place pour passer au deuxième tour. J'ai pris de l'expérience sur cet Australian Open et on va essayer de construire sur ces bases pour la suite de ma saison, de ma carrière. Cela n'a pas toujours été exceptionnel

au niveau du tennis mais au niveau de l'attitude, je ne peux rien me reprocher. Je me suis arraché sur chaque match. J'ai juste peut-être été un peu négatif à partir du deuxième set contre Opelka. Il faudra améliorer certaines choses au niveau de la concentration. Maintenant je dois rester les pieds sur terre, bien travailler et avancer."

Avec un retour dans l'anonymat des Challengers: "Je vais me reposer pendant une semaine puis partir sur des Challengers. Sauf s'il y a un changement en Coupe Davis. Il sera important de conserver le même niveau sur la longueur et d'enrichir mon expérience. J'ai hâte de repartir sur les tournois."

Christophe Verstrepen

Avec 10 sacres, les Nys rejoignent Liboton

Cyclo-cross Déjà champion d'Europe, Thibau s'est imposé sur le parcours de Zolder.

Ces championnats de Belgique disputés dans le froid ont été historiques. Avec deux titres francophones (Marion Norbert-Riberolle chez les dames élites et Clément Horny chez les élites 2). Et avec la victoire de Nys chez les hommes élites. Au niveau du palmarès de la course au prestigieux maillot noir-jaune-rouge, la famille Nys a donc égalé le record de dix succès de Roland Liboton: Thibau, le fils, a ajouté un titre aux neuf de Sven, le père. Très fier, et très ému, ce dimanche, de voir la maîtrise avec laquelle le... champion d'Europe a dominé une course longtemps rapide et longtemps indécise.

"Je suis surtout fier de la manière dont je me suis imposé, a expliqué Thibau dans le studio de Sporza. Je suis resté calme. Même après le départ." Dans lequel il a rapidement été englué par la meute. Mais, comme Marion Norbert-Riberolle la veille, il n'a pas paniqué et a pris son temps pour remonter à l'avant. Avant de jouer un peu au poker avec

"C'est très beau de gagner ce titre mais je ne pourrai pas porter le maillot noir-jaune-rouge comme j'ai déjà celui de champion d'Europe."

Thibau Nys

Michaël Vanthourenhout et Niels Vandeputte quand Laurens Sweeck, dangereux client, est sorti en force avec Toon Aert. "Mais j'avais senti dès le premier tour que les jambes étaient excellentes", ajoute Thibau Nys.

Du punch dans la dernière partie

Il s'était plusieurs fois testé sur les portions les plus dures du tracé d'Heusden-Zolder, les grimpant à vélo alors que ses concurrents devaient descendre de leur machine. Prudent, il n'a pas voulu se détourner trop vite et a attendu la dernière partie de l'épreuve pour faire parler son punch, son explosivité qui fait merveille, aussi, sur la route, pour faire plier Laurens Sweeck.

"C'est vraiment très beau de gagner ce titre, malheureusement, je ne pourrai pas porter le maillot noir-jaune-rouge comme j'ai déjà celui de champion d'Europe, termine-t-il. Comme je l'ai dit, j'aurais voulu gagner plus d'épreuves cette saison. Mais avec ces deux titres, je peux être satisfait."

Peut-il gagner tous les championnats de la saison? Il ne lui en reste plus qu'un à remporter: le Mondial. "Face à Mathieu van der Poel même à 90 de ses capacités, il faut être réaliste...", a-t-il répondu.

Julien Gillebert



Deux titres pour les francophones

Cyclo-cross Norbert-Riberolle chez les dames; Clément Horny en élites 2.

C'est unique. Deux francophones ont décroché des titres de champion de Belgique en cyclo-cross, dans cette discipline très... flamande. Les francophones qui pédalent en hiver dans les labourés, au plus haut niveau, restent rares même si leur nombre est en augmentation ces dernières saisons.

Samedi, l'ancienne championne... de France Marion Norbert-Riberolle, naturalisée Belge, n'a pas tremblé, malgré un mauvais départ, pour s'imposer devant Laura Verdonschot. "C'est si spécial de remporter ce titre de championne de Belgique, raconte la Mouscronnoise, qui a chanté, avec joie et dynamisme, la Brabançonne sur le podium. Je me suis toujours bien sentie dans ce pays, les gens y sont si chouettes. C'est aussi bizarre de succéder à Sanne Cant, une icône en Belgique. Ce sera vraiment particulier de voir ma coéquipière avec un maillot normal de notre équipe, tandis que c'est moi qui aurai le noir-jaune-rouge."

Ce dimanche, Clément Horny a lieu aussi décroché le tricolore. Il a terminé 14^e chez les hommes élites et premier des élites 2, soit la catégorie des sans contrat. "Je suis bien parti et je suis resté pas mal de temps au contact des meilleurs, raconte le coureur de la formation BH Wallonie MTB Team. Malheureusement, suite à un contact avec Anton Ferdinand, je me suis retrouvé dans les barrières. Je me suis fait mal à la main, et, surtout, j'ai perdu le contact avec le Top 10. Qui était mon objectif, pour les points UCI. Je me suis alors concentré sur la conquête du titre."

Il a assuré le tempo dans le groupe de poursuite dans lequel il se trouvait, dans lequel il était le premier des élites 2. "Ce titre, c'est une belle récompense, l'aboutissement de tous les investissements de ma famille, de mon équipe... Je pense que j'ai fait mes preuves, cette saison. J'ai montré que je mérite un contrat pro. J'avais la pression par rapport à ce titre chez les élites 2 et j'ai répondu présent. J'espère donc que ce titre pourra m'ouvrir des portes."

Julien Gillebert

Après le titre de champion d'Europe, Thibau Nys a aussi décroché celui de champion de Belgique.



AFP

Henk Lategan n'a plus le choix: il doit désormais tenir en respect Yazeed Al Rajhi pour conserver la tête du Dakar.

Et la course s'emballe sur le Dakar!

Rallye-raid Henk Lategan n'a plus que 21 secondes d'avance sur Yazeed Al Rajhi.

On se souviendra longtemps de cette 7^e étape du Dakar 2025. Tout d'abord à cause du micmac provoqué par le road-book erroné qui a copieusement chamboulé la journée et donné quelques cheveux gris à l'organisation. Mais aussi parce que la course s'emballe alors qu'on entre dans le "Money Time" de l'épreuve. Avec une autre journée où autos et motos seront séparées mais aussi le passage dans l'Empty Quarter où les cartes pourraient à nouveau être distribuées, rien n'est encore joué sur le plus célèbre des rallyes-raids.

Les ennuis de dimanche rencontrés par Henk Lategan sont la preuve que rien n'est jamais acquis. Le leader du classement est décrit comme plus mûr et plus assuré par rapport aux années précédentes. Mais le Sud-Africain a trébuché lors de l'étape dominicale.

21

secondes entre Henk Lategan et Yazeed Al Rajhi

Un faible écart entre le leader et son plus proche poursuivant qui augure d'un gros suspense.

"Il y avait un canyon où tout le monde s'est perdu", commente Lategan. "On était un peu nerveux à l'idée de s'y engager car il y avait des voitures dans tous les sens. On a finalement trouvé notre chemin. On a fait deux petites erreurs de navigation et on a eu une crevaison. Pas une mauvaise journée, mais pas non plus une journée parfaite."

Al Rajhi de plus en plus fort

La fébrilité de Lategan contraste avec le coup de butoir donné par Yazeed Al Rajhi qu'on n'a jamais vu aussi fort. Le Saoudien, pilier de l'équipe Overdrive, avait pour mauvaise habitude de mal entamer son Dakar ou, au contraire, de s'effondrer lors de la deuxième semaine. Cette fois-ci, ça tient pour le soutenant Yazeed. Résultat, le pilote Toyota n'a plus que.. 21 secondes de retard sur son rival. Un écart lilliputien sur un Dakar. S'il continue sur sa lancée tout en régularité, Al Rajhi pourrait faire sauter le bouchon sud-africain très rapidement. Et on peut compter sur tout le savoir-faire d'Overdrive pour aiguiller son pilote au maximum en vue de l'assaut final.

Un autre pilote Overdrive joue pour sa part à qui perd gagne. Relégué à plus de quatre heures après avoir été pénalisé pour avoir utilisé un téléphone portable et été victime d'une avarie mécanique, Lucas Moraes entend marquer un maximum de points au championnat du monde des rallyes-raids. "Nous avons été chanceux de partir derrière, car nous avons profité des traces des autres", commente le

Sud-Américain. "Nous n'avions rien à perdre aujourd'hui, alors nous avons attaqué. C'est bien de gagner une nouvelle étape sur le Dakar, c'est toujours difficile à réaliser et nous sommes contents aussi de marquer des points au championnat."

Si on ajoute Mattias Ekström et Nasser Al-Attiyah en embuscade, ce Dakar 2025 n'a pas encore livré tous ses pronostics.

Martin Businaro

De Mévius poursuit sa remontada vers le top 10

Lentement mais sûrement, Guillaume de Mévius poursuit sa remontée dans le top 10 général. Après avoir gagné l'étape de samedi, le Brabançon a logiquement été plus à la peine dimanche en partant premier. Malgré ce handicap, il s'en est bien sorti grâce à son travail avec son navigateur Mathieu Baumel. "Ce fut une bonne journée et une bonne spéciale", commente Guillaume. "On a eu des conditions de fou avec de la pluie et de la poussière. On a ouvert la route et ça s'est bien passé. Vu que les motos ne partaient pas devant nous, ce n'était pas facile. On s'est fait rattraper après 89 km, on a crevé aussi."

Le Brabançon a fait partie de ceux qui ont été piégés par le roadbook erroné. Presque par miracle, il a heureusement pu trouver le bon chemin. "Ensuite, on est arrivés à ce fameux km 158 synonyme d'erreur dans le roadbook. On ne trouvait pas le Way-point, on a cherché et tourné en rond. On est même retournés deux fois au Way-point précédent qui était à huit kilomètres. Résultat, on a jardiné pendant 53 minutes. Là, on a vu les hélicos partir... et on a trouvé le Way-point. Dans la deuxième partie, on n'a pas pris de trop de risques car on s'est retrouvé dans le trafic." L'essentiel est sauf pour le début de la semaine. Il sera dans une position idéale pour signer une performance de choix et reprendre un paquet de minutes à ses rivaux. "Heureusement, on est bien placés pour ce lundi où les motos seront à nouveau absentes. Les premiers vont galérer et nous, on pourra faire un bon chrono."

Martin Businaro

La reconstruction, tout en gardant l'ambition : les enjeux de l'année 2025 en questions

Hockey La Belgique vise des médailles tant en EHL qu'à l'Euro.

L'année 2025 sera plus calme pour le hockey belge. Outre le championnat traditionnel pour les clubs, les équipes nationales disputent un championnat d'Europe en août, à Moenchengladbach, sans omettre l'éternel laboratoire de la Pro League.

Les Lions ramèneront-ils une médaille de l'Euro ?

Oui. Shane McLeod a envoyé des signaux rassurants quant à l'avenir à court terme des Red Lions. Il ne sert à rien de comparer ce noyau avec celui des Jeux de Tokyo. La génération dorée était unique. Mais l'équipe d'aujourd'hui ne manque pas d'arguments. Pour le moment, il est délicat de délimiter les contours de l'équipe car le noyau élargi compte 34 joueurs, dont de jeunes promesses qui ont besoin de temps. Quitte à reconstruire, McLeod a tout intérêt de faire confiance à des "babys" Lions qui arriveront à maturité entre 2028 et 2032. Entre les vieux briscards (Vanasch, Van Doren, Hendrickx, Boccard, Kina, Wengnez, Boon...) et les jeunes déjà formés (Willems, Van Oost, Van Dessel, Onana, Ghislain...), le potentiel est bien réel. En plus, le sorcier néo-zélandais a remis un cadre plus strict et accepté par tous. Dans la hiérarchie, les Pays-Bas sont repassés au-dessus, mais il y a match avec l'Allemagne, l'Angleterre et l'Espagne. Une année post-olympique ressemble souvent à un laboratoire. Pour remporter une médaille, il leur faudra sortir de la phase de poule en battant... l'Espagne. Ensuite, ils devraient jouer les demi-finales contre l'Allemagne ou l'Angleterre. Comme d'habitude. Nous les voyons terminer à la troisième place en battant l'Angleterre.

Les Panthers pourront-elles être sacrées à l'Euro ?

Non. En Europe, les Pays-Bas évoluent au-dessus de la mêlée. Les "Oranjes" ont cette capacité à remplacer des anciennes par des jeunes qui ferment tout de suite. Avec Raoul Ehren, elles seront championnes d'Europe. Mais les Red Panthers ont de solides arguments pour se hisser en finale. L'équipe est

bien balancée entre des joueuses d'expérience (Gerniers, Vanden Borre, Struijk, Englebert...) et des jeunes qui ont déjà pris leurs marques. L'inconnue réside dans le nouveau staff. Quel sera le visage de Rein van Eijk qui découvrira ses filles en février ? Les rumeurs ne tarissent pas d'éloges sur ce Néerlandais très sévère. À Moenchengladbach, elles devront d'abord terminer en première position de leur poule (devant l'Angleterre et l'Espagne) afin d'éviter les Pays-Bas en demi-finale. Ensuite, il leur faudra battre l'Allemagne en demi-finale pour la médaille d'argent. Elles ramèneront une médaille. En Europe, elles figurent derrière les Pays-Bas, mais elles rivalisent à la régulière avec l'Allemagne et l'Angleterre. Elles ont pris le dessus sur l'Espagne pour le moment.

La Gantoise pourra-t-elle s'offrir un nouveau doublé ?

Oui. Depuis deux ans, la Gantoise a remporté les championnats masculin et féminin, une performance rare au XXI^e siècle. Cette saison, les filles de Kevan De Martinis ont toujours une solide longueur d'avance sur leurs rivales du Dragons et du Braxgata. Un nouveau titre leur tend les bras. Chez les messieurs, la situation est plus complexe. La rivalité est féroce. Pourtant, Gand garde

également une longueur d'avance sur le Braxgata, le Dragons, le Léopold et le Watducks. Pascal Kina a cette capacité à tirer le meilleur de son groupe au meilleur moment. Gand avait été champion sans tireur de pc. Cette saison, Alexander Hendrickx casse la baraque sur pc. La seule incertitude, c'est la forme du moment. À la régulière, Gand devrait être sacré devant le Dragons et le Léopold.

Un club belge ramènera-t-il une médaille en EHL ?

Les Pays-Bas sont repassés au-dessus des Red Lions. Pour les gars de Shane McLeod, il y a match avec l'Allemagne, l'Angleterre ainsi que l'Espagne.

Oui. Chez les messieurs, en quarts de finale, le Léopold affronte... Gand. Le vainqueur devrait jouer en demi-finale contre Rotterdam. L'autre finaliste devrait être le vainqueur de Kampong-Bloemendaal. Le titre s'annonce ardu, mais la finale est de l'ordre du possible. Chez les dames, le Braxgata, très irrégulier, a reçu un chemin assez dégagé vers la finale en évitant Den Bosch et SCHC. Gand devra se farcir l'un des deux mastodontes en demi-finales. Autant dire que, tant chez les messieurs que chez les dames, une médaille est tout à fait possible. Avec un brin de réussite, on pourrait avoir le Braxgata en finale et Gand en petite finale chez les dames. Chez les messieurs, voir Gand en finale n'est pas impossible.

Thibaut Vinel



Les Red Lions se serviront de l'Euro en août, à Moenchengladbach, pour tourner la page des Jeux manqués.

RÉSULTATS

CYCLO-CROSS

Champ. de Belgique

HOMMES

Le classement: 1. Thibau Nys (Baloise Glowii Lions) en 1h03:05; 2. Laurens Sweek à 0:09; 3. Toon Aerts 0:11; 4. Niels Vandepitte 0:14; 5. Emiel Verstrynghe 0:39; 6. Joran Wyseure 0:48; 7. Eli Iserbyt 1:15; 8. Jens Adams 1:32; 9. Michael Vanhourenhout 1:41; 10. Daan Soete 1:43...

FEMMES

Le classement: 1. Marion Norbert Riberolle (Crelan-Coredon) 53:18; 2. Laura Verdonschot 0:45; 3. Julie Brouwers 1:07; 4. Alicia Franck 1:29; 5. Marthe Tryuen 1:51...

OMNISPORTS

Sportif de l'année

HOMMES

Le classement: 1. Remco Evenepoel (cyclisme) 948 pts; 2. Thierry Neuville (rallye) 583; 3. Bashir Abdi (athlétisme) 558; 4. Alexander Doom (athlétisme) 269; 5. Bart Swings (patinage de vitesse) 96; 6. Toumani Camara (basket) 72; 7. Jasper Philipsen (cyclisme) 68; 8. Fabio Van den Bossche (cyclisme sur piste) 67; 9. Wout van Aert (cyclisme) 65; 10. Lindsay De Vylder (cyclisme sur piste) 59...

FEMMES

Le classement: 1. Nafi Thiam (athlétisme) 911 pts; 2. Lotte Kopecky (cyclisme) 828; 3. Noor Vidts 363; 4. Emma Meeseman (basket) 327; 5. Gabriella Willems (judo) 183; 6. Sarah Chaari (taekwondo) 168; 7. Loena Hendrickx (patinage artistique) 133; 8. Justine Ghekiere (cyclisme) 54; 9. Hanne Desmet (short-track) 39; 10. Kim Meylmanns (skeleton) 38...

RALLYE-RAID

Dakar

AUTOS

La 6^e étape: 1. Guillaume De Mévius (Bel) 4h34.49; 2. Joao Ferreira (Por) à 1:34; 3. Nasser Al Attiyah (Qat) à 2:01...

La 7^e étape: 1. Lucas Moraes (Bré) 4h01:49; 2. Mattias Ekström (Suè) à 7:41; 3. Mitchell Guthrie (USA) 9:28; 4. Nasser Al Attiyah (Qat) 11:15; 5. Seth Quintero (USA) 11:38...

Au général: 1. Henk Lategan (Afs) 37h13:08; 2. Yazeed Al Rajhi (Afs) à 0:21; 3. Mattias Ekström (Suè) à 10 min 25; 4. Nasser Al Attiyah (Qat) 21 min 57; 5. Mitchell Guthrie (USA) 40 min 01...

MOTOS

La 6^e étape: 1. Ricky Brabec (USA) 5h00:51; 2. Adrien Van Beveren (Fra) à 0:23; 3. Jose Ignacio Cornejo Florimo (Chi) à 0:51...

La 7^e étape: 1. Daniel Sanders (Aus) 4h10:33; 2. Edgar Canet (Esp) à 3:36; 3. Toshia Schareina (Esp) 3:47...

Au général: 1. Daniel Sanders (Aus) 39h29:22; 2. Toshia Schareina (Esp) à 15:33; 3. Adrien Van Beveren (Fra) 26:07; 4. Ricky Brabec (USA) 33:19; 5. Luciano Benavides (Arg) 37:32...

SKI ALPIN

Adelboden

HOMMES

Le slalom: 1. Clement Noël (Fra) 1:51.53; 2. Lucas Pinheiro Braathen (Bré) à 0:02; 3. Henrik Kristoffersen (Nor) 0:14; 4. Linus Strasser (All) 0:97; 5. Fabio Gstrein (Aut) 1:25...
19. Armand Marchant (Bel) 2:48.

CdM slalom (6/12): 1. Henrik Kristoffersen (Nor) 375 pts; 2. Clément Noël (Fra) 340; 3. Loïc Meillard (Sui) 325; 4. Lucas Braathen (Bré) 231; 5. Atle Lie McGrath (Nor) 222... 23. **Armand Marchant** 60; 40. **Sam Maes** 14.

Le slalom géant: 1. Marco Odermatt (Sui) 2:27.55 (1:15.49 + 1:12.06); 2. Loïc Meillard (Sui) 2:27.75 (1:15.15 + 1:12.60); 3. Luca De Aliprandini (Ita) 2:28.24 (1:16.55 + 1:11.69); 4. Thomas Tumler (Sui) 2:28.69 (1:15.83 + 1:12.86); 5. Filip Zubcic (Cro) 2:29.01 (1:16.31 + 1:12.70)...

CdM slalom géant: 1. Marco Odermatt (Sui) 300 pts; 2. Henrik Kristoffersen (Nor) 199; 3. Aleksander Steen Olsen (Nor) 189; 4. Zan Kranjec (Slo) 186; 5. Luca De Aliprandini (Ita) 178

CdM général: 1. Marco Odermatt (Sui) 730 pts; 2. Henrik Kristoffersen (Nor) 574; 3. Loïc Meillard (Sui) 474; 4. Atle Lie McGrath (Nor) 3825. Lucas Braathen (Bré) 370...

Sankt Anton

FEMMES

La descente: 1. Federica Brignone (Ita) 1:16.08; 2. Malorie Blanc (Sui) à 0:07; 3. Ester Ledecka (Tch) 0:18; 4. Laura Pirovano (Ita) 0:43; 5. Stephanie Venier (Aut) 0:51...

CdM descente (2/8): 1. Cornelia Hütter (Aut) 136 pts; 2. Federica Brignone (Ita) 129; 3. Ester Ledecka (Tch) 100; 4. Sofia Goggia (Ita) 80; 5. Lara Gut-Behrami (Sui) 80.

Le super-G: 1. Lauren Macuga (USA) 1:17.51; 2. Stephanie Venier (Aut) 1:18.19; 3. Federica Brignone (Ita) 1:18.43; 4. Lindsey Vonn (USA) 1:18.75; 5. Lara Gut-Behrami (Sui) 1:18.77...

CdM super-G: 1. Lara Gut-Behrami (Sui) 205 pts, 2. Sofia Goggia (Ita) 160; 3. Cornelia Hütter (Aut) 1584. Lauren Macuga (USA) 158; 5. Federica Brignone (Ita) 150...

CdM général: 1. Federica Brignone (Ita) 479 pts; 2. Zrinka Ljutic (Cro) 456; 3. Sara Hector (Suè) 4474. Camille Rast (Sui) 433; 5. Lara Gut-Behrami (Sui) 374...

TENNIS

Open d'Australie

SIMPLE MESSIEURS

Premier tour: Reilly Opelka (USA) bat **Gauthier Onclin** 3-6, 7-6 (7/4),

6-3, 6-2; Tomas Machac (Tch/n°26) bat Sumit Nagal (Ind) 6-3, 6-1, 7-5; Jiří Lehhecka (Tch/n°24) bat Li Tu (Aus) 6-1, 3-6, 6-3, 7-6 (7/1); Hugo Gaston (Fra) bat Omar Jasika (Aus)

6-2, 3-6, 6-2, 6-2; Casper Ruud (Nor/n°6) bat Jaume Munar (Esp) 6-3, 1-6, 7-5, 2-6, 6-1; Kei Nishikori (Jap) bat Thiago Monteiro (Bré) 4-6, 6-7 (4/7), 7-5, 6-2, 6-3; Ugo Humbert (Fra/n°14) bat Matteo Gigante (Ita) 7-6 (7/5), 7-5, 6-4; Hady Habib (Lbn) bat Bu Yunchakote (Chn) 7-6 (7/4), 6-4, 7-6 (8/6); Quentin Halys (Fra) bat Adam Walton (Aus) 4-6, 4-6, 6-4, 7-6 (7/4), 6-4; Pedro Martínez (Esp) bat Luciano Darderi (Ita) 6-3, 4-1 (ab.); Alexander Zverev (All/n°2) bat Lucas Pouille (Fra) 6-4, 6-4, 6-4.

SIMPLE DAMES

Premier tour: Aryna Sabalenka (Blr/n°1) bat Sloane Stephens (USA) 6-3, 6-2; Jessica Bouzas (Esp) bat Sonay Kartal (G-B) 6-1, 7-6 (7/5); Tatjana Maria (All) bat Bernarda Pera (USA) 7-6 (7/3), 6-4; Clara Tauson (Dan) bat Linda Noskova (Tch/n°29) 5-7, 6-3, 6-4; Anna Blinkova (Rus) bat Daria Saville (Aus) 1-6, 6-4, 7-5; Mirra Andreeva (Rus/n°14) bat Marie Bouzková (Tch) 6-3, 6-3; Donna Vekic (Cro/n°18) bat Diane Parry (Fra) 6-4, 6-4; Zheng Qinwen (Chn/n°5) bat Anca Todoni (Rou) 7-6 (7/3), 6-1; Cristina Bucsa (Esp) bat Chloé Paquet (Fra) 6-2, 6-3; Leylah Fernandez (Can/n°30) bat Yuliia Starodubtseva (Ukr) 7-5, 6-4; Suzan Lamens (P-B) bat Veronika Erjavec (Sln) 7-5, 7-6 (7/2); Paula Badosa (Esp/n°11) bat Wang Xinyu (Chn) 6-3, 7-6 (7/5).

Auckland

ATP – DUR – 680140 \$

Demi-finales: **Zizou Bergs** bat Nuno Borges (Por/n°7) 6-2, 3-6, 7-5; Gael Monfils (Fra) bat Nishesh Basavareddy (USA) 7-6, 6-4.

Finale: Gael Monfils (Fra) bat **Zizou Bergs** 6-3, 6-4.

Hobart

WTA – DUR – 275094 \$

Demi-finales: **Elise Mertens** (n°2) bat Maya Jant (Aus) 6-2, 6-3; Cartney Kessler (USA) bat Elina Avanesyan (Arm/n°6) 4-6, 6-3, 6-4.

Finale: Cartney Kessler (USA) bat **Elise Mertens** (n°2) 6-4, 3-6, 6-0.

Adelaide

ATP – DUR – 1064510 \$

Finale: Felix Auger-A. (Can) bat Sebastian Korda (USA) 6-3, 3-6, 6-1.

WTA – DUR – 1064510 \$

Finale: Madison Keys (USA) bat Jessica Pegula (USA) 6-3, 4-6, 6-1.

EN BREF

Omnisports

Remco Evenepoel et Nafi Thiam, Sportif et Sportive de l'année 2024



Remco Evenepoel a remporté à 24 ans son quatrième titre de Sportif belge de l'année et le troisième consécutif, dimanche à l'occasion du Gala du Sport organisé à Brussels Airport. Le cycliste, sportif préféré du public belge, a écrasé toute la concurrence grâce à ses deux titres olympiques décrochés dans les rues parisiennes l'été dernier (chrono et épreuve en ligne).

Dix ans après un premier titre, Nafi Thiam a, elle, été élue Sportive de l'année. Elle obtient cette récompense pour la 5^e fois après les sacres de 2014, 2016, 2017 et 2022 et elle a réussi la performance unique dans les annales du sport belge et des épreuves multiples en athlétisme de remporter un titre olympique dans trois Jeux consécutifs.

Basket-ball

Ajay Mitchell absent de 10 à 12 semaines

Sans Ajay Mitchell, Oklahoma City s'est imposé vendredi, à New York. Le Thunder a indiqué, avant la rencontre, que le Belge avait été opéré de l'orteil et sera "réévalué dans 10 à 12 semaines". Mitchell a "subi une intervention pour soigner une entorse à l'orteil", a expliqué l'équipe. Ajay Mitchell s'était blessé, le 3 janvier, lors d'un match contre les Knicks, justement, quittant le parquet en deuxième mi-temps. Pour sa première saison en NBA, l'arrière de 22 ans tourne à 6,4 points, 2 rebonds, 1,7 assist et 16,5 minutes de moyenne, en 34 matchs. Sans lui, Oklahoma City a dicté sa loi à New York, menant largement au repos. Shai Gilgeous-Alexander et Isaiah Joe, auteurs de 39 et 31 points, ont brillé pour OKC qui reprend sa marche en avant avec un bilan à 31 victoires et 6 défaites, ce qui lui vaut d'être premier à l'Ouest.

Tennis

Elise Mertens s'incline en finale à Hobart

Elise Mertens n'est pas parvenue à décrocher la troisième victoire de sa carrière au tournoi de Hobart, en Australie. La n°1 belge a été battue, en finale, par l'Américaine McCartney Kessler (6-4, 3-6, 6-0). Après ses deux titres en 2017 et 2019, Mertens avait été battue en finale, l'an dernier, par une autre Américaine, Emma Navarro. Si la Limbourgeoise de 29 ans devrait stagner au 34^e rang du classement mondial, son parcours devrait lui donner la confiance nécessaire pour entamer l'Open d'Australie du bon pied. Dans le premier Grand Chelem de la saison, Elise Mertens lancera sa campagne face à la Suissesse Golubic. À Hobart, Greet Minnen avait, elle, vu son parcours s'arrêter en huitièmes de finale. Elle figure également au premier tour de l'Open d'Australie.

RÉDUCTIONS
EXCEPTIONNELLES !

SOLDES D'HIVER

Paris Match

Le magazine dont tout le monde parle ! Chaque jeudi des infos people, des scoops, des reportages exclusifs et pages télé.



6 mois à
85€

au lieu de 106,60 €*

— + —
12 mois à
170€

au lieu de 213,20 €*



Plus simple et plus rapide, je m'inscris en ligne sur
<https://dossiers.lalibre.be/soldesjanvier2025>

Courrier international

Courrier international: Chaque semaine le meilleur de la presse mondiale traduit en français + 4 pages Belgique et Europe. Accès gratuit aux archives du site.



6 mois à
110€

au lieu de 123,40 €*

— + —
12 mois à
220€

au lieu de 246,80 €*

DH Les Sports+

Le journal quotidien familial et sportif par excellence. Vivez à chaque instant l'actualité régionale, belge et internationale.



6 mois à
222€

au lieu de 418,20 €*

— + —
12 mois à
443€

au lieu de 836,40 €*

La Libre

Véritable vecteur de l'actualité internationale, économique et culturelle. Découvrez de nombreux dossiers spéciaux, des analyses et des suppléments.



6 mois à
262€

au lieu de 466,80 €*

— + —
12 mois à
522€

au lieu de 933,60 €*

*prix de vente au n°

BULLETIN D'ABONNEMENT

Bon à renvoyer à IPM – Service abonnements – Rue des francs 79 à 1040 Bruxelles ou par mail à : contact@ipmgroup.be.

Je désire recevoir un abonnement à domicile.

Cochez le titre souhaité :

Paris Match 6 mois pour **85€** au lieu de **106,60€**

12 mois pour **170€** au lieu de **213,20€**

Courrier international 6 mois pour **110€** au lieu de **123,40€**

12 mois pour **220€** au lieu de **246,80€**

La DH Les Sports+ 6 mois pour **222€** au lieu de **418,20€**

12 mois pour **443€** au lieu de **836,40€**

La Libre 6 mois pour **262€** au lieu de **466,80€**

12 mois pour **522€** au lieu de **933,60€**

Nom Prénom

Rue N° Bte

CP Localité

Tél. / GSM E-mail

TVA (si facture)

Je désire un abonnement chèques librairie
(valable uniquement pour La Libre et La DH Les Sports+)

Je désire un abonnement chez mon librairie
(valable uniquement pour La Libre et La DH Les Sports+)

Nom

Rue N° Bte

CP Localité

Je ne paie rien maintenant et j'attends votre virement bancaire.

Offre valable pour un nouvel abonné (nouveau nom – nouvelle adresse) en Belgique avant le 31 janvier 2025 inclus. Cette offre est proposée par IPM Group S.A., siège rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles, enregistrée sous le numéro d'entreprise 0403.508.716. Offre non cumulable. Cet abonnement est remboursable uniquement pendant la période de rétractation légale de 14 jours à compter de la livraison du premier numéro. Vos données sont traitées dans le cadre de l'exécution d'un contrat (abonnement) conformément à notre Politique vie privée disponible sur le site DH.BE. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement et de limitation.

Le poids du corporatisme et du militantisme dans l'officiel

Les récents résultats de la Belgique dans les enquêtes Pisa, parmi les plus faibles de l'Union européenne, mettent une fois de plus en lumière l'échec de notre système éducatif. Alors que des réformes profondes et une remise en question collective s'imposent, l'enseignement officiel semble englué dans un mélange des genres déleterie où le corporatisme, le conservatisme, et les logiques partisanes prennent le pas sur la mission fondamentale de l'école: instruire, éduquer et préparer les citoyens de demain.

Le syndicalisme enseignant, censé défendre les droits des professeurs et promouvoir des conditions propices à l'apprentissage, a souvent pris un tournant rétrograde. Loin de négociations constructives basées sur le compromis, nous assistons à un blocage systématique dicté par des considérations politiques ou idéologiques. Plutôt que de travailler à une réforme juste et nécessaire pour un système à bout de souffle, les représentants syndicaux défendent les intérêts d'une minorité – en particulier les enseignants nommés, protégés par un statut inamovible – au détriment des jeunes enseignants, pourtant les plus vulnérables, à qui on promet le Graal à condition de subir ce système pervers.

Cette posture ne tient pas compte

des réalités budgétaires: la Fédération Wallonie-Bruxelles accumule un déficit colossal, rendant les économies inévitables. Au lieu d'ouvrir la voie à des réformes inspirées par des modèles efficaces, les syndicats préfèrent maintenir un statu quo intenable. Har-

moniser droits et avantages entre public et privé reste une urgence pour moderniser un système obsolète et coûteux.

Une politisation outrancière

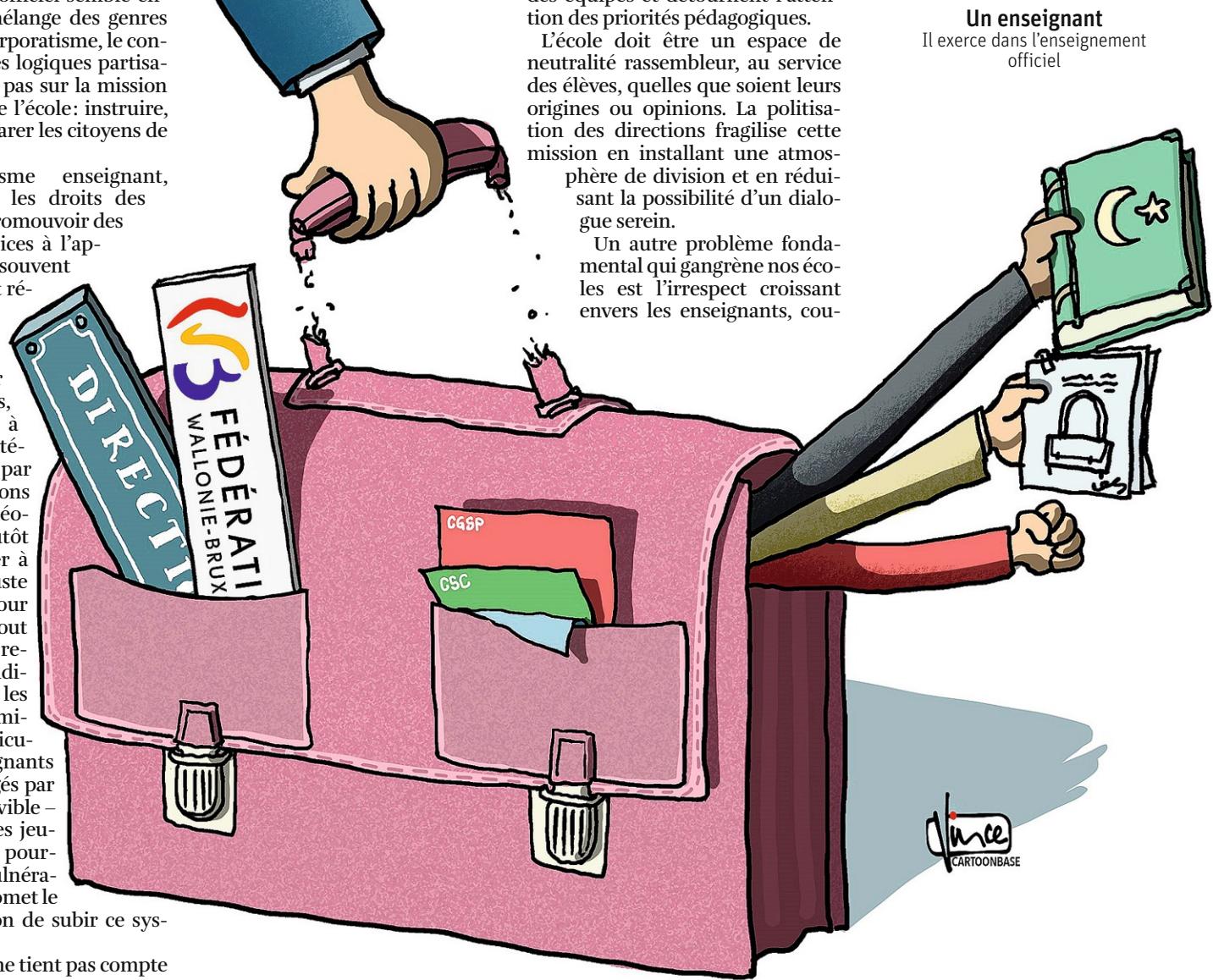
À cela s'ajoute un autre fléau: la politisation croissante de l'enseignement officiel et le militantisme de certains chefs d'établissement n'hésitant pas à afficher leurs couleurs politiques lors de réunions ou assemblées générales. Ces dérives créent un malaise profond au sein des équipes et détournent l'attention des priorités pédagogiques.

L'école doit être un espace de neutralité rassembleur, au service des élèves, quelles que soient leurs origines ou opinions. La politisation des directions fragilise cette mission en installant une atmosphère de division et en réduisant la possibilité d'un dialogue serein.

Un autre problème fondamental qui gangrène nos écoles est l'irrespect croissant envers les enseignants, cou-

“Trop souvent, des discours militants ou des gestions autoritaires écrasent les dynamiques collectives et découragent les initiatives des enseignants.”

Un enseignant
Il exerce dans l'enseignement officiel



Opinion

Un enseignant de l'official

Dont l'identité est connue de la rédaction.

■ Alors que des réformes profondes et une remise en question collective s'imposent, l'enseignement officiel semble englué dans le corporatisme, le conservatisme et les logiques partisanes qui prennent le pas sur la mission fondamentale de l'école.

plé à une indiscipline galopante. Dans de nombreux établissements, l'incivilité des élèves, souvent encouragée par l'absence de soutien de la direction, transforme parfois les écoles en garderies. Ce climat d'anarchie, loin d'être isolé, conduit de plus en plus de professeurs à l'épuisement professionnel, dans l'indifférence quasi générale des syndicats, pourtant prompts à s'indigner sur d'autres sujets.

A cela s'ajoutent les pressions communautaires qui menacent la neutralité du réseau officiel. Les enseignants sont confrontés à des interdits de plus en plus nombreux: impossible d'aborder des thèmes comme la Préhistoire, la mythologie, l'anatomie, la création de l'Univers, ou la citoyenneté; impossible d'enseigner la musique dans certains contextes, sous le prétexte fallacieux que cela serait un interdit religieux. Cette emprise communautaire, loin de se limiter à une poignée de cas, conduit de nombreux enseignants à s'autocensurer et remettre en cause les valeurs fondamentales d'un enseignement pluraliste et neutre.

La responsabilité des directions

Pendant ce temps, les performances des élèves francophones continuent de dégringoler. Il est temps de s'inspirer des pays qui obtiennent de meilleurs résultats. L'apprentissage en alternance, par exemple, a prouvé son efficacité dans des systèmes éducatifs performants. Ces approches permettent une meilleure transition entre l'école et le monde du travail, tout en valorisant des parcours diversifiés.

De même, il est urgent de repenser la formation et l'évaluation des chefs d'établissement. Certes, le métier d'enseignant ne peut plus se contenter de nominations à vie face à la complexité croissante des défis, mais si les enseignants sont souvent pointés du doigt, il ne faut pas oublier que les dysfonctionnements de l'enseignement trouvent souvent leur origine dans une ges-

tion inadéquate à la tête des écoles

Les directions jouent un rôle clé dans le climat scolaire, l'accompagnement pédagogique, et la mise en œuvre des réformes. Or, une partie des problèmes actuels résulte d'un manque de professionnalisme ou d'une politisation excessive. Trop souvent, des discours militants ou des gestions autoritaires écrasent les dynamiques collectives et découragent les initiatives des enseignants. Il est donc impératif d'évaluer régulièrement les compétences et les pratiques des chefs d'établissement, au même titre que celles des enseignants. Une direction incapable de fédérer ses équipes, de garantir la neutralité du cadre scolaire, ou de mettre en œuvre des projets pédagogiques constructifs doit être tenue responsable de ses échecs.

Rendre l'école plus démocratique, en intégrant les voix des enseignants dans les processus décisionnels, permettrait de renforcer la cohérence et l'efficacité des équipes éducatives.

Retrouver le sens du service public

La Belgique ne pourra relever son niveau éducatif qu'en renouant avec l'essence même du service public: le sens du devoir, la neutralité, et l'engagement collectif. Cela implique de dépasser les clivages politiques, de rejeter les postures militantes, de placer l'élève au centre des préoccupations.

L'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles a besoin d'un souffle nouveau, d'un retour à des pratiques fondées sur la pédagogie, l'éthique et l'excellence. Cela nécessite que tous les acteurs acceptent de sortir de leurs zones de confort et d'affronter les défis de notre époque avec courage, humilité et ouverture. Seule une réforme ambitieuse et responsable, inspirée par des modèles efficaces et débarrassée des pressions partisanes, permettra de redonner à notre enseignement la place qu'il mérite.

OPINION

Banana Art ou Banana Republic?

■ La Belgique va-t-elle devenir un marché de l'art où la valeur est arbitraire, les scandales dominent et la crédibilité pourrit comme un fruit trop mûr?

Simone Falanca

Auteur et journaliste d'investigation italien, actuellement basé en Belgique



Le monde de l'art adore les spectacles, brouillant souvent la frontière entre provocation et absurdité. La célèbre œuvre *Comedian* de Maurizio Cattelan – une banane scotché à un mur – vendue le 20 novembre 2024 pour 6,2 millions de dollars chez Sotheby's à New York, incarne à merveille les évaluations parfois déconcertantes du marché. Cette œuvre se veut une critique satirique du consumérisme et de la marchandisation de l'art, invitant le public à réfléchir sur la nature même de la valeur artistique.

La banane de Maurizio Cattelan était, au moins, honnête dans son absurdité. Elle constituait une critique ludique du consumérisme et de la marchandisation de l'art, incitant le public à rire de l'audace du marché. En revanche, la Belgique a récemment connu son propre "moment banane", mais celui-ci n'était ni ironique ni humoristique: il était dissimulé sous un pseudonyme.

La publication des *Secrets du marché de l'art en Belgique* de Bernard Staessens, un livre scandaleux prétendant exposer la corruption du marché de l'art belge, a déclenché un débat houleux.

Écrit sous un faux nom par un fonctionnaire culturel en poste, ce livre est un mélange d'accusations, de théories du complot et même de propos racistes. Ses allégations généralisées de médiocrité et de mauvaise gestion dressent un portrait méconnaissable d'un marché qui, bien qu'imparfait, est bien plus riche et diversifié que ce que le livre prétend. Pire encore, il s'appuie sur l'anonymat pour diffuser ses mensonges, sapant non seulement des réputations, mais aussi la confiance indispensable à la communauté artistique.

Faux attribués à des maîtres

Comme si cela ne suffisait pas, la Belgique a également été secouée par une affaire retentissante de fausses œuvres d'art en Brabant wallon. Plus de 2000 faux attribués à des maîtres comme Pi-

casso et Monet ont été saisis, alimentant les gros titres et offrant aux amateurs d'art un sujet scandaleux à débattre autour de leur café du matin. Mais voici le hic: cette saisie spectaculaire, bien que fascinante, ne reflète en rien l'état réel du marché de l'art belge. Ce n'est qu'une distraction – une histoire facile et dramatique qui éclipse la complexité, la résilience et la richesse d'un écosystème culturel bâti sur des siècles d'innovation artistique.

Le marché de l'art belge est bien plus que la somme de ses scandales. C'est un marché dynamique et multifacette qui continue d'attirer collectionneurs, conservateurs et artistes du monde entier. Avec une estimation annuelle avoisinant 4 milliards d'euros, du legs des maîtres flamands aux œuvres contemporaines les plus avant-gardistes, la Belgique reste une puissance culturelle. Pourtant, à l'aube de 2025, ces moments de spectacle – qu'ils soient des bananes scotchées, des livres sensationnalistes ou des saisies de faux – risquent de réduire notre perception de l'art à une série de scandales et d'absurdités.

Farce

Alors, la question demeure: la Belgique est-elle destinée à devenir la farce à la Woody Allen du monde de l'art? Un marché de bananes où la valeur est arbitraire, les scandales dominent et la crédibilité pourrit comme un fruit trop mûr? Ou, pire, une Banana Republic où les institutions se sabotent elles-mêmes et où des provocateurs déguisés font passer le sensationalisme pour de la critique?

Si l'avenir du marché de l'art belge ressemble à une œuvre de Cattelan, au moins, nous aurons de quoi rire. Mais s'il commence à ressembler à un film de Woody Allen, la blague pourrait bien être sur nous.

→ Références à retrouver sur notre site.

Halina Reijn : “Être libre d’explorer toutes les facettes de soi-même”

Cinéma Ce mercredi au cinéma, Nicole Kidman est à l'affiche de "Babygirl", un thriller érotique sulfureux signé par l'ancienne actrice et réalisatrice néerlandaise Halina Reijn.

Laquelle reste fidèle à son mentor Paul Verhoeven avec une exploration des désirs de soumission les plus enfouis d'une puissante femme d'affaires.

Entretien Hubert Heyrendt

En décembre dernier, nous rencontrions, virtuellement, Halina Reijn pour évoquer **Babygirl** ★★, son troisième long métrage à voir en salles à partir de mercredi. Installée dans une chambre d'hôtel de New York – la Néerlandaise est désormais basée aux États-Unis, même si elle aime toujours se considérer comme "*une paysanne hollandaise*" – l'ancienne actrice de Paul Verhoeven (*The Black Book*, 2006) évoque avec bonne humeur ce film très personnel.

Comme dans son premier long métrage *Instinct* en 2019, la cinéaste met ici en scène une femme de pouvoir se mettant en position de danger pour assouvir ses désirs les plus secrets. Récompensée par le jury d'Isabelle Huppert du prix d'interprétation de la 81^e Mostra de Venise en septembre dernier, Nicole Kidman incarne Romy, une grande patronne de Manhattan qui entame une relation de soumission et d'humiliation avec un jeune stagiaire (Harris Dickinson). Au risque de mettre en péril sa réputation et son mariage idyllique avec un metteur en scène de Broadway (Antonio Banderas)...

Quel a été le point de départ de "Babygirl"?

Tout mon travail, même *Red Light* (série belgo-néerlandaise sur la prostitution, entre Amsterdam et Anvers, NdlR), parle du sexe. Je suis intéressée par ces thèmes de la sexualité, du contrôle et de l'abandon, notamment des corps. Il s'agit toujours pour moi de savoir si nous sommes des êtres civilisés ou des bêtes. Je pense que cela remonte à ma carrière de comédienne au théâtre, où j'ai joué *La Mégère apprivoisée*, *Hedda Gabler*, *Marie Stuart*, Ophélie dans *Hamlet*... Toutes ces femmes cherchent à se libérer du contrôle, mais la plupart d'entre elles meurent ou se suicident. Je vivais à l'intérieur de ces rôles, de ces femmes qui se faisaient décapiter, se pendait avec un cordon de téléphone ou allaient se noyer dans une rivière. Je me suis dit: "OK, donc une femme libre est une femme morte. Merde à ça! Il faut que je crée mes propres histoires." C'est comme ça que sont nés *Instinct*, *Red Light*, *Bodies, Bodies, Bodies* (film d'horreur tourné aux États-Unis en 2022, NdlR) et ce film. Je ne veux pas montrer les femmes comme de simples copies d'hommes forts. J'aime les présenter avec tous leurs niveaux de faiblesse, de corruption, de rage, de désir sexuel, de jalousie et de peur. Pour moi, le féminisme, c'est être libre d'explorer toutes les facettes de moi-même.

Votre héroïne, Romy, est une femme puissante face à un simple stagiaire... C'était important pour vous d'inverser les rôles?

Oui, parce que je voulais parler du consentement, de sexe, de pouvoir et de contrôle. Je voulais faire une fable, une comédie de mœurs, un conte, pas un documentaire. J'ai pensé que ce serait drôle et intéressant d'inverser les choses, que cela ouvrirait la conversation. Que se passerait-il si cette femme puissante tombait amoureuse de son stagiaire, mais que ce stagiaire la dominait sexuellement? Sur le papier, c'est elle qui a du pouvoir. En même temps, s'il parle, il peut la faire renvoyer en une minute... Et cela commence à faire partie de leur jeu sexuel. L'excitation est vraiment liée à la hiérarchie, aux dynamiques de pouvoir. Elle

pourrait tout perdre, non seulement son mariage, mais aussi son emploi. On connaît cela dans la vie. À partir de la quarantaine, on vit ces crises. On commence à entrevoir la mort, on se dit que ça ne va pas durer éternellement... Autour de 50-55 ans, beaucoup de gens se demandent où ils en sont. Romy a une crise existentielle de ce genre. Et elle découvre qu'elle a longtemps réprimé une part d'elle-même. C'est comme si elle voulait détruire sa vie pour redéfinir. Et elle utilise ce jeune homme comme un couteau pour se couper...

Le film parle de soumission, d'humiliation, mais aussi de plaisir. Était-ce important de parler du désir féminin sans jugement moral?

Bien sûr. C'est aussi une provocation, car je pense que le féminisme est parfois piégé dans cette idée de puissance. Je pense que la véritable liberté, c'est de parler de ce sujet, d'y consacrer un film, mais aussi de pouvoir être celle qui vous fait le plus honte. Si vous réprimez cela, si vous prétendez être une créature parfaite, cette part de vous risque de surgir de manière inattendue. Au début du film, si Nicole avait dit à Antonio Banderas: "J'ai ces fantasmes en moi depuis que je suis une petite fille. Je veux t'en parler", je pense qu'il aurait dit: "OK, découvrons cela ensemble." Et le film n'était pas nécessaire... Mais elle choisit de ne pas faire cela. Elle choisit de lui mentir et de se mentir à elle-même. Elle se dit qu'en faisant des bains de glace, de la chambre cryogénique, en passant du temps dans un caisson hyperbare, en faisant du Botox, elle sera cette créature parfaite, sans ces fantasmes refoulés qui l'embarrassent. C'était libérateur pour moi de faire un film qui parle de cette petite boîte de secrets que l'on cache tous. C'est humain. Et je voulais principalement parler aux femmes, car elles ressentent tellement de honte, quant à leur corps, ce à quoi elles devraient ressembler, ce qu'elles devraient sentir, comment elles devraient se comporter... La liste des exigences auxquelles il faut répondre est interminable. Je voulais pouvoir montrer une femme ramper sur le sol et dire: "Merde, c'est ça que je veux être!" Si vous ne pouvez pas gérer cela, c'est votre problème...

L'héroïne de "Babygirl" est assez proche de celle d'"Instinct". Vous sentez-vous proche de ces femmes de pouvoir attirées par le danger?

C'est très personnel. Je lutte tous les jours avec cela. La journée, j'essaie d'être la femme intelligente, intellectuelle. Et la nuit, je veux trouver un homme qui soit dominant et qui me protège. Je ne le comprends pas. Je n'aime pas ça. Je veux le changer. Mais c'est mon histoire personnelle. Ce qui m'a fascinée, c'est de découvrir que beaucoup de gens souffrent de cela. Cela peut être des désirs différents, mais qui provoquent la même culpabilité, la même honte. Le film questionne aussi la monogamie, l'intimité... Deux personnes peuvent être ensemble pendant 30 ans, mais elles seront toujours entourées de fantômes. Quand vous faites l'amour, votre ex peut être assis là, une fille que vous avez croisée dans la rue, une scène de porno que vous avez regardée... L'intimité, c'est s'accepter, accepter que nous sommes tous humains, tous des animaux, que nous sommes tous des sales petites créatures. Et c'est OK. Être radi-



Halina Reijn, dirigeant Nicole Kidman sur le plateau de "Babygirl".

cal en art est la seule façon de donner du sens. Je me sens très isolée dans ma honte. Faire des films, des séries, écrire des histoires, c'est ma façon d'essayer de me connecter aux autres.

Il y a quelques années, la saga "Cinquante nuances de Grey" mettait également en scène une relation analogue de soumission féminine. Voulez-vous être à l'opposé de cet érotisme hollywoodien de pacotille ?

Oui. Car cela véhicule une représentation programmée en nous: c'est sexy, un peu S-M... Mais la vision de l'orgasme féminin dans les films hollywoodiens est impossible. Dans 99 % des cas, ce n'est pas comme ça que ça marche. Nous, les femmes, nous en souffrons. Nous pensons toutes qu'il y a quelque chose qui ne va pas avec nos vagins. Les femmes font semblant et finissent elles-mêmes par croire à leur orgasme simulé. Je voulais aborder cela, mais aussi montrer qu'il faut en moyenne 18 minutes à une femme pour jouir dans les mains d'un homme. Je voulais que ce moment dure 18 minutes à l'écran, mais le studio n'était pas chaud... Je voulais que cela soit long, maladroit, que le public se dise: "Allez, finissez-en maintenant!" Je voulais jouer avec ces clichés, mais aussi montrer le sexe dans sa vulnérabilité, dans sa réalité ou sa drôlerie. Car le sexe, ce n'est pas *Cinquante nuances de Grey*. Le sexe est honteux et joyeux, dingue et merveilleux, maladroit et drôle... Je voulais que chacun puisse se reconnaître, même si c'est inconfortable par moments."

Halina Reijn
Réalisateur

Dans ces scènes intimes, vous vous concentrez beaucoup sur le visage de Nicole Kidman, plus que sur son corps...

Pour ma part, je n'ai pas besoin de voir certaines parties du corps. Je suis très excitée par la scène du lait, par exemple,

où ils ne se touchent même pas. Elle boit simplement le verre de lait et il lui dit: "Brave fille." Je trouve cela très excitant! Bien plus que de voir deux corps nus. Dans la scène où elle est sur le ventre, c'était important que l'on reste longuement sur son visage, pour montrer la longueur de son orgasme. Je trouve plus sensuel d'imaginer les choses, plutôt que de voir ce qui se passe exactement. On a aussi travaillé subtilement sur la bande-son. Cela me semble beaucoup plus cru en un sens que si j'avais montré ce qu'il lui faisait avec ses mains...

Pourquoi avoir choisi Nicole Kidman pour ce rôle? Était-ce important d'avoir une star?

C'était important d'avoir une star, parce que je voulais vraiment faire un film qui donne l'impression d'être grand, qui fasse Hollywood. Comme un cheval de Troie pour parler de ces sujets très tabous. J'ai commencé à écrire le scénario en cherchant à jouer avec les clichés du thriller érotique. Les gens adorent voir ça. Je voulais donc leur donner ce qu'ils attendent, puis aller dans une direction très différente. Toute la carrière de Nicole respire cela: son travail avec Kubrick, Von Trier, Jonathan Glazer... Si quelqu'un avait le courage d'accepter un tel rôle, c'était bien elle. Elle était la femme parfaite pour réussir un tour de force comme celui-là.

A-t-il été simple de lui faire accepter le rôle? Y a-t-il des choses qu'elle a refusé de tourner?

Elle m'a contacté après *Instinct*. Ensuite, elle a lu une ébauche du scénario et m'a dit qu'elle voulait tourner tout ce qui était sur papier. Il n'y a jamais eu la moindre discussion à ce sujet. Même chose pour A24 (*la société de production la plus en vue du moment aux États-Unis, NdlR*). Ils m'ont laissé une totale liberté. Sans quoi il aurait été impossible de faire un film aussi vulnérable...

Festivals lyriques de l'été : choisir dès maintenant

Musique Salzbourg, Aix et les autres : les places sont souvent déjà en vente pour les rendez-vous estivaux.

L'édition 2025 de Glyndebourne s'ouvrira mi-mai avec la reprise d'un "Barbiere di Siviglia" de 2016, mais l'événement sera surtout, pour la première fois, au festival chic mais campagnard du Sussex, "Parsifal".

Enve de se changer les idées d'un hiver grincheux et même pas vraiment blanc ? Il est temps de penser aux vacances d'été et, surtout, à leur programme culturel. Les affiches de tous les grands festivals classiques sont désormais connues, et la location est déjà ouverte pour Aix-en-Provence, Bayreuth et Salzbourg. Après les périodes de priorité réservées aux amis et membres, Glyndebourne et Pesaro suivront en mars et avril.

Premier Parsifal

Comme de coutume, le premier festival à ouvrir ses portes sera celui de Glyndebourne. L'édition 2025 s'ouvrira mi-mai avec la reprise d'un *Barbiere di Siviglia* de 2016, mais l'événement sera surtout, pour la première fois au festival chic mais campagnard du Sussex, *Parsifal*. C'est, après *Tristan et Isolde* et *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*, le troisième Wagner monté ici: directeur musical de Glyndebourne, Robin Ticciati sera dans la fosse, la mise en scène revenant à la Néerlandaise Jetske Mijnssen – dont la présence est le plus souvent un gage de qualité.

Suivront une reprise du formidable *Saul* de Haendel (dans la production spectaculaire et colorée de Barrie Kosky créée en 2015), et l'autre nouvelle production de l'année: *Le Nozze di Figaro*, un des Mozart les plus célèbres, dirigé par Riccardo Minasi et mis en scène par une habituée des lieux – la Française Mariame Clément. Les deux ouvrages bénéficieront des instruments anciens de l'Orchestre de l'Âge des Lumières. Retour ensuite du London Philharmonic pour deux reprises: le truculent *Falsaffa* de Richard Jones, et la *Kat'a Kabanova* de Da-

miano Michieletto, avec à nouveau Ticciati dans la fosse.

Fondamentaux

Début juillet, on mettra le cap sur le sud de la France. Juste avant l'édition 2024, on apprenait que le Festival d'Aix-en-Provence connaissait des difficultés financières. L'édition 2025 peut donc sembler un peu moins fastueuse, mais, en se recentrant sur les fondamentaux du festival, n'en reste pas moins alléchante: Mozart (un nouveau *Don Giovanni* dirigé par Simon Rattle avec André Schuen dans le rôle-titre), le baroque (*La Calisto* de Cavalli, sous la direction musicale de Sébastien Daucé et dans une mise en scène de Jetske Mijnssen, la précé- tée) et la musique contemporaine (création de *La biche aux neuf bijoux*, œuvre – de chambre de Sivan Eldar et Ganavya Doraiswamy, mise en scène par Peter Sellars). S'y ajouteront, pour le plaisir des voix notamment, la trop rare *Louise* de Gustave Charpentier (mise en scène de Christoph Loy et Elsa Dreisig dans le rôle-titre), ainsi que des versions de concert des *Pêcheurs de perles* de Bizet dirigé par Marc Minkowski, et de *La forza del destino* de Verdi dirigé par Daniele Rustioni et donné... au Théâtre antique d'Orange en coproduction avec les Choré- gies: ce sera d'ailleurs un des deux seuls opéras à l'affiche de l'autre Festival lyrique du Sud de la France, lui aussi en crise financière – l'autre étant d'ailleurs un autre Verdi, plus populaire encore: *Il Trovatore*, avec en principe Anna Netrebko en Leonora et Marie-Nicole Lemieux en Azucena.

Macbeth revient

La rumeur populaire avait annoncé avec insis-



"Macbeth" de Verdi, monté en 2023 par Philippe Jordan et Krzysztof Warlikowski, de retour cette année.

tance à Salzbourg un nouveau *Tristan et Isolde* pour l'été prochain, et on avait même cité le nom d'Asmik Grigorian en Isolde. On sait que Markus Hinterhäuser, le directeur artistique du festival, a fait de la soprano lituanienne sa star absolue: il la veut à l'affiche chaque été. Il n'y aura finalement pas de Wagner (partie remise à 2026?), mais un Verdi qui sent un peu la solution de repli: le *Macbeth* monté en 2023 par Philippe Jordan et Krzysztof Warlikowski repris *rebus sic stantibus*, et donc avec Grigorian en Lady Macbeth.

Pour le reste, il y aura comme chaque année la reprise de la production Bartoli du festival de Pentecôte (cette fois *Hotel Metamorphosis*, un pasticcio d'opéras de Vivaldi mis en scène par Barrie Kosky), mais aussi trois œuvres peu (jamais?) données là-bas: la *Maria Stuarda* de Donizetti montée autour de Lisette Oropesa, le *Giulio Cesare* de Haendel (confié à Emmanuelle Haïm et Dimitri Tcherniakov) et *Trois sœurs*, l'opéra de Peter Eötvös d'après Tchekhov. Et Mozart? Il y sera, mais avec deux opéras de jeunesse plutôt rares aussi, et proposés dans des versions semi-séquentielles: *Mitridate* (avec Pene Pati et Elsa Dreisig) et *Zaïde* (avec le couple Pichon/Devieilhe). Cela sent aussi un peu les restrictions financières, même s'il faudra aussi compter avec la pléiade habituelle de concerts et représentations théâtrales, dont le fameux et inévitable *Jedermann*.

Monothématiques

Resteront encore à suivre les deux festivals monothématiques consacrés à un seul compositeur. À Bayreuth, on parle d'économies aussi, mais surtout pour 2026: l'année du jubilé du Festival – 150 ans après sa création par Richard Wagner – avait été annoncée comme particulièrement faste puisqu'on promettait les dix opéras de la maturité du maître à l'affiche, plus le rare *Rienzi*. Finalement, il n'y aura que sept opéras.

Cet été, il y en aura huit, mais une seule nouvelle production: *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* dirigés par Daniele Gatti et mis en scène par Matthias Davids, surtout connu dans le milieu des comédies musicales. Pour le reste, reprise de *Tristan et Isolde* (Bychkov/Arnasson), de *Parsifal* (Heras-Casado/Scheib), de *Lohengrin* (Thielemann/Sharon) et, pour la dernière fois (bon débarras), du Ring de Valentin Schwarz dirigé depuis l'an passé par Simone Young.

Enfin, à Pesaro, on honorera Rossini, l'enfant du pays, sans plus devoir sortir de sa ville natale: adieu le grand palais des sports de la périphérie, tout se déroulera au centre entre l'Auditorium Scavolini (l'ancien petit palais des sports), et bien sûr le délicieux Teatro Rossini. Le premier accueillera une nouvelle production du très rare *Zelmira*, marquant les débuts ici (faut-il s'en réjouir?) de Calixto Bieito. Le second verra une nouvelle *Italiana in Algeri* dirigée par le ténor (et chef) russe Dimitri Korchak, une reprise de *La Cambiale di Matrimonio*, ainsi que de l'habituel *Viaggio a Reims* qui a avant tout pour but de mettre en valeur les élèves de l'académie de chant rossinien.

Nicolas Blanmont

→ Glyndebourne, du 16 mai au 24 août. Rens.: 00.44.1273.813813; www.glyndebourne.com

→ Aix-en-Provence, du 4 au 21 juillet. Rens.: 00.33.4.42.17.34.00; www.festival-aix.com

→ Orange, du 13 juin au 25 juillet. Rens.: 00.33.4.90.34.24.24; www.choregies.fr

→ Salzbourg, du 18 juillet au 30 août. Rens.: 00.43.66.2.80.45.500; www.salzburgfestival.at. Bayreuth, du 25 juillet au 27 août. Rens.: 00.49.921.78.780; www.bayreuther-festspiele.de

→ Pesaro, du 10 au 22 août. Rens.: 00.39.0721.380.02.94; www.rossinioperafestival.it



Sur sa viole de gambe, Jordi Savall aura mené la danse jusqu'à la transe.

HERVÉ POLYFOURCAT

“Un océan de musiques”, pour tenir, au-delà des souffrances

■ Mêlant des musiciens des deux côtés de l'Atlantique, Jordi Savall rend la voix aux esclaves.

Donné vendredi à Bozar, le concert prit fin à 23h, dans l'euphorie et les larmes: après quatre siècles de douleurs, d'arrachements et d'injustices, les esclaves sont libres, et ils chantent. De génération en génération, leurs traditions, leurs musiques et leurs danses les ont tenus en vie, et en lien; et, dans un incroyable retournement de l'histoire, ce sont elles qui, à leur tour, éCLAIRENT la route de ceux qui, naguère, basèrent leur “prospérité” sur leur asservissement (entendez les grandes puissances européennes, en têtes desquelles les Espagnols, les Anglais et les Français). Avant le dernier bis, s'adressant à une salle survoltée, Jordi Savall ne l'envoie pas dire: “Ils furent plus de 25 millions d'hommes, de femmes et d'enfants à être victimes de l'esclavage organisé. Au moment où la question de l'immigration polarise nos sociétés occidentales, il serait sans doute nécessaire de se le rappeler.” Ça, c'était pour ceux qui n'avaient toujours pas compris. Car, si bouleversante que fût cette brève injonction, venant d'un artiste de la stature de Savall, elle ne faisait que traduire en mots ce que tout le concert avait peu à peu élaboré et déployé, transmuant la douleur en beauté, en révélation et même en joie, c'est le propre de l'art, encore faut-il savoir s'y prendre.

Un oratorio exclusif et puissant

Un récitant expliquant sobrement – en espagnol surtitré – les étapes de l'esclavage à travers des documents juridiques, et 32 musiciens, instrumentistes et chanteurs en tous genres, présents d'un bout à l'autre du con-

cert et participant grossso modo, à tous les numéros, sauf dans les quelques poignants *chants de griots* (conteurs et poètes de l'Afrique subsaharienne) ou *spirituals* venus ponctuer le déroulement du récit. Voilà pour le dispositif, infiniment plus complexe qu'il n'en a l'air puisqu'on découvrira bientôt qu'il mêle les musiciens et les chanteurs d'Hespérion XXI, de la Capella Reial de Catalunya, de l'ensemble mexicain Tembembe Ensemble Continuo, ainsi que de formidables artistes de Cuba, de Haïti, de Colombie, du Mexique, du Canada, du Brésil, de la Guadeloupe, du Venezuela, du Mali, de Guinée. L'extravagante gambiste aux cheveux turquois est aussi chanteuse et danseuse latino, le harpiste à tout faire se montre aussi imaginatif dans la rumba cubaine que dans la musique de Rameau, la soprano de la Capella Rial chante avec les Mexicaines, ceux qu'on croyait folk sont aussi classiques, ceux qu'on croyait africains sont aussi brésiliens. Du point de départ – en Afrique de l'Ouest – aux différents points d'arrivée – dans le golfe du Mexique et les Caraïbes – cet “Océan de musiques” apparaîtra comme un oratorio tout neuf, exclusif, millimétré, guidé du coin de la scène par un Jordi Savall tour à tour méditatif et déchaîné. Sur sa viole de gambe (soprano), il mènera la danse jusqu'à la transe, *Hallelujah!*

La révélation de l'art

À entendre l'immense artiste catalan et ses amis, peut-on espérer qu'il existe aussi une voie de salut pour les “prospères”? Par sa force, sa cohérence et sa splendeur, la proposition de ce team improbable – et luxueux – y invite de façon pressante. Elle démontre aussi la puissance de l'art lorsque celui-ci recueille l'héritage du passé, quel qu'il soit, tout en continuant à s'inventer sans concession, les yeux ouverts.

Martine Mergeay

Anthony Michineau : "J'ai une écriture théâtrale intelligente, mais pas intellectuelle"

Scènes "Les marchands d'étoiles"
de et avec Anthony Michineau sera
au CC d'Auderghem, du 14 au 19 janvier.

Rencontre Stéphanie Bocart
À Paris

Créée au Festival off d'Avignon en 2023, la pièce *Les marchands d'étoiles* a valu à Anthony Michineau le Prix du meilleur auteur contemporain. Depuis, son spectacle cartonne au Splendid à Paris et sera dès ce 14 janvier à Bruxelles. Rencontre.

"*Les marchands d'étoiles*" raconte l'histoire des Martineau, une famille parisienne qui possède un dépôt de tissu pendant la Guerre 40-45 et fournit le tissu jaune pour confectionner les étoiles juives. Comment

"Ça m'agace qu'on dise: 'C'est un drame, donc on ne doit pas rire pendant 1h30.'
"Non, car le thème de la pièce, c'est que, malgré la guerre, la vie doit bien continuer."

Anthony Michineau
Auteur et comédien

vous est venue l'idée de créer ce spectacle ?

J'ai lu un article sur un monsieur qui possédait une usine de tissu en Hollande pendant la Seconde Guerre mondiale. Il a été déporté parce qu'il était juif. Les Allemands ont alors occupé sa fabrique de tissu et ont utilisé le tissu jaune pour fabriquer les étoiles juives. Quand ce monsieur est rentré chez lui après la guerre, il a convoqué tous les employés qui avaient travaillé pour les Allemands et leur a dit qu'il leur pardonnait parce qu'il fallait bien travailler. Cela a soulevé deux questions chez moi. Primo, est-ce que ce marché du tissu jaune a aussi existé en France? La réponse est oui: il y a bien eu dans le Marais une entreprise qui gravait sur ces étoiles jaunes. Secundo, est-ce que je peux écrire une pièce sur cette question: qu'est-on capable de faire pour survivre?

Dans ce contexte très dur – les Martineau fournissent du tissu jaune destiné à identifier les Juifs; l'un des personnages, Marcel, est un collabo notoire; il y a des rafles, des assassinats; etc. – vous avez fait le choix d'imprimer beaucoup d'humour dans votre spectacle. Pourquoi?

Ce qui m'intéresse, c'est la balance entre le drame et l'humour. Lorsqu'arrive Marcel, le public est stressé: qu'est-ce qu'il va se passer?, comment vont réagir les Martineau?, etc. Et, juste après, on dédramatise [par l'humour] et on se remet au travail. Je pense qu'en 1942, les gens devaient sûrement dédramatiser parce que c'était leur quotidien. Certes, ma pièce est un drame, mais, dans la vie, on rit. Ça m'agace qu'on dise: "*C'est un drame, donc on ne doit pas rire pendant 1h30.*" Non, car le thème de la pièce, c'est que, malgré la guerre, la vie doit bien continuer.

Votre pièce est une fiction contemporaine, mais les décors et costumes sont d'époque. D'emblée, le spectateur comprend où et quand se déroule l'histoire.

Oui. Certains appelleraient ça du théâtre bourgeois. C'est un choix concerté avec le metteur en scène, Julien Alluguette. On est dans un naturalisme: les comédiens ont un jeu naturel, à l'exception de Marcel (Nicolas Martinez) qui a parfois un jeu un peu excentrique. Je trouvais ça assez important que toute la pièce soit dans cette dynamique par rapport aux spectateurs: qu'est-ce que je ferais si j'étais à la place des personnages?

C'est également un texte limpide, qui s'adresse à tout le monde, y compris aux plus jeunes, ce qui est important en ces temps sombres où certains pans de l'Histoire semblent tomber dans l'oubli.

J'ai une écriture théâtrale intelligente, mais pas intellectuelle, car je souhaite qu'elle soit accessible à toutes et tous. L'antisémitisme a toujours été présent et, aujourd'hui, il s'avère plus violent. Ma pièce traite du devoir de mémoire et il faut continuer ce travail, car on ne le dira jamais assez. Même si elle est romancée, c'est une pièce concrète: voilà comment on devait probablement vivre à cette époque. Tous les personnages sont dans une zone grise, car il n'y a pas que des mauvais choix.



"*Les marchands d'étoiles*", une pièce de et avec Anthony Michineau. Il y incarne le rôle de Louis, devenu "ami" avec un collabo notoire.

Cette famille qui vendait le tissu jaune des étoiles juives en 40-45 a vu son destin basculer en une nuit

Chez les Martineau, il y a le père, Raymond (Guillaume Bouchède), à l'accent chantant du sud de la France, son épouse Yvette (Stéphanie Caillol) et leur fille Paulette (Axelle Doidier), 20 ans. Ensemble, ils gèrent, à Paris, un dépôt de tissu, hérité du père d'Yvette. Nous sommes en juin 1942, en pleine occupation allemande. Pour faire tourner la petite entreprise, il y a aussi Louis (Anthony Michineau), qui a eu l'idée d'obtenir l'exclusivité pour fournir le tissu jaune nécessaire à la confection des étoiles juives, et le jeune Joseph (Julien Crampon), né d'un père breton et d'une mère juive. Cette nuit-là, toutes et tous travaillent à dresser l'inventaire. Paulette a faim. Des avions survolent la capitale française et les sirènes sonnent régulièrement.

Soudain, on frappe à la porte. Alors que sévissent les dénonciations et les rafles, Raymond se veut prudent: il éteint toutes les lumières et intime à son équipe de se cacher. Le marchand a, en effet, oublié de faire valider sa demande d'inventaire auprès des autorités. Le visiteur s'ap-

pelle Marcel (Nicolas Martinez). Il est un "ami" de Louis. Surtout, il est très proche de la Gestapo et se vante sans vergogne de faire la chasse "aux Youpins". D'ailleurs, il en cherche justement un qui a réussi à s'échapper.

Tétanisés par la peur, les Martineau n'ont d'autre choix que de se montrer aimables et conciliants avec le nouveau venu. Seule Paulette ose lui tenir tête. Mais l'homme est redoutable et redouté. Et cette mauvaise rencontre va tout faire basculer en une nuit...

Le contexte est certes éprouvant, mais Anthony Michineau a veillé à toujours insuffler de l'humour en contrepoint, ce qui en fait un texte accessible à tous et toutes, y compris aux plus jeunes.

ghem. Si le thème de l'Occupation et de l'antisémitisme a déjà été abordé sur scène à maintes reprises, Anthony Michineau (récompensé pour cette pièce du Prix du meilleur auteur contemporain au festival off d'Avignon en 2023) parvient à se démarquer en centrant son récit sur

les choix, contraints ou non, qui font que l'on se trouve du bon ou du mauvais côté de l'Histoire. Et ce, sans enfermer ses personnages dans les cases des "gentils" ou des "méchants", car chacun cherche, d'abord et avant tout, à survivre et sauver sa peau comme il peut. De son écriture limpide, Anthony Michineau dresse ainsi le portrait d'une France contrastée pendant la Guerre 40-45.

De notre sentiment, la pièce peine à démarrer, car elle s'enlise dans le récit de banalités entre les personnages. Mais peu à peu, l'histoire gagne en consistance et captive le public. Les six interprètes sont impeccables et gagnent également en puissance de jeu à mesure que se corse l'intrigue. Le contexte des *Marchands d'étoiles* est certes éprouvant, mais Anthony Michineau a veillé à toujours insuffler de l'humour en contrepoint, ce qui en fait un texte accessible à tous et toutes, y compris aux plus jeunes (à partir de 10 ans), et qui mérite plus que jamais, en ces temps de radicalisme et populisme exacerbés, d'être vu par le plus grand nombre.

Stéphanie Bocart, à Paris

→ Bruxelles, Centre culturel d'Auderghem, 1h25, du 14 au 19 janvier. Infos et rés. au 02.660.03.03 ou sur <https://ccauderghem.be>

LA LIBRE ART DU 14 AU 22 MAI 2025

GRÈCE DU NORD, TRÉSORS DE LA MACÉDOINE

À l'écart des circuits touristiques, la **Macédoine**, berceau d'Alexandre le Grand, offre le visage d'une Grèce authentique aux parfums d'Orient ainsi que des paysages magnifiques entre mer Egée et montagnes balkaniques. Et quel patrimoine! **Thessalonique** byzantine et ottomane, les tombes royales hellénistiques de **Vergina**, le sanctuaire de **Dion** consacré à Zeus, **Kastoria** la ville aux 72 églises, les lacs de **Prespa** classés biosphère par l'Unesco, les monastères du **Mont-Athos**... Une escapade d'un jour sur l'île de **Thassos**, surnommée l'île émeraude, offre détente et dépaysement grâce à la beauté de ses eaux et de ses villages traditionnels.

LES PLUS. Sites classés par l'Unesco : églises byzantines de **Thessalonique**, **Vergina** et **Philippines** / croisière le long de la presqu'île du **Mont-Athos** / balade en barque sur le lac de **Prespa** / découverte de l'île de **Thassos**, une des plus belles îles des Sporades.

VOTRE PRIX. Jusqu'au 31/01 > 2995€ p/p.

Après le 31/01 > 3150€ / Single + 725€

Ne manquez pas ce voyage, nombre de places limité!

INFOS ET RÉSERVATIONS

PREFERENCE - TRAVEL TEAM

+32 2 647 30 00 / info@preference.be



Retrouvez le programme complet sur www.lesvoyagesdelibre.be ou scannez-moi

Les Voyages de La Libre partenaire de Greentrigger vous proposent de calculer et compenser votre empreinte CO2 / www.greentrigger.org

Faut-il encore faire des bébés quand on connaît l'impact carbone d'un enfant ?

Scènes A.-P. Clairembourg propose une jolie version de "Poumons" de Duncan Macmillan.

Critique Stéphanie Bocart

Un bébé?" Il lui a posé la question, comme ça, paf!, quand ils faisaient la queue chez Ikea. "J'y pensais", confie-t-il. Alors, il a amorcé la conversation. Mais, pour elle, c'est la stupéfaction. La peur, surtout. "Respire, lui intime-t-il. Je suis complètement flippée", avoue-t-elle. Oui, la maternité a toujours été "*un fait acquis*" pour elle, mais, là, elle se focalise sur sa carrière. Elle a prochainement une thèse à soutenir.

Et puis, il y a la planète! "Si tu te préoccupes vraiment de l'avenir de la planète, tu n'en fais pas, de bébé", réfléchit-elle tout haut. "Nous sommes 8 milliards sur terre et il n'y a déjà pas assez de ressources." Pourquoi donc engendrer une bouche de plus à nourrir? "Le monde va avoir besoin de gens bien", lui rétorque-t-il. Et nous sommes des gens bien", tient-il à (se) rassurer, lui qui lit plein de bouquins sur plein de sujets sérieux. Parce qu'"il y a des tas de gens qui ne devraient pas avoir d'enfants..."

"J'accoucherai de la Tour Eiffel"

Pour sa première mise en scène, l'actrice et comédienne Anne-Pascale Clairembourg (assistée de la dramaturge Elise Di Pierro) propose une jolie version du texte *Poumons* (*Lungs* de Duncan Macmillan traduit de l'anglais par Séverine Magois). Crée en 2011 au Studio Theatre de Washington, DC, cette pièce de théâtre s'inscrit plus que jamais au cœur de l'actualité: faut-il encore envisager de fonder une famille quand on sait que "l'impact carbone d'un enfant, c'est 10 000 tonnes de CO₂"? "C'est le poids de la Tour Eiffel, quantifie l'héroïne de la pièce. *J'accoucherai de la Tour Eiffel.*"

Alors que "le monde va mal" (dérèglement climatique, guerres, individualisme...), les questions se bousculent dans la tête de ce couple qui, sous le coup de ses angoisses (qui peuvent nous traverser toutes et tous), hésite, trébuche, dérape sur le chemin escarpé de la vie à deux. Mais, malgré leurs maladresses, ces deux-là s'aiment profondément.

Sur scène, Elisa Firouzfar et Félix Vannoorenbergh affichent une réelle complicité. On saisit vite que le personnage féminin est davantage tempétueux et effronté. Mais fragile aussi – "tu t'inquiètes trop; respire", lui répète son compagnon. Avec un jeu en retenue, Elisa Firouzfar incarne une femme lucide et, en même temps, parfois très dure et injuste envers sa moitié. Toujours sur le fil, elle évite de verser dans la caricature de la future mère hysterique. Face à elle, Félix Vannooren-

berghe est d'une incroyable justesse en compagnon fou d'amour, prêt à de nombreux sacrifices et à encaisser critiques et reproches. Le style de Macmillan y est pour beaucoup. Sa plume vive et spontanée transpire le vécu et on se délecte de cet humour anglo-saxon typique, qui tombe toujours à point nommé pour déranger et détendre le public.

Un écrin de verdure et de mignons dessins

Ce récit, qui prend la forme d'une longue conversation, se déploie dans un écrin de verdure, tout aussi décoratif que ludique, imaginé par la scénographe Noémie Vanheste. Alors que, selon les didascalies de Macmillan, *Poumons* doit se jouer sur un plateau nu, l'équipe de création a donc choisi de passer outre cette indication. Et a même opté pour un grand écran sur lequel viennent s'animer de mignons dessins réalisés par Tails Onraedt. Davantage qu'un support graphique et esthétique, ceux-ci renforcent et complètent le jeu des comédiens, insufflant une délicate touche poétique à l'ensemble.

→ Louvain-la-Neuve, Théâtre Blocry (Le Vilar), jusqu'au 30 janvier – 0800.25.825 – www.levilar.be. Puis au Poche (Bruxelles), du 4 au 22 février – 02.649.17.27 – www.poche.be



Un jeune couple (Elisa Firouzfar et Félix Vannoorenbergh) s'interroge sur le fait d'avoir un enfant ou pas dans un monde qui va mal.

EN BREF

Musique

Décès de Sam du duo soul Sam&Dave

Sam Moore, connu à travers le duo américain de musique soul "Sam&Dave", est décédé à l'âge de 89 ans. Formé au début des années 60, Sam & Dave a signé plusieurs tubes comme "Soul Man", "Hold On, I'm Coming" et "I Thank You". Le duo s'est séparé au début des années 80. Sam Moore avait été une influence pour des artistes comme Michael Jackson, Al Green ou encore Bruce Springsteen. (Belga)

Expositions

Le succès de Van Gogh à Londres

L'exposition *Van Gogh: Poets and Lovers* à la National Gallery restera ouverte toute la nuit du 17 au 18 janvier, pour le dernier week-end de cet événement qui rencontre un très grand succès, a annoncé jeudi le musée londonien. Plus de 280 000 personnes ont déjà visité l'exposition, qui a démarré le 14 septembre et se terminera le 19 janvier. Cela la place en 3^e position des expositions payantes de la National Gallery ayant rencontré le plus de succès. (Belga)

Enchères

Haute couture vintage à vendre

Après plus de 50 ans passés à vendre de la haute couture vintage à Paris, Didier Ludot s'apprête à baisser le rideau de sa boutique du Palais-Royal devenue célèbre dans le monde entier. Il va disperser ses dernières pièces lors d'une vente aux enchères le 30 janvier. Organisée par Bonhams Cornette de Saint Cyr et intitulée *Dernier passage*, elle propose 380 modèles Balenciaga, Dior, Chanel, Givenchy, Lanvin ou encore Yves Saint Laurent. (AFP)

(re)découvrez
LNRadio
le meilleur
de la musique.



In.radio | Inradio.be

LA UNE

- 05.00 Studio Foot** (rediff.) (TT)
08.00 Le 8-9
09.00 C'est vous qui le dites
10.31 On n'est pas des pigeons (TT)
11.24 Demain nous appartient n°96/260.
 Série dramatique. (rediff.) 10
11.58 Les Feux de l'amour n°123/250.
 Feuilleton sentimental
12.42 Quel temps pour la planète (TT)
12.58 JT 13h (TT)
13.26 Alors on sort ? (TT)
13.38 Affaire conclue (TT)
15.12 Cherif Saison 2 n°3 et 4/10.
 Série policière 10
17.19 Ici tout commence n°97/260.
 Série dramatique. Avec Zoï Sévérin...
 Clotilde reste sur ses gardes face aux événements troublants. Stanislas s'isole pour réfléchir tandis que Solal découvre une vérité cachée.
17.53 Demain nous appartient n°97/260.
 Série dramatique
 La police cherche à comprendre qui peut en vouloir à Violette. La culpabilité de Marianne la poursuit dans ses songes. William déclare sa flamme à Aurore.
18.28 On n'est pas des pigeons (TT)
19.22 Home Saison 1 n°6/40
19.30 JT 19h30 (TT)
20.07 L'agenda ciné (TT)

**LA UNE 20.22 TU VEUX... OU TU VEUX PAS ?**

Comédie de Tonie Marshall (France - Belgique, 2014). Avec Sophie Marceau, Patrick Bruel, André Wilms, François Morel, Philippe Lellouche... 10

Devenu conseiller conjugal, un sex-addict repenti est mis à rude épreuve quand il recrute une pétillante assistante, très libérée, et qui assume sa libido.

- 22.00 Victor et Célia** Comédie dramatique de Pierre Jolivet (France - Belgique, 2019). Avec Alice Belaïdi, Arthur Dupont, Adrien Jolivet, Bérengère Krief...
 Un jeune coiffeur et une consoeur avec laquelle il a vécu une histoire d'amour se battent pour financer la création d'un salon de coiffure.
23.36 On n'est pas des pigeons (TT)
00.20 Quel temps pour la planète (TT)
00.36 JT 19h30 (TT)
01.10 C'est pas fini

LA TROIS

- 05.25 Emissions jeunesse**
15.21 Pat' Patrouille Saison 8 n°10 à 12/26. Série d'animation
16.08 Les Schtroumpfs Saison 1 n°24 et 25/52. Série d'animation (rediff.)
16.32 Rocky & Lily : C'est dans la boîte ! Emission jeunesse
16.44 Boy, Girl, etc. Saison 2 n°9 et 12/52. Série d'animation
17.07 Dragons, les gardiens du ciel : le retour des héros Saison 2 n°10/12 Le carnaval des dragons. Série d'animation
17.29 Trollstopia Saison 2 n°6/6 Tif'on / Pinou & Lord Piquant. Série d'animation
17.52 Pat' Patrouille Saison 1 n°6 et 6/26. Série d'animation. (rediff.)
18.18 Rocky & Lily : C'est dans la boîte ! Emission jeunesse

TIPIK

- 06.00 Le réveil de Tipik**
08.48 Castle Saison 4 n°23/23. (rediff.)
09.38 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre (TT)
11.12 N'oubliez pas les paroles (TT)
12.15 Cherif Saison 2 n°1 et 2/10 10
14.12 Plus belle la vie n°252 à 254/260. Feuilleton réaliste
15.35 Vanity Fair Confidential n°12/12. Documentaire (TT)
16.21 Incroyable rénovation : du virtuel au réel (TT)
17.13 N'oubliez pas les paroles Jeu. Présenté par Nagui (TT)
18.17 Castle Saison 5 n°1/24 Après la tempête. Série policière. Avec Nathan Fillion, Stana Katic, Susan Sullivan... Castle et Beckett se réveillent après leur première nuit ensemble. Tous les deux se posent les mêmes questions sur l'avenir de leur relation.
19.06 Ici tout commence n°96/260. Série dramatique. Avec Benjamin Baroque, Zoï Sévérin, Loan Bremont, Julie Sassoust... Clotilde se réjouit pleinement de sa décision, Stanislas connaît une période favorable, tandis qu'Antoine fait face aux conséquences d'une erreur.
19.41 Bonnes affaires à Bruxelles Documentaire (TT)

**LA DEUX 20.30 LA TRIBUNE**

Football. Présenté par Benjamin Deceuninck, Frank Peterkenne, Manuel Jous et Vincent Langendries. En direct
 Chaque lundi, un récapitulatif de la saison de football avortée dans un format court de 26 minutes. Benjamin Deceuninck revient sur la saison des clubs belges et analyse les dernières rencontres des Diables rouges.

- 22.27 Bûcheron : un métier à hauts risques** n°11/12. Documentaire de Mélodie Tissot (France, 2023). Au mépris du danger (TT) Les Sanguinet effectuent des élagages périlleux en hauteur pour sécuriser un hôtel, tandis que les Tron manoeuvrent leurs machines en altitude dans les Alpes.
23.47 La Tribune (rediff.) (TT)
 Benjamin Deceuninck revient sur l'actualité footballistique de ce week-end. L'émission est à commenter en direct et à revoir sur le site RTBF Sport.

LA TROIS

- 18.29 Les Niouzz** Magazine jeunesse
18.36 Une saison au zoo Documentaire
20.00 JT traduction gestuelle
20.36 LE GRAND DOSSIER – LE DÉBAT Comment les chips nous font craquer? À l'origine, la chips était une simple pétalement de pomme de terre plongée dans la friture, puis salée. Pour renouveler le marché, les fabricants se sont ensuite mis à exciter la curiosité, en inventant des arômes toujours plus étonnans.
21.29 Enfants sous influence surexposés au monde du like Documentaire
22.39 Journal d'une bonne : l'histoire de Félicité Lavergne Documentaire
23.34 Matière grise (TT)
00.00 En quête de sens : Il était une foi Magazine religieux

RTL TVI

- 05.00 bel RTL matin**
10.20 Shopping Hours
12.25 Plus belle la vie, encore plus belle Feuilleton réaliste. (rediff.)
12.55 RTL info 13 heures
13.35 Météo midi
13.45 Histoires de familles Magazine de société. Présenté par Sabrina Jacobs. Le mystérieux tueur de Clairac - Gisèle Stuyck
14.20 Mariage et chocolats Téléfilm sentimental de Christie Will Wolf (Etats-Unis, 2018). Avec Jen Lilley, Marcus Rosner, Jessica Lowndes, Christie Laing...
15.55 Un dîner presque parfait Jeu. Spéciale Télé-réalité - Jour 1
17.00 Plus belle la vie, encore plus belle Feuilleton réaliste
17.25 Les reines du shopping Jeu. Présenté par Cristina Cordula. A Marseille : chic pour un apéro en bord de mer
18.30 Septante et un Jeu. Présenté par Jean-Michel Zecca
19.00 RTL info 19 heures
19.40 Météo d'avant-soirée
19.50 Images à l'appui Magazine de société. Présenté par Salima Belabbes. Panneaux photovoltaïques - Transgenre : un employeur discriminant - Logement non habitable

**RTL TVI 20.30 LE MEILLEUR PÂTISSIER**

La finale. Jeu. Présenté par Laëtitia Milot, Cyril Lignac et Mercotte
 Pour la grande finale, Cyril et Mercotte ont organisé une fête mémorable afin de commencer la nouvelle année en beauté. Les trois pâtissiers encore en lice doivent régaler un jury de prestige, avec Nina Métayer et Pierre Hermé, mais aussi le public.

- 22.55 Un chef au bout du monde avec Philippe Etchebest** n°2 Documentaire d'Alex Badin (France, 2024). La Louisiane. Invité : Philippe Etchebest Philippe Etchebest explore le plus français et le plus envoûtant des états américains : la Louisiane. Son histoire est marquée par l'influence des colons français et espagnols, des esclaves africains et des natifs américains.
00.10 RTL info 19 heures
00.50 Moments d'évasion Jeu

RTL CLUB

- 05.00 Télé-achat**
06.40 Alice au pays des merveilles Saison 1 n°7/52 Le gros bébé chien.
07.05 Vic le Viking 3D Saison 1 n°4/78 La lanterne magique. Série d'animation
07.20 K3 Saison 1 n°29/52 Mini mini k3. Série d'animation
07.30 Wissper Saison 1 n°1/52 Pingouin Peggy. Série d'animation
07.35 La brigade des contes de fées Le voleur de contes de fées. Dessin animé.
08.05 Pokémon : la série XYZ Saison 19 n°12/47. Dessin animé manga
08.30 Shopping Hours
15.10 Dans le vestiaire !
15.55 Les experts Saison 6 n°8/24 Et au milieu passent les balles. Série policière
16.40 Les experts : Miami Saison 4 n°13/25. Série policière. (rediff.)
17.30 Les experts : Manhattan Saison 9 n°12/17 Mise en scène. Série policière. Avec Gary Sinise, A.J. Buckley... (rediff.)
18.20 NCIS : Los Angeles Saison 1 n°16 et 17/24. Série policière. Avec Chris O'Donnell, LL Cool J, Peter Cambor, Daniela Ruah... L'équipe californienne du NCIS enquête sur le décès d'un lieutenant de l'armée. Il s'agirait d'un suicide. Or, certains indices s'avèrent des plus troublants.

**CLUB RTL 20.05 CONSTANTINE**

Film fantastique de Francis Lawrence (États-Unis - Allemagne - Canada - Grande-Bretagne, 2005). Avec Keanu Reeves, Rachel Weisz, Shia LaBeouf, Peter Stormare...

Un homme capable de voir les démons apprend qu'il va mourir et aller en enfer. Pour sauver sa place au paradis, il a pour mission de tuer un être maléfique.

22.10 Météo Club

- 22.20 Millenium : les hommes qui n'aimaient pas les femmes** Thriller de David Fincher (États-Unis - Suède - Norvège, 2011). Avec Daniel Craig, Rooney Mara, Christopher Plummer, Stellan Skarsgård... (rediff.) Un journaliste, dont la carrière a été ruinée par un procès pour diffamation, enquête sur la disparition d'une jeune fille, survvenue quarante ans plus tôt.
01.05 Télé-achat

ARTE

- 13.05 Des faucons britanniques pour le Moyen-Orient** Documentaire
13.35 La grande magie Comédie dramatique de Noémie Lvovsky (France, 2022). (rediff.)
15.20 Voyage en Méditerranée Documentaire de Nadja Frenz (Allemagne, 2019)
15.50 Le Nicaragua : entre volcans, lacs et mers Documentaire
16.35 Le Honduras : entre forêt tropicale et plages Documentaire
17.20 Invitation au voyage (TT)
18.55 Voyage en cuisine Magazine culinaire. Présenté par Pierre Raffard
19.30 Le dessous des images Magazine culturel
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes Magazine d'actualité

20.50 Samuel Saison 1 n°21/21

21.00 DEUX HOMMES DANS LA VILLE Drame de José Giovanni (France - Italie, 1973). Avec Jean Gabin, Alain Delon, Mimsy Farmer, Victor Lanoux...

Gino Strabliggi recouvre la liberté après avoir purgé une peine de dix ans de réclusion. Suivant les conseils de Cazeneuve, l'éducateur qui continue de lui porter un amical intérêt, il décide de mener une vie honnête. Il réussit à trouver du travail. Mais un inspecteur refuse de croire à sa conversion.

- 22.35 Decision to leave** Thriller de Park Chan-wook (Corée du Sud, 2022). Avec Wei Tang, Lee Jung-hyun, Go Kyung-pyo...
00.50 La mécanique des choses Film documentaire

TF1

06.00 TFou (TT)
06.55 Bonjour ! La Matinale TF1 (TT)
09.35 Téléshopping (TT)
10.30 Amour, gloire et beauté n°9200. Feuilleton sentimental
11.00 Les Feux de l'amour n°9133. Feuilleton sentimental
11.50 Les douze coups de midi Jeu (TT)
13.00 JT 13h (TT)
13.50 Plus belle la vie, encore plus belle n°245. Feuilleton réaliste
14.20 Fiancée à un polygame Télémovie de suspense de Jason James (Canada, 2024) ⚡
15.50 Gourou minceur : le scandale Gwen Shamblin Télémovie dramatique de John L'Ecuyer (Canada, 2023) ⚡
17.30 Star Academy, la quotidienne Téléréalité (TT)
18.30 Ici tout commence n°1088. Série dramatique
19.10 Demain nous appartient n°1856. Série dramatique ⚡ Face à sa détresse, Violette décide de faire passer Liam avant Jordan. William subit les conséquences de sa versatilité. Marianne cède aux avances d'un de ses prétendants.
20.00 JT 20h (TT)
21.00 C'est Canteloup (TT)

**TF1 21.10 ERICA**

Saison 1 n°3/6 Le prédicateur. Série dramatique. Avec Julie de Bona, Grégory Fitoussi, Théo Fernandez, Hubert Delattre, Maud Baecker... ⚡

Dans la forêt près de Port-Clément, un agriculteur découvre le corps mutilé d'une jeune femme. Erica Faure, enceinte de quatre mois, refuse de rester en retrait.

22.05 Erica Saison 1 n°4/6 Le prédicateur. Série dramatique. Avec Julie de Bona, Grégory Fitoussi, Théo Fernandez, Hubert Delattre... ⚡ Les liens avec un crime similaire vieux de quinze ans compliquent l'affaire, poussant Erica et Patrick à creuser le passé pour en déterrer les secrets.
23.15 New York Unité Spéciale Saison 25 n°9/13. Saison 22 n°14/116. Saison 6 n°4/23. Saison 25 n°9/13 Série policière. Avec Mariska Hargitay, Ice-T... ⚡

FRANCE 2

05.05 Tout le monde veut prendre sa place Jeu. Présenté par Cyril Féraud (TT)
06.40 Télématin (TT)
09.35 La maison des Maternelles (TT)
10.00 La maison des Maternelles à votre service Magazine de société. En direct (TT)
10.45 Chacun son tour Jeu. Présenté par Bruno Guillot (TT)
11.55 Tout le monde veut prendre sa place Jeu. Présenté par Cyril Féraud (TT)
13.00 Journal 13h00 (TT)
13.50 Ça commence aujourd'hui Magazine de société (TT)
16.15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre Magazine de l'art de vivre (TT)
17.50 Affaire conclue : la vie des objets Magazine de l'art de vivre (TT)
18.00 Tout le monde a son mot à dire Jeu. Présenté par Sidonie Bonnec et Olivier Minne (TT)
18.35 N'oubliez pas les paroles Jeu. Présenté par Nagui (TT) Les candidats chantent en karaoké accompagnés par un orchestre. Quand les mots s'effacent, seuls gagnent ceux qui se souviennent de toutes les paroles.
20.00 Journal 20h00 (TT)
20.55 Bon anniversaire les Victoires ! Les 40 ans Magazine musical (TT)

**FRANCE 2 21.05 RIVAGES**

Saison 1 n°3/6. Série de suspense. Avec Fleur Geffrier, Guillaume Labbé... Abigail est sous le choc de la mort de Prigent, tué par l'explosion d'une bombe datant de la Première Guerre mondiale. Sylvia, la belle-sœur d'Abigail, une activiste écologique, est dans le coma. Bravant l'interdiction de sortir en mer, la scientifique retourne sur l'eau.

21.50 Rivages Saison 1 n°4/6. Série de suspense. Avec Fleur Geffrier, Guillaume Labbé, Thierry Godard, Jean-Marc Barr... Avec l'aide de ses amis, Abigail tâche d'identifier la source de perturbations électro-magnétiques dans la mer, et de la luminescence observée par Jimmy.
22.40 La conspiration du silence n°1 et 2/4. Documentaire justice
00.15 Expression directe Magazine politique. Parti Socialiste (TT)
00.20 La conspiration du silence n°1/8. (TT)

FRANCE 3

06.01 Okoo Saison 4 n°18/76. (rediff.)
08.30 Paname Magazine de découvertes
09.05 Dans votre région
10.30 Consomag (TT)
10.40 Le goût des rencontres Nouvelle-Aquitaine Magazine de découvertes
11.15 Le goût des rencontres normandes
11.50 Outremer.l'info
12.00 Régions d'ici
12.15 Dans le rétro
12.30 ICI 12/13
12.55 Météo à la carte
14.40 La stagiaire Saison 5 n°5/8 et Saison 4 n°1/8. Série policière. Avec Michèle Bernier, Soraya Garlenq, Philippe Lelièvre, Nicolas Marié... Un adolescent, qui était inscrit au centre de formation pour jeunes footballeurs de Marseille, a été retrouvé mort. Une enquête difficile commence.
16.35 La p'tite librairie (TT)
16.45 Duels en familles Jeu (TT)
17.20 Slam Jeu (TT)
18.05 Questions pour un champion (TT)
18.53 Consomag (TT)
19.00 Dans le rétro
19.12 Hors la ville
19.19 ICI 19/20 édition toutes régions
19.50 Tout le sport Multisports. En direct
20.20 Un si grand soleil n°1553. (rediff.)

**FRANCE 3 21.05 LES JEUNES AMANTS**

Drame de Carine Tardieu (France - Belgique, 2021). Avec Fanny Ardant, Melvil Poupaud, Cécile de France, Florence Loiret-Caille, Sharif Andoura... ⚡ Lors d'une virée à la campagne avec un ami, Pierre, quadragénaire marié et père de famille, croise une ancienne connaissance, Shauna, 70 ans, avec qui le courant passe immédiatement.

23.05 IVG en Polynésie, 26 ans après Documentaire de Laurence Genet (France, 2025) (TT) Ce documentaire explore le parcours épineux de l'interruption volontaire de grossesse (IVG) en Polynésie, où ce droit a mis plus de 26 ans à s'imposer.
00.00 Des racines et des ailes Magazine de reportages. Présenté par Carole Gaessler (TT)
01.55 Secrets d'histoire (TT)
03.40 Enquêtes de région le mag (TT)

LN 24

06.30 LN Matin
09.00 Doc Crime : L'affaire Véronique Duchesne, un mari au-dessus de tout soupçon ?
10.00 Les visages de la recherche
10.30 Devoir d'enquête
11.00 Secrets d'histoire
12.40 L'actu en continu
13.00 Le décrassage Magazine sportif
13.30 Le décrassage Magazine sportif
13.50 Le Mag de l'Excellence Magazine d'actualité
14.00 Parlons Cash Magazine de l'économie
15.00 Doc Evasion : Echappées belles La Grèce (Partie 2)
16.00 Doc Lifestyle : Hauts fourneaux
17.00 Strip-tease Magazine de société. En direct
17.30 Bonsoir chez vous
18.00 Bonsoir l'info
18.30 Bonsoir le débat
19.30 Bonsoir le club
20.10 Bonsoir le prime Magazine d'actualité. En direct. Présenté par Nicolas Pipyn
22.00 Le Rallye Raid Dakar : La quotidienne Rallye-raid. En direct
23.00 Parlons Cash
00.00 Boucle de la nuit

**LN 24 22.00 LE RALLYE RAID DAKAR : LA QUOTIDIENNE**

Magazine sportif. En direct Suivez à la trace les exploits du Belge Guillaume de Mévius et des stars du désert. Douze étapes dans des décors lunaires, du sable à perte de vue, des pros qui jouent la gagne et des amateurs en recherche d'aventures. Voitures, motos et camions, ne ratez rien au quotidien.

KTO

17.58 Messe à Notre-Dame de Paris **18.56** Pictura **19.05** La Foi prise au Mot **19.57** SIC **20.05** Vépres à Notre-Dame de Paris **20.34** L'intelligence artificielle au regard de l'Église **21.33** Dominicains TV **21.46** La vie des diocèses **22.13** SIC **22.21** Au risque de l'Histoire **23.13** Terra Santa News **23.40** Un cœur qui écoute **00.10** Chapelet à Lourdes **00.42** L'intelligence artificielle au regard de l'Église

RTL PLUG

10.00 Shopping Hours
13.50 Plus belle la vie, encore plus belle n°177 et 178. Feuilleton réaliste
14.30 The cerveau : qui sera le plus grand cerveau de la télé-réalité ? Téléréalité
15.30 Mentalist Saison 1 n°5/23. (rediff.)
16.20 Chirurgie mortelle : l'histoire vraie de Martin MacNeill Télémovie dramatique d'Annie Bradley (Canada, 2021)
17.55 Familles nombreuses : la vie en XXL Téléréalité
18.55 Le juste prix Jeu
20.00 LE FLIC DE BELLEVILLE Comédie de Rachid Bouchareb (France, 2018)
21.55 Le grand partage Comédie d'Alexandra Leclerc (France, 2015). (rediff.)
23.40 The cerveau : qui sera le plus grand cerveau de la télé-réalité ? Téléréalité

FRANCE 4

17.42 Okoo-koo Magazine jeunesse
18.00 Oscar & Malika toujours en retard Saison 2 n°45 et 46/52. (rediff.)
18.11 Okoo-koo Magazine jeunesse
18.28 Oscar & Malika toujours en retard Saison 2 n°47 et 48/52. (rediff.)
18.40 Okoo-koo Magazine jeunesse
18.57 Oscar & Malika toujours en retard Saison 2 n°49 et 50/52. (rediff.)
19.19 Potobot Saison 1 n°14 à 16/52
19.53 Sortilèges à l'Opéra Saison 2 n°13. Série jeunesse
20.06 Sortilèges à l'Opéra Série jeunesse
20.30 T'es au top Emission jeunesse
21.00 CULTUREBOX, LE SHOW Magazine culturel
22.30 Planète Rap Divertissement
23.15 Renversant Magazine culturel

FRANCE 5

12.55 L'oeil et la main Documentaire
13.35 Le Mag de la santé (TT)
14.40 Drôles de villes pour une rencontre Documentaire
15.05 Musique et santé, l'accord parfait Documentaire
16.00 Les 100 lieux qu'il faut voir (TT)
16.55 C pas si loin Magazine de société
17.25 C dans l'air l'invité (TT)
17.40 C dans l'air (TT)
18.55 C à vous Talk-show. En direct
21.05 LE MONDE DE JAMY Documentaire de Gabriel Martiarena, Mathieu Duboscq (France, 2024)
22.45 C ce soir Talk-show. En direct
00.00 C dans l'air Magazine d'information
01.05 C à vous Talk-show

AB3

05.09 Emissions jeunesse
09.05 Malcolm Saison 3 n°17 à 19/22. Série humoristique
10.20 On a échangé nos mamans Magazine de société. Nathalie & Carole
13.35 The Resident Saison 2 n°2 à 5/23. Série dramatique. (rediff.) ⚡
16.35 Gilmore Girls Saison 3 n°18 à 22/22. Série sentimentale. Avec Lauren Graham, Alexis Bledel, Melissa McCarthy, Keiko Agena... (rediff.)
20.15 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ Magazine de société. Présenté par Christophe Hondelatte. Robert Greiner, le pompier criminel
00.40 The Sect Documentaire de Bruno Joucla (2022). L'Effroi
03.15 Emissions jeunesse

VTM

- 11.40 Familie n°100/220. (rediff.)
12.15 De kotmadam (rediff.)
13.00 VTM Nieuws
13.30 Het weer
13.40 Familie n°140/220. (rediff.)
14.15 Wittekerke
Saison 2 n°13/53. (rediff.)
15.25 New York Police Blues
Saison 3 n°11/22. (rediff.) ⑩
16.25 America's Funniest Home Videos
16.55 Bestemming X
18.20 Milo n°77/200
19.00 VTM Nieuws
19.55 Het weer
20.05 Familie n°101/220
20.40 EEN ECHTE JOB
Documentaire (Belgique, 2025)
21.55 Vrederechters
23.00 Boer zkt vrouw
00.20 New York Police Blues
Saison 3 n°11/22. (rediff.) ⑩

VIER

- 05.00 Emissions jeunesse**
09.00 Geen uitzending
09.40 SOEP! Magazine culinaire
09.55 Nuances Magazine culinaire
10.25 Smossen mag Magazine culinaire
10.50 Geen uitzending
Magazine de télé-achat
12.00 De Spor Documentaire
12.10 Sports Late Night Football
12.55 A la carte Magazine de l'art de vivre
13.20 Desserts Magazine culinaire
13.35 De Hofleverancier
14.00 Monsieur Popper et ses pingouins
Comédie de Mark Waters, Jonathan Waters (États-Unis, 2011)
15.35 Big Brother Documentaire
16.40 Achter de Schermen
18.10 De Rechtbank Documentaire
19.15 Blind Gekocht Documentaire
20.20 HUIZENJAGERS Documentaire (Belgique, 2025). Zuid-Limburg Dag 1
21.15 De Expeditie Documentaire
22.20 Big Brother Documentaire
23.35 Laurent, Het Wonderkind

Dans la vie, rien n'est à craindre, tout est à comprendre.

Marie Curie | La Libre

VRT1

- 13.00 VRT NWS journaal (TT)**
13.30 WinWin (TT)
14.00 Thuis (rediff.)
14.25 Clips
14.45 Flikken Maastricht Saison 1 n°2/13
15.30 De Columbus (TT)
16.25 Over eten (TT)
17.10 Professor T. Saison 2 n°7/13
18.10 Dagelijkse kost (TT)
18.30 Blokken (TT)
19.00 VRT NWS journaal (TT)
19.45 WinWin (TT)
20.20 THUIS Feuilleton sentimental. Avec Lauren Müller, Mathias Vergels... C'est le temps de la confrontation entre Simonne et Rosa. De son côté, Waldek prend le temps de contacter Robin pour lui faire part de son travail pour Phoenix.
20.45 Het hoge noorden (TT)
21.35 De dag van vandaag (TT)
22.30 VRT NWS laat (TT)
23.00 De repair shop (TT)
23.40 Thuis (rediff.)

KETNET

- 16.15 Imago** Saison 1 n°10/26. (rediff.)
16.35 Dodo Saison 2 n°6/20
16.45 Hoodie Saison 2 n°45/52
17.30 De Faker Jeu
17.45 Zig & Sharko Saison 4 n°26/78
17.55 Karrewiet Magazine d'information
18.05 Meisjes Saison 2 n°1/10
18.25 Shaun le mouton Saison 4 n°22/30
18.30 Hallo Kroket Musical
18.50 Gamekeepers Saison 1 n°7/10
19.15 DE RAAD VAN SOEKIE
Saison 1 n°16/20. Série humoristique
19.30 Shaun le mouton Saison 4 n°2/30. Série d'animation. (rediff.)
19.35 La méthode Flore Saison 2 n°1/16
19.45 Karrewiet Magazine d'information
19.55 2 Little Birds Saison 1 n°8/20
20.15 VRT NWS journaal met VGT
En direct

CANVAS

- 09.00 Winterbeelden**
12.00 Radio 1 : Nieuwe Feiten
13.00 Winterbeelden
16.00 Radio 1 : De wereld vandaag
16.40 Propaganda : la fabrique du consentement Documentaire
17.35 L'Invention de l'autre
20.00 Terzake (TT)
20.35 De afspraak (TT)
21.20 EXTRA TIME
22.25 Arsène Wenger : Invincible
00.00 Terzake (TT)
00.35 De afspraak (TT)

LES CHAÎNES ÉTRANGÈRES

HOL1

- 20.00 NOS Journaal** 20.35 De slimste mens 21.20 Keuringsdienst van Waarde 21.55 Bar Laat 22.55 NOS Journaal 23.25 Bar Laat 00.30 NOS Journaal 00.55 EenVandaag

HOL2

- 20.25 Marriage** Saison 1 n°1/4 21.30 Nieuwsuur 22.20 The Zelensky Story 23.15 NPO Doc : Judges Under Pressure 00.40 Kruispunt 01.05 De nachtzoen

HOL3

- 20.25 Van Roosmalen & Groente-man** 21.25 Moslims Zoals Wij 22.15 Blauw 23.10 Een huis vol 23.45 De slimste mens 00.30 Woeste Grond

RAI UNO

- 18.45 L'Eredità** 20.00 Telegiornale 20.35 Affari tuoi 21.30 Le Comte de Monte-Cristo Saison 1 n°1 et 2/8 23.35 XXI Secolo - Quando il presente diventa futuro

TVEI

- 18.30 Valle salvaje** n°72 19.30 El cazador 20.30 Aquí la tierra 21.00 Telediario 2 21.40 La revuelta 22.50 Programa a determinar 00.50 La noche en 24H

DAS ERSTE

- 20.15 Voyage vers nos cimes**
21.00 Hart aber fair 22.15 Tagsthemen 22.50 Polarlichter über Deutschland - Schön und gefährlich

ZDF

- 20.15 Meurtres en eaux troubles**
21.45 Heute-journal 22.15 Le vétéran Thriller 23.50 heute journal update 00.05 Plastic Fantastic Documentaire environnement

RTL+

- 17.40 Das Strafgericht** 20.15 Dr. Stefan Frank - Der Arzt, dem die Frauen vertrauen Saison 1 n°2 et 3/17 22.05 Hinter Gittern - Der Frauenknast Saison 11 n°7 à 9/26

WDR

- 20.00 Tagesschau** 20.15 Der Vorster 21.00 Alkohol Detox - die Challenge 21.45 WDR aktuell 22.15 Sträter 23.00 Sträter

BBC1

- 20.00 The One Show** 20.30 Eastenders n°7048 21.00 Panorama 21.30 Scam Interceptors 22.00 Affaires non classées 23.00 BBC News 23.40 Have I Got News for You

BBC2

- 20.30 Celebrity Mastermind** 21.00 Only Connect 21.30 University Challenge 22.00 7/7 : The London Bombings 23.00 QI 23.30 Newsnight 00.05 Simon Schama's Story of Us 01.05 Snooker : Masters Extra Snooker 03.05 Affaires non classées

BE 1

- 18.40 Le moine et le fusil** Comédie dramatique de Pawo Choyning Dorji (BHU, 2023). (rediff.)
20.30 ALL AND EVA nº 4/6. Série sentimentale. Avec Tuva Novotny, Sanna Sundqvist...
21.20 Le deuxième acte Comédie noire de Quentin Dupieux (France, 2024). (rediff.)
22.40 Making de Comédie dramatique de Cédric Kahn (France, 2023). (rediff.)
00.40 Swam House vol. 1 Film pornographique de Luka (France, 2023). (rediff.) ⑩

TV 5 MONDE

- 12.59 Un si grand soleil** n°1491
13.30 Le journal de la RTBF
14.03 L'art du crime
15.41 Jean Yanne, tendre provocateur
16.39 Bien vivre en France Documentaire
16.58 Au bout de l'enquête, la fin du crime parfait ? Magazine judiciaire
17.47 Les belges histoires
18.00 64', le monde en français
18.50 L'invité Magazine d'actualité
19.00 64' l'essentiel
19.08 Tout le monde veut prendre sa place
19.52 Merci Professeur Magazine éducatif
20.00 Journal (RTS)
20.30 Journal (France 2)
21.01 Vendée Globe Voile
21.03 LE GRAND CHEMIN Comédie dramatique de Jean-Loup Hubert (France, 1987)
22.50 L'actu news
23.25 La lectrice Comédie dramatique de Michel Deville (France, 1988)
01.06 TV5MONDE, le journal Afrique

C8

- 06.39 Gym direct**
07.37 Télé-achat
09.44 Chez Jordan De Luxe (TT)
10.39 Inspecteur Barnaby n°1/5 ⑩
12.36 William à midi (TT)
14.12 Inspecteur Barnaby
Saison 6 n°3 et 4/5. Série policière ⑩
17.47 Pascale, Eric, Yann et les autres (TT)
18.43 La tribu de Baba (TT)
19.47 Touche pas à mon poste ! (TT)
21.20 COMMISSAIRE MAGELLAN
Saison 8 n°1/2 et Saison 7 n°4/4. Série policière. Avec Jacques Spiesser, Nathalie Besançon, Bernard Alane... Qui a tué Michel Verrac, directeur du lycée de Saignac ? Fraîchement nommé, le malheureux avait engagé des réformes qui ne plaissaient pas à tout le monde.
00.55 L'éphéméride (TT)
00.57 Commissaire Magellan
Saison 7 n°3 et 2/4. (rediff.)

RADIOS

LA PREMIÈRE

- 05.00 Matin Première - 10.00 Tendances Première - 11.30 Ca vaut vraiment le détour ! - 12.30 Les Clés - 13.00 Un jour dans l'Histoire - 14.30 La playlist - 15.00 L'heure H - 16.00 Entrez sans frapper - 17.30 Le Monde en direct - 19.00 La Semaine Des 5 Heures - 20.00 Le monde est un village - 21.00 Sacré français ! - 22.00 Par où dire - 23.00 Entre sans frapper - 00.00 Rediffusions choisies

MUSIQ'3

- 07.08 La matinale de Musiq'3 - 09.06 L'odyssee - 12.02 Le top du classique - 13.00 Concert de 13h - 15.00 Le temps suspendu - 17.08 Bonjour, bonsoir ! - 18.00 La Dolce Vita - 20.00 Concert de 20h - 22.00 Jazz - 23.20 Les nuits de Musiq'3

KLARA

- 06.00 Espresso - 09.00 Ampersand - 12.00 Music Matters - 14.00 Maestro - 17.00 Pompidou - 18.00 Django - 20.00 Klara Jazz - 22.00 Undercover - 23.00 Klara Continuo

FRANCE INTER

- 08.20 Le grand entretien - 08.46 La revue de presse - 08.52 Un monde nouveau - 08.55 Le billet de Sophia Aram - 09.00 Journal - 09.10 Le débat du 7/10 - 09.20 L'interview - 09.47 Charlène explose les faits - 09.51 Nouvelles têtes - 10.00 Grand bien vous fasse ! - 11.00 La bande originale - 12.30 Carnets de campagne - 12.45 Le jeu des 1000 euros - 13.00 Le 13/14 - 13.02 Journal - 13.30 L'invité(e) du 13/14h - 13.46 Une semaine dans leurs vies - 13.54 C'est la France - 13.56 C'est une chanson - 14.00 La Terre au carré - 15.00 Affaires sensibles - 16.00 Zoom zoom zen - 18.00 Le 18/20 - 18.15 Un jour dans le monde - 19.00 Journal - 19.20 Le téléphone sonne - 20.05 Les p'tits bateaux - 20.10 La 20^e Heure - 21.00 Very Good Trip - 22.00 Côté club - 23.00 Journal - 23.12 Affaires sensibles

FRANCE MUSIQUE

- 06.29 Les Grands Entretiens - 07.00 Journal - 07.03 Musique matin - 09.00 En pistes ! - 10.30 Allegretto - 12.00 Au cœur de l'orchestre - 12.30 Les grands concerts de la Maison de la Radio et de la Musique - 13.24 Création mondiale - 13.30 Les essentiels - 15.00 Relax ! - 16.30 Stars du classique - 18.00 Banzzaï - 19.00 Au cœur du jazz - 20.00 Le concert du soir - 22.00 Les Grands Entretiens - 22.25 Création mondiale - 22.30 Les Trésors de France Musique - 23.30 Les essentiels - 00.59 Banzzaï - 01.59 Les nuits de France Musique

FRANCE CULTURE

- 06.40 Les enjeux internationaux - 06.52 Avec sciences - 06.57 L'Humeur du jour - 07.00 Journal - 07.15 La question du jour - 07.22 Les échos d'ailleurs - 07.25 Le reportage de la rédaction - 07.30 Journal de l'économie - 07.36 Revue de presse internationale - 07.42 France Culture va plus loin - Partie 1 - 08.00 Journal - 08.15 Le billet politique - 08.20 France Culture va plus loin - Partie 2 - 08.45 Journal - 08.46 Va savoir - 08.52 Un monde connecté - 08.55 Le regard culturel - 09.00 Le Cours de l'Histoire - 10.00 Avec philosophie - 10.55 Le pourquoi du comment - Philosophie - 11.00 Cultures Monde - 12.00 Les midis de Culture - 12.30 Journal - 12.50 Le point culture - 13.00 Les midis de Culture - La rencontre - 13.30 Les Pieds sur terre - 14.00 Entendez-vous l'éco? - 15.00 Le book club - 15.55 Lectures d'actualité - 16.00 La science, CQFD - 16.52 Avec sciences - 17.00 LSD, la série documentaire - 18.00 Questions du soir - 18.20 Le débat - 19.00 Les infos du soir - 19.02 L'idée - 19.30 À voix nue - 20.00 Etre et Savoir, le magazine de l'éducation - 21.00 Le Feuilleton - 21.30 L'instant poésie - 21.35 Lectures du soir - 22.00 Allons-y voir ! - 23.00 Grand Reportage - 00.00 Les nuits

BRIDGE

Tournois de Nouvel-An

Cercle Liégeois Perron, 04/01, tournoi des vœux (30 paires) : 1. De Witte L. - Simar J.M., 66,5 %. 2. Leboulengé P. - Yans P., 64,1 %. 3. Everaerts B. - Massange R., 59,5 %. 4. Aendekerk M.L. - Cezar M., 57,9 %. 5. Bougelet M. - Joly B., 57,2 %.

B.B.C., 03/01, tournoi de Nouvel An – diner (40 paires) : 1. Labaere V. & A., 69,7 %. 2. Carpentier F. - Jourdain J.F., 67,1 %. 3. Gelibter D. - Van den Cruyce C., 63,5 %. 4. Luyten L. - Pascuru A., 61,8 %. 5. Calas D. - Van Middelem G., 58,2 %.

Namur, 04/01, challenge Van Escote, 2ème manche (32 paires) : 1. Haubert M. - Rousseau J.J., 63,2 %. 2. de Nicolas B. - Gerard F., 59,9 %; 3. Dardenne P. - Poletto P., 59,8 %. 4. Corceovei H. - Van Dooren A., 59,6 %. 5. Degrez G. - Scohy P., 56,9 %.

Nord (le mort)

- ♠ R2
- ♥ D432
- ♦ 765
- ♣ AR93

Sud (vous)

- ♠ A8
- ♥ A85
- ♦ AD43
- ♣ DV102

Les enchères :			
Sud	Ouest	Nord	Est
1SA	PASSE	2♣	PASSE
2♦	PASSE	3SA	FIN

Ouest entame le Valet de Pique. Quelle couleur jouez-vous en premier lieu : Cœur ou Carreau ?

Nord (le mort)

- ♠ R2
- ♥ D432
- ♦ 765
- ♣ AR93

Ouest

- ♠ V1095
- ♥ R1076
- ♦ R1062
- ♣ 6

Sud (vous)

- ♠ A8
- ♥ A85
- ♦ AD43
- ♣ DV102

Vous comptez huit levées certaines : quatre Trèfles, deux Piques et les deux As rouges. Il y a deux possibilités pour une neuvième levée : espérer faire une des Dames rouges. Quelle ligne de jeu choisissez-vous ? Ce n'est absolument pas une devinette.

Pour commencer, regardons ce qui

se passe si vous prenez l'entame Pique au mort pour jouer Carreau vers la Dame ? Si l'impasse réussit, vous avez neuf levées, terminé. Si l'impasse rate, Ouest enlève votre second arrêt Pique et le coup est également terminé mais avec un résultat moins agréable. En effet, pour développer une levée à Cœur vous devez rendre la main à l'adversaire et vous perdez tous les Piques des Est-Ouest.

Essayons le plan B, prenez l'entame de l'As de Pique et jouez à la deuxième levée un petit Cœur vers la Dame. Si Ouest a le Roi de Cœur, qu'il le mette ou non, votre Dame de Cœur devient la neuvième levée, terminé. Si la Dame de Cœur perd au Roi d'Est, il enlève votre second arrêt Pique. Mais alors ce n'est pas encore terminé. Après le Roi de Pique, vous pouvez essayer l'impasse à la Dame de Carreau et si elle réussit, vous avez malgré tout neuf levées.

Conclusion : commencer par l'impasse Carreau vous offre une chance de gain : le Roi bien placé. Commencer par Cœur vers la Dame vous offre deux chances : le Roi de Cœur en Ouest ou le Roi de Carreau en Est. Une autre donne, même thème :

Nord (le mort)

- ♠ 8743
- ♥ RV32
- ♦ A6
- ♣ 874

Sud (vous)

- ♠ AR9
- ♥ AD7
- ♦ RDV2
- ♣ AD6

Vous jouez six Sans-atout avec l'entame du dix de Carreau, vous comptez onze levées de tête et vous avez deux chances pour la douzième levée : l'impasse au Roi de Trèfle ou un partage Pique 3-3. L'impasse offre une chance à 50 %, le partage 36 %. Avec cette science, le choix de l'impasse est évident. Mais c'est un raisonnement trop simplifié. Vous pouvez combiner les deux chances. Prenez de l'As de Carreau et, à la deuxième levée, jouez Pique vers le neuf de votre main. Ouest prend et continue Carreau. Maintenant, vous tirez As-Roi de Pique. Si les Piques sont 3-3, le quatrième Pique du mort se libère et vous n'avez pas besoin de l'impasse Trèfle. Si les Piques sont 4-2, vous jouerez plus tard Trèfle vers la Dame.

Guy Van Middelem

ÉCHECS

Championnat du monde blitz

Dans l'article précédent, nous avons couvert le championnat du monde de jeu rapide. Aujourd'hui, nous allons aborder le championnat du monde de blitz.

Il s'agissait d'un championnat blitz spécial. Pour la première fois dans l'histoire des échecs, mais aussi dans celle de nombreux autres sports, la première place a été partagée par deux joueurs : Magnus Carlsen et Ian Nepomniachtchi.

La finale du 31 décembre à New York était bloquée à 3,5-3,5 lorsque le numéro un mondial Carlsen a proposé à Nepomniachtchi de partager la couronne. Les parties du tie-break ont été de très bonne qualité mais les joueurs étaient très fatigués et dans l'interview après le match, Carlsen a indiqué qu'en raison de la qualité des parties et de la fatigue des joueurs, il serait cruel que l'un des deux puisse remporter le titre à cause d'une erreur.

Leur décision de partager le titre a suscité une certaine controverse et des allégations de trucage de match, une vidéo tournée en coulisses suggérant qu'ils avaient l'intention de jouer des nulles courtes. Malgré ces accusations, les deux joueurs soulignent que le partage du titre était une solution pratique et équitable après une journée de compétition éprouvante.

Voyons quelques positions intéressantes de la phase finale, où les deux finalistes ont joué 4 parties de blitz.

Lors de la première partie, dans la position ci-dessous, Nepomniachtchi vient de jouer 34.Cg5 avec l'idée d'attaquer le pion f7. Comment Magnus a-t-il réagi ?



34...Dc1+ 35. Rh2 Df1 36.Txf7+. Bien que les Blancs aient pris un pion, ils doivent résoudre le problème avec leur Roi. La combinaison de la Dame et du Cavalier peut être très dangereuse. 37.Txf4 Si les Blancs essaient de protéger le pion g2 par Tg3, les Noirs peuvent jouer ...Ce2, attaquant la

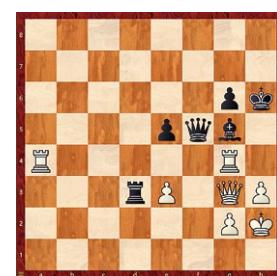
Tour et menaçant de faire mat en g1. 37...exf4 et les Noirs ont gagné.

Dans la deuxième partie, le dernier coup des Noirs était 27...Td7. Comment les Blancs (Carlsen) peuvent-ils procéder ?



28.f3 Fxf3 Si le Fou noir bat en retraite, la Dame en f5 est piégée par 29.Fd3! 29.Fxf3 1-0

Dans la troisième partie de la finale, le dernier coup des Noirs (Carlsen) était 44...Fg5. Bien que les Blancs aient gagné la partie, ils n'ont pas réussi à trouver le meilleur coup dans cette position. Comment les Blancs pourraient-ils terminer la partie ?



45.Txg5 Dxg5 46.Th4+ et les Blancs gagnent la Dame.

Dans la dernière partie, présentée dans l'exercice ci-dessous, Magnus n'avait besoin que d'une nulle pour remporter le titre, mais en raison de son caractère combatif, il joue toujours pour gagner.

Exercice: trouver le meilleur plan pour les Noirs.

(Solution la semaine prochaine)



Solution de la semaine dernière: 1...Fd8 et la Dame est prise au piège.

Ben Dardha
Maître FIDE et Entraineur FIDE

AVIS NÉCROLOGIQUES

+

Patricia THONON,
sa fille;

Francine BARRÉ
et ses proches,
sa compagne;

Robert WASTIELS,
son ami;

ont la douleur de vous annoncer le décès de

**Monsieur
Yves THONON**
veuf de Ghislaine MARQUET

Licencié en sciences commerciales et financières

né à Etterbeek le 18 août 1928
et décédé à Overijse le 9 janvier 2025.

La célébration des funérailles aura lieu
en l'église Notre-Dame-du-Blankedelle
le MERCREDI 15 JANVIER 2025 à 11 heures
(Avenue des Héros 36 à 1160 Auderghem).

S-Ergo & Poncelet

2177673

Jacqueline HAUTECOEUR,
son épouse;

Les familles PROCUREUR, DELWARTE et apparentées
ont la tristesse de vous faire part du décès de

**Monsieur
Michel DELWARTE**
Ingénieur civil AIMS

né à Wiers le 7 mars 1941
et décédé à Gosselies le 10 janvier 2025.

Les funérailles religieuses, suivies de l'inhumation,
seront célébrées en l'église paroissiale de Mellet,
le mercredi 15 janvier 2025 à 9 heures 30.

Le jour des funérailles, réunion à l'église.
Les condoléances pourront être présentées
le jour des funérailles.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Centre Funéraire Denuit (www.denuit.be)

2177580

Pour publier un avis
nécrologique,
envoyez un e-mail
à necrologies@ipmgroup.be

COLLECTIONS

Dardenne Collectionneur
achète cher bandes dessinées,
livres et jouets anciens, militaria
14-18 et 40-45, photos
anciennes, montres, cartes
postales et archives diverses.
Estimation gratuite.

Tél. 0475 82 01 71
dardennedaniel@gmail.com

2147693

DIVERS

ARGENTERIE/OR

Expertises gratuites ss engagement.
Achat ou dépôt : couverts
dépareillés ou ménagères complètes,
plats, services à café, bijoux en or, pièces, montres de
marque, ... Chez vous ou à Namur. Salle de Ventes Rops :
02 742 96 96 - 0475 25 99 99
2170303

DAME
DE COMPAGNIE

DAME motorisée, offre serv.
garde-malade, dame compagnie
Expér., bonnes réf. Fais petits
soins, petite cuis./courses, petit
ménage. Dispo jour et nuit.
0499/ 72 61 88

2171914

VIAGER

Vendez votre maison ou appt
(libre ou occupé). Bouquet et
rente indexée. Notaire de votre
choix - garantie. Pas de commission
d'agence. 02 742 96 96
ou 0475 25 99 99.

2170327

petitesannonces
@
ipmgroup.be



Recherche pour nos clients internationaux peintures et sculptures du XV^e au XX^e siècle, art asiatique et bouddhiste (porcelaines et bronzes) montres-bracelets de marque pour hommes, sacs à main, argenterie, bijoux, objets de collection.

Loeckx antiquités 0473 592 337
xkclp@outlook.com

2143926

LES VOYAGES
La Libre

Places limitées!

LA LIBRE ESCAPADE DU 08 AU 15 MAI 2025
L'ANDALOUSIE

Une véritable plongée en **Andalousie**, cette croisière vous permettra de visiter les cités et lieux emblématiques de cette région typique de l'Espagne tout en célébrant ses traditions uniques. Du Recinto de la Feria au palais de las Dueñas en passant par la vieille ville, découvrez **Séville** en fête! Capitale de la région, Séville jouit d'un patrimoine passionnant de joyaux architecturaux et recèle de joie et d'animation dans ses rues. De **Cadix** à **Cordoue** en passant par **Jerez** ou encore **Grenade** et sa sublime Alhambra, villes fortifiées, bodegas typiques et monuments majestueux vous séduiront.

VOTRE BATEAU. Lumières, couleurs châtoyantes et vives:
bienvenue à bord du **MS La Belle de Cadix** (catégorie 5 ancrés), seul



**CROISIERE AU FIL DU GUADALQUIVIR
ET FÉRIA À SÉVILLE**

bateau à combiner itinéraires fluviaux-maritimes ! Au programme, flamenco, paella et fruits gorgés de soleil viendront se glisser à bord de ce navire aux multiples espaces accueillants, sans oublier la piscine sur le pont soleil (88 cabines seulement).

VOTRE PRIX. À partir de 2599 € p/p pont principal. **Inclus** > vol A/R (avec escale) / taxes aéroport (79 € tarif 2025) et portuaires / transfert / pension complète / boissons à bord (hors cartes spéciales) / soirée flamenco et soirée de gala / excursions / accompagnement Les Voyages de La Libre / assurance assistance/rapatriement.

INFOS ET RÉSERVATIONS CROISIEUROPE

+32 (0)2 514 21 49 / bruxelles@croisieurope.com



Retrouvez tous nos voyages sur www.lesvoyagesdelibre.be



LA LIBRE ESCAPADE DU 25 AU 31 AOÛT 2025

LA SUISSE À BORD DE TRAINS MYTHIQUES

Un itinéraire époustouflant à travers la Suisse alpine! Découvrez depuis les wagons à baies panoramiques 1^e classe les magnifiques paysages des glaciers et les plus beaux sites du Valais et des Grisons. Embarquez tour à tour à bord du **Glacier Express** «le train rapide le plus lent du monde», du fameux train rouge **Bernina Express** pour franchir les cols et les gorges du Rhin, ou encore du **Gotthard Panorama Express** qui combine la traversée d'un lac glaciaire en bateau à aubes et du massif du Gothard. Prenez un bol de fraîcheur et accordez-vous une vraie détente à la fin de l'été.

LES PLUS. Les plus beaux panoramas en 1^e classe à bord des 4 trains mythiques suisses / La traversée du lac des Quatre-Cantons

et une balade sur le lac Léman à bord de bateaux à aubes historiques / Le logement dans des hôtels de charme en bordure de lac ou au sein des villages traditionnels / La découverte des plus beaux villages de la Basse-Engadine / Des itinéraires classés au Patrimoine mondial de l'Unesco / Le séjour en pension complète / L'accompagnement Les Voyages de La Libre depuis Bruxelles.

PRIX. Réduction jusqu'au 31/03 > 5 495 € p/p.

Après cette date > 5 750 €. **Nombre limité de places!**

INFOS ET RÉSERVATIONS

PREFERENCE - TRAVEL TEAM

+32 2 647 30 00 / info@preference.be

Voyage exclusif
en 1^e classe

Preference



Lic. A 1652



Retrouvez tous nos voyages sur www.lesvoyagesdelibre.be ou scannez-moi

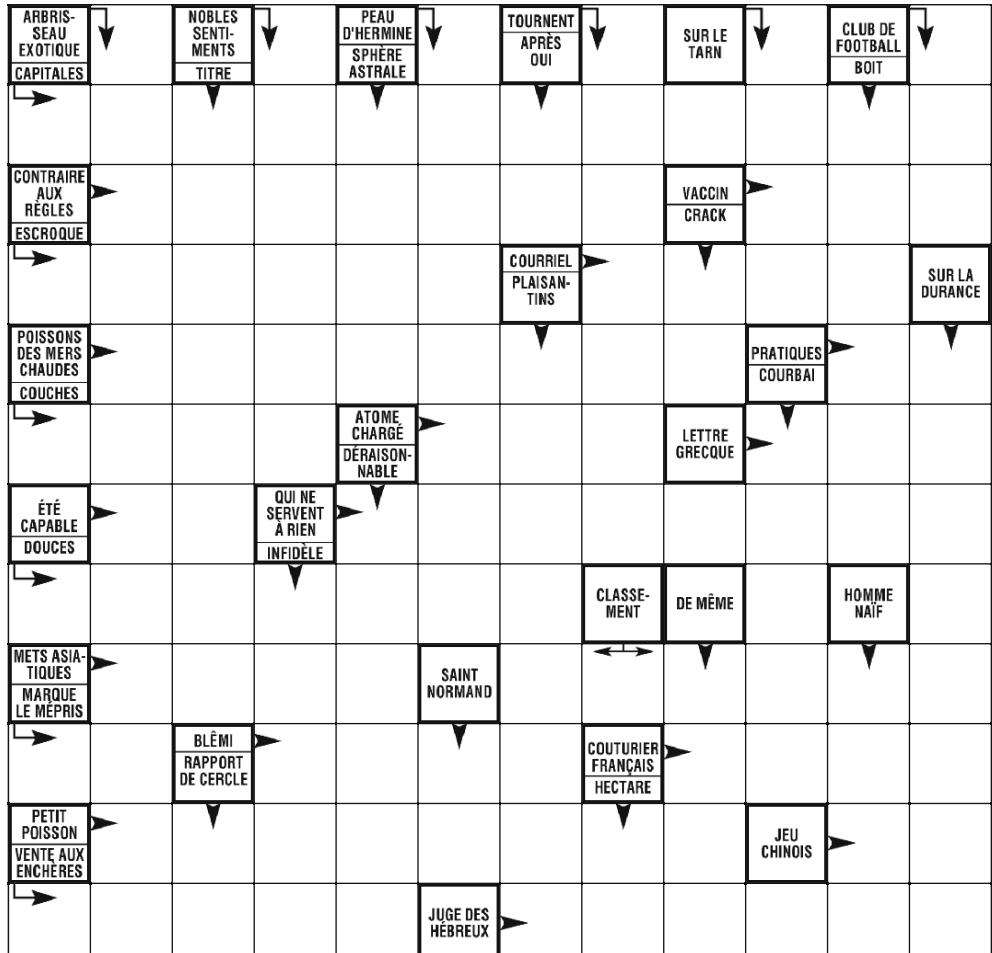
Les Voyages de La Libre partenaire de Greentripper vous proposent de calculer et compenser votre empreinte CO2 / www.greentripper.org

6H-10H
BRUNO
SUR FUN RADIO
FUN
RADIO

f i t u

funradiobe | funradio.be

MOTS FLÉCHÉS



SUDOKU

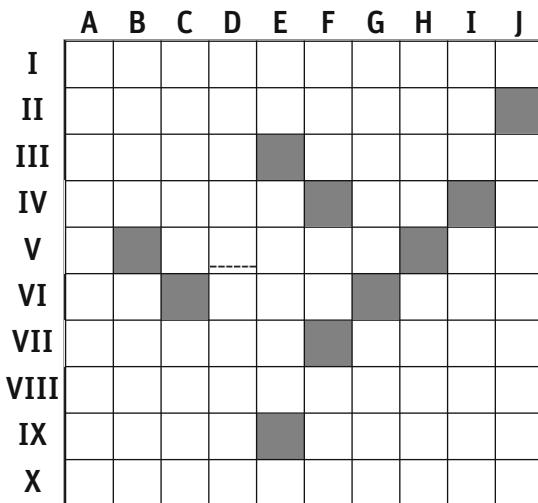
8				1	6
4	6	3	5		
5		7		3	9
	7		6		9
6	4			2	7
1		4			6
1	2	5	9		3
6		7	1	8	
7	5				4

MOYEN

2		1		9	
	4	6	3		5
5		2		3	6
4	3				9
	7			2	
2					6
8	5	3		1	
	8	9	5	3	
6	7	1			2

DIFFICILE

MOTS CROISÉS PAR PHÉNIX



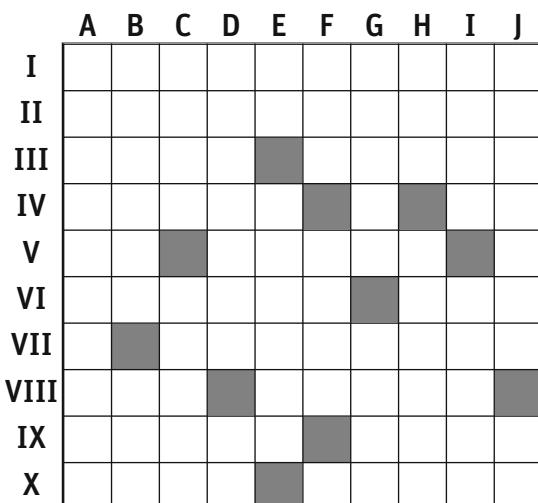
HORIZONTALEMENT

- I. Soulèvement de masse. II. Changement dans la continuité. III. Lettre grecque. Sommation. IV. Sans éclat. Note. V. Patronage. Rapport de cercle. VI. Langue du sud. Ville du Nigeria. Après une citation. VII. Glissade au football. Souffleur. VIII. Inspiration. IX. Dépourvu de sens. Présente le bon côté. X. Dithyrambiques.

VERTICALEMENT

- A. Formules qui reviennent sans cesse. B. Cri des bacchantes. Cavité cylindrique. C. Possessif. Île grecque. D. Plante exotique. E. Pronom personnel. Massif allemand. F. Sur la Dendre. Polyèdre ludique. Salut en latin. G. Coiffure d'apparat. Instrument de presse. H. Épouse d'Héraclès. Attentions. I. D'un auxiliaire. Il est aux commandes. J. Qui désignent à la fois le mâle et la femelle.

MOTS CROISÉS PAR ORACLE



HORIZONTALEMENT

- I. Ce sont elles qui comptent. II. Ornée ça et là. III. Committre un enlèvement. Sécrétion grasse. IV. Traînés. Homme de théâtre italien. V. Expression d'indignation. N'est pas superflu. VI. Soûl. Aphorèse itinérante. VII. Sinuosités. VIII. Mois du muguet. Épuiser complètement. IX. Indique un intervalle. Hommes de réserve. X. Contenant ou contenu. Créneau de Dieu.

VERTICALEMENT

- A. Courbes de températures. B. Grande communauté. Porte le bonnet. C. Faire un malheur. Prit pour type. D. Tirage de cliché. Filet à poissons. E. Drame lyrique. Couche de terrain. F. Soumis au secret. Veste prussienne. G. Exemplaire. Épaisse. H. Fleuve du Languedoc. Ils restent, contrairement aux paroles. I. Sans trace d'obsolescence. Ventiles. J. Machines agricoles. Pronom refléchi.

D	E	N	E	P	R	F	E	R	H	D	A
F	C	E	L	S	R	P	D	A	M	I	R
I	R	I	E	A	O	I	N	R	U	O	F
E	O	N	R	N	M	M	S	T	I	T	S
S	C	O	T	T	A	G	E	O	D	I	O
T	E	I	E	E	A	R	O	I	N	E	S
A	L	T	P	Z	T	A	G	I	I	N	F
R	A	I	O	L	J	E	M	H	E	R	P
I	V	L	A	B	E	U	R	N	I	E	P
V	E	O	I	I	R	U	O	R	I	L	G
E	R	M	L	P	R	M	R	S	I	O	E
L	I	E	I	T	A	M	U	S	R	L	G
E	E	D	E	R	T	S	A	O	P	A	E
E	G	A	R	D	A	C	E	A	R	P	E

MOT MYSTÈRE

Rayez dans la grille les mots de la liste pour découvrir le mot mystère : «COMBAT UNE CERTAINE FORME DE RAGE»

ADHÉRÉ	FAUTIF	PÉTREL
AGLOSSA	FIESTA	PEUPLE
AGRÉGÉ	FOURNI	PLEURS
AILIER	GAZOLE	POÉSIE
AMNIOS	INDIUM	PONTIL
AMUSER	IONIEN	PRÉFÉRÉ
APOASTRE	LABEUR	PRISONNIER
ARPENT	LAVERIE	RAMONÉ
CADRAGE	LÉVIRAT	RIFIFI
COTTAGE	LIPASE	RUMINÉS
DAMIER	MAATJE	SANTÉ
DÉMOLITION	NARGHILÉ	SENIOR
ÉCORCE	OFFRIR	TERRIR
ERRATA	PAROLE	

Belgique

Bruxelles | L'absence de nouveau gouvernement bruxellois n'est pas sans poser quelques problèmes. →p.4-5



D.R.

Abus sexuels | Les évêques flamands recommandent de ne plus passer les œuvres du compositeur de chants religieux **Paul Schollaert** durant les célébrations retransmises à la télévision ou chantées au cours du calendrier liturgique. Le prêtre décédé en septembre était un prédateur sexuel. →p.8

Politique | l'actuel formateur fédéral et président de la N-VA Bart De Wever a dit que son parti était prêt à assumer la responsabilité fédérale à condition d'enregistrer un "progrès communautaire" →p.8

Faits divers | Les cinq chiens malamutes qui ont mortellement agressé un garçon de 7 ans jeudi à Quévy, dans le Hainaut, ont été euthanasiés samedi après-midi. →p.9

**MÉTÉO**

Aujourd'hui
Min -5°C - Max 4°C
Météo complète P. 47

**International**

Moldavie | Moscou met la pression sur Chisinau en privant la Transnistrie de gaz et en espérant diviser les Moldaves dans l'optique des législatives de juin prochain. →p.13

Ukraine | Deux soldats nord-coréens ont été capturés par l'armée ukrainienne. Des images ont été diffusées ce week-end alors que ni Moscou ni Pyongyang n'ont reconnu la présence de ces militaires en Ukraine. →p.13

États-Unis | Les incendies continuent de progresser à Los Angeles, en Californie et ont fait au moins 16 victimes. →p.14



Iran | Téhéran a annoncé la libération et le retour dans son pays de **Mohammad Abedini**, un Iranien arrêté en Italie à la demande des États-Unis, qui l'accusent d'avoir fourni de la technologie militaire à la République islamique. →p.15

Soudan | L'armée a repris samedi, une importante capitale provinciale dans le centre du pays qui était aux mains des paramilitaires depuis plus d'un an. →p.15

Economie

Automobiles | Le Salon de l'auto se poursuit jusqu'à dimanche prochain. Le directeur général de Renault, Fabrice Cambolive, était présent à Bruxelles.

Nous l'avons rencontré. →p.16 et 17

Sports

Football | Un doublé de Jutglà et un but de Nilsson ont offert à Bruges une victoire éclatante (0-3) face à Anderlecht dans le Topper. →p.18

Cyclo-cross | **Thibau Nys** a décroché le titre national en solitaire dimanche à Heusden-Zolder →p.25

Rallye-raid | Vainqueur samedi de la 6^e étape du Dakar 2025, le Belge **Guillaume de Mévius** poursuit sa remontée dans le Top 10 du classement général. →p.26

Omnisports | **Remco Evenepoel** et **Nafi Thiam** ont été élus, dimanche, Sportif et Sportive de l'année 2024. →p.28

**Culture**

Musique | **Sam Moore**, connu à travers le duo américain de musique soul "Sam&Dave", est décédé à l'âge de 89 ans. Formé au début des années 60, Sam&Dave a signé plusieurs tubes comme "Soul Man", "Hold On, I'm Coming" et "I Thank You". →p.38



OWEN SWEENEY/INVISION/AP

LES JUMEAUX DE CLAIRE ET LAURENT ILS ONT BIEN GRANDI ET LE GOTHA EN EST FOU !

En couverture : Nicolas et Aymeric, des jumeaux très en vue, au carrefour de leur vie • **Disparition** : Jean-Marie Le Pen (1928-2025), une histoire française • **Témoignage troublant** : Stéphane Crayencour raconte ses liens avec l'au-delà • **Présidentielle américaine** : la galaxie Trump, les hommes et les femmes du Président • **Photos hot** : Nicole Kidman se met à nu • **Gotha** : Les grands anniversaires de 2025 • **Paroles d'expert** : Jeunes aidants proches, ces héros invisibles • **Grand reportage** : Dans une prison pour femmes • **Rencontre** : Les Tuche filent à l'anglaise

PARIS MATCH, LE POIDS DES MOTS, LE CHOC DES PHOTOS

ÉDITO Par François Mathieu

Pension : les œillères, encore et toujours

À l'aube d'une nouvelle manifestation contre la réforme des pensions, le spectre d'un quart de siècle d'atermoiements politiques plane sur la Belgique. Vingt-cinq ans de tergiversations, d'ajustements cosmétiques et de promesses évanescents ont laissé le système de retraites dans un état de déliquescence avancée. Le projet Arizona, dernier avatar de cette longue saga, prétend saisir le taureau par les cornes. Mais si ce plan a le mérite de pointer du doigt les maux qui rongent nos pensions, il ne fait qu'effleurer la surface d'un problème aux racines bien plus profondes.

Certes, l'allongement de la durée de cotisation semble inéluctable face au vieillissement démographique. La simplification du mille-feuille des régimes de retraite s'impose comme une évidence. Pourtant, ces mesures, aussi nécessaires soient-elles, ne constituent que la partie émergée de l'iceberg. Elles risquent de n'être que vaines gesticulations si elles ne s'accompagnent pas d'une refonte en profondeur de notre contrat social.

Car au-delà des chiffres et des calculs actuariels, c'est bien de l'avenir de notre société dont il est question. Comment parler de travailler plus longtemps sans investir dans la formation (continue), ce qui suppose un alignement des politiques régionales ? Comment réformer les pensions des enseignants sans leur donner de vraies perspectives de dispenser un enseignement de qualité, et de les accompagner dans cette transition vers une école plus en phase avec les besoins des citoyens de demain ?

Le projet fait aussi l'impasse sur la question de la pénibilité au travail. Dans sa quête d'économies, il occulte la réalité de ceux qui terminent leur carrière l'échine courbée et l'âme meurtrie. Quid de l'accompagnement des fins de carrière ? Les syndicats, arc-boutés sur la défense de priviléges parfois obsolètes, semblent aussi avoir perdu de vue ces enjeux fondamentaux. Leur combat gagnerait pourtant en pertinence. Ainsi, alors que les manifestants s'apprêtent à déferler dans les rues de Bruxelles, il est temps de rappeler que la réforme des pensions ne se résume pas à un simple exercice comptable. Elle doit allier justice sociale, formation de qualité et dignité au travail. Sans cela, nous ne ferons que repousser l'échéance d'un naufrage annoncé, laissant aux générations futures le soin de payer la facture de notre myopie collective.

Et tous vos programmes télé en un coup d'œil

Paris Match, en vente chez votre libraire



PARIS
MATCH